48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
17 novembre 1949

VOLUME XIII — No 31 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

L'AUGMENTATION DU LOYER ÉTAIT-ELLE BIEN NÉCESSAIRE?

(A LIRE EN PAGE 3)

Dans une histoire authentique

Va-t'en, vilain!

Dolly, ce bébé pachyderme, ne demande qu'un peu d'amitié; pourtant, ce petit garçon de Los Angeles semble douter de ses bonnes intentions. Ce jeune éléphant, âgé de 15 mois, accomplit une tournée à travers le pays. Généralement, les avances de Dolly sont appréciées des enfants. Celui-ci fait exception.

La fascinante JUNE HAVOC, en faveur aussi bien sur le Broadway qu'à Hollywood, ajoute un autre succès à ceux qu'elle a connus déjà. Auprès d'Alan Ladd, elle joue dans "Chicago Deadline", un film de Paramount. Cette réalisation, basée sur une histoire authentique, est dirigée par Lewis Allen; c'est une production de Robert Fellows.

Un descendant du célèbre corsaire Surcouf assure maintenant la garde des trésors sacrés de l'Eglise

par PIERRE LANG

Les "chevaliers du Saint-Sépulcre" s'apprêtent à fêter le 25e anniversaire de la reprise de leur ordre. C'est en effet le 16 octobre 1924 qu'ils réintégraient la petite église de Saint-Leu, située en plein coeur de Paris.

Qui eût cru qu'il existait encore à notre époque des "preux chevaliers" soumis à des rites millénaires!

Pourtant les défenseurs du Saint-Sépulcre ne sont pas considérés comme des religieux et constituent en fait une véritable "noblesse" de la chrétienté, possédant un chancelier, un lieutenant-général, un prieur et un porte-enseigne.

Sur les registres de cet ordre, détenus en un endroit secret, sont inscrits les plus grands noms de France: Colbert, Montmorency, Polignac, etc.

Mais le chancelier porte un nom qu'a rendu célèbre dans le monde entier un fameux corsaire malouin: Surcouf! L'un de ses descendants le baron Surcouf, attiré par la noblesse des buts de l'ordre, y demanda son admission et fut reçu en grande pompe dans la petite église parisienne.

● Rome étudie le dossier du postulant

Il s'est nullement nécessaire d'être célèbre, pour entrer dans l'ordre des chevaliers du Saint-Sépulcre. La demande doit être adressée au lieutenant-général, qui la soumet au pape pour examen.

Une enquête très sévère sur la moralité du postulant est effectuée dans son entourage et ce n'est qu'après une période pouvant s'échelonner sur plusieurs mois que le candidat est admis à prononcer ses voeux.

La cérémonie se déroule dans la plus stricte intimité. Les chevaliers revêtant pour la circonstance leur tenue d'apparat composée d'une immense cape de laine blanche ornée de la croix rouge potencée qui est l'emblème de l'ordre.

Malgré le caractère militaire de la confrérie, l'épée a presque complètement disparu et seuls les grands dignitaires sont astreints à la porter.

D'autre part, depuis 1935, les femmes (on en compte une dizaine environ pour toute l'Europe) sont autorisées à prendre place dans l'ordre.

Mais au lieu de la cape blanche, elles portent un vaste manteau de satin noir orné de la croix potencée.

● Jérusalem, capitale du monde

Comme leur nom l'indique, les chevaliers sont les gardiens du sépulcre de Jérusalem. Lors de la guerre de Palestine ils présentèrent une pétition au pape, demandant l'autorisation de créer un corps expéditionnaire chargé de faire respecter les lieux saints.

Mais les hostilités cessèrent avant qu'une décision ait été prise et le rôle des chevaliers consiste surtout à accompagner les reliques (dont ils ont spirituellement la garde) lors des grandes manifestations religieuses.

Bien qu'ils doivent toujours mener une vie exemplaire, ils n'en sont pas moins de "bons vivants" aimant à se réunir entre eux. L'hôtel du baron Surcouf, situé à l'orée du bois de Boulogne, connaît souvent de grandes réceptions au cours desquelles est toujours évoquée la grande figure de Godefroy de Bouillon, animateur de la confrérie.

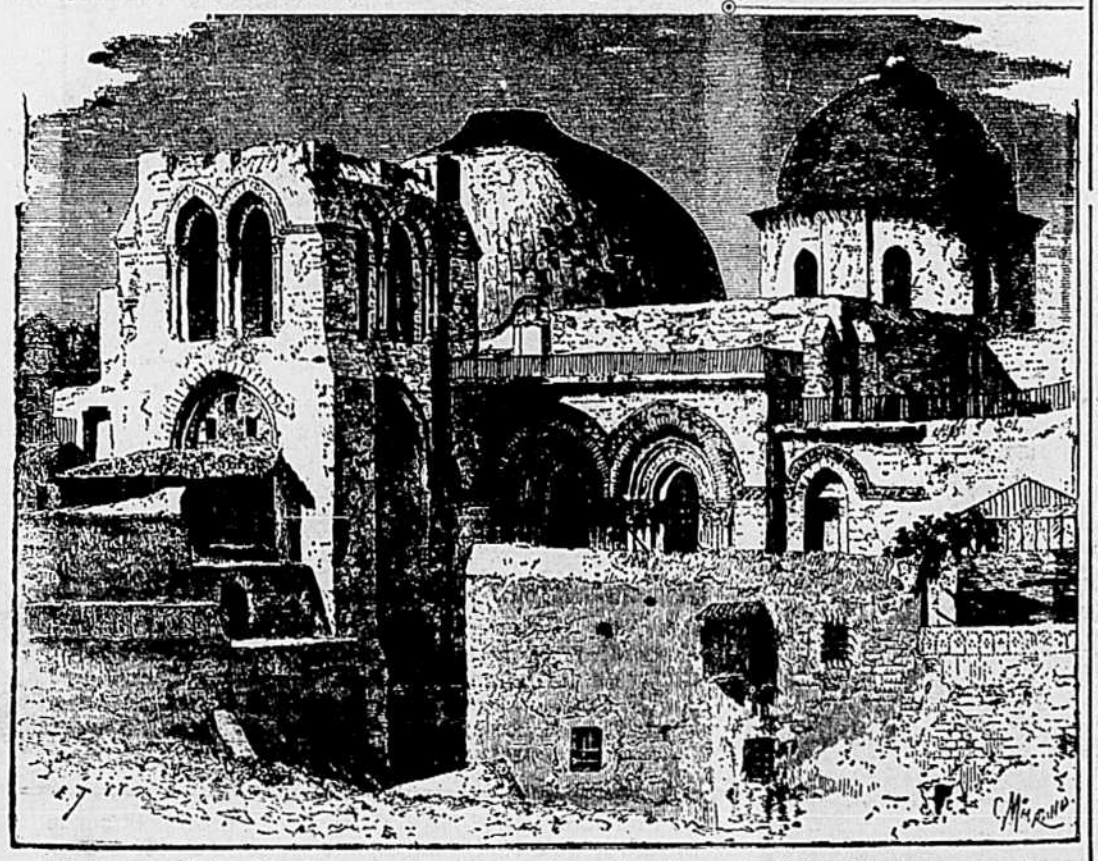
Lorsque leurs obligations sociales le leur permettent, les chevaliers se rendent en pèlerinage à Jérusalem et viennent s'incliner devant le patriarche, chancelier absolu du Saint-Sépulcre.

Pendant la guerre, l'ordre perdit deux de ses plus sympathiques membres, Esclaibes et Maurice Dreux, déportés en Allemagne par les nazis, qui ne montrèrent aucune bienveillance envers eux.

L'ambition de l'actuel chef des chevaliers français, le vicomte Thiberghien, serait de pouvoir organiser une réunion générale de tous les membres, à Paris; mais hélas! il est parfois très difficile à un simple "chevalier" (qui bien souvent dans la vie est un grand "capitaine" d'industrie) de se libérer à date fixée.

Et au fond de leur coeur, tous ces hommes considèrent très certainement que Jérusalem est la capitale du monde; leur mission, un idéal et qu'il est inutile de se réunir à Paris pour sauver le Saint-Sépulcre.

(Copyright par A.E.P.)



L'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem. Les chevaliers du Saint-Sépulcre sont les défenseurs des lieux saints. Lors de la guerre de Palestine, ils demandèrent au pape l'autorisation de lever un corps expéditionnaire, mais les hostilités cessèrent avant que la réponse ne leur fût parvenue.

C'est la fin du combat. Le coq vainqueur s'est jeté sur le corps pantelant du vaincu et lui enfonce ses deux éperons d'acier dans les flancs.

Le Mexique a aussi ses amateurs passionnés des combats de coqs

par ALEX ALEXIS

J'ai dû aller seul à la plaza dos Gallos. Aucun des Mexicains que je connais n'avait consenti à m'accompagner. Les combats de coq? Mais c'est un endroit où l'on ne met pas les pieds, un endroit où l'on ne saurait être vu. Un monsieur bien habillé entrebâille la porte, déchire mon billet et m'indique la salle, d'un geste large. Une lumière aveuglante, une salle qui a plutôt l'air d'un magasin, des cris et des chants de coqs, des chants incroyables, surprenants, qui éveillent l'idée de la campagne, du lait frais, de la verdure, des cigales et qu'on retrouve dans cette atmosphère fébrile et imprévue de fête foraine.

● "Cincos a dos, cincos a dos..."

Ce sont des parieurs qui annoncent les enjeux du prochain combat. Peut-être, le public fait-il son choix d'après la tête du parleur, car les offres ne diffèrent pas.

Au milieu, sous une véritable douche de lumière, deux hommes serrent sous leurs bras les coqs de combat, l'air aussi inquiet que des parrains devant les fonts baptismaux.

Les paris commencent sans enthousiasme. Mais, au fur et à mesure que l'heure approche, la ronde des parieurs devient plus frénétique, leurs voix plus assourdissantes, les conditions plus tentantes.

● Une arme redoutable

Puis, a lieu la cérémonie de la fixation des éperons. Chaque geste est un long rite accompli sans hâte, irritant, et que seuls les vieux afficionados goûtent dans sa lenteur. Deux hommes attachent à la patte droite de l'animal une fine lame d'acier très tranchante, recouverte d'une gaine de cuir. De leurs doigts agiles et nerveux, ils appuient l'arme à la patte et la retiennent par une spirale de ruban, tout en s'assurant que le lien n'est pas trop étroit.

Le coq doit s'habituer à l'éperon, placé en biais et qui le ferait tomber en lui coupant net une patte, s'il ne faisait pas un petit bond à chaque pas. Posés par terre — leurs éperons étant encore gainés de cuir — les coqs sautillent de-ci de-là, les yeux fiévreux. Ils picorent quelque chose, regardent autour d'eux. Leurs propriétaires les reprennent au vol dans leurs bras aussitôt que sonne la cloche du combat.

● Combat à mort

Les lames sont à découvert, l'orchestre se tait. Deux, trois, quatre, cinq fois les coqs s'élancent dans un nuage de plumes, en se becquetant furieusement. Emportés par leur élan, ils perdent l'équilibre et cherchent à se frapper aux yeux.

Il y a dans leur lutte quelque chose d'atrocement primitif, d'inlassable, de terrible. Finalement, l'un d'eux tombe à terre, dans une petite plaque de sang. Mais ce n'est pas tout. Il a simplement une patte tranchée et ne se tient plus debout. Traversé de frissons, il essaie de se mettre sur sa patte valide. L'ennemi se précipite sur lui, triomphant, et lui enfonce la lame, dans le cou, dans le dos, dans le ventre, jusqu'à ce que l'arbitre penché sur les bêtes fasse un signe de la main: "Mort!" On ramasse le vainqueur, tandis que le vaincu est mis dans un sac.

● Une lente extermination

Deuxième combat. Un homme l'annonce d'une voix tonnante, du milieu de l'arène. La musique reprend.

Mais ce deuxième combat est différent. Les éperons sont courts, crochus, mieux faits pour déchirer que pour tuer. Les deux champions, des vétérans, se promènent d'un air provoquant et leurs propriétaires les tiennent en laisse. Ils n'ont sur le corps que quelques rares plumes grisâtres et ils montrent leur peau à découvert comme les poulets prêts pour la marmite.

Au son de la cloche, ils se jettent l'un contre l'autre et, pendant une minute, ils ne font plus qu'un seul corps entouré d'un nuage de plumes qui tombent. Peu après, les pattes faiblissent, les blessures saignent, les deux bêtes ne bondissent plus. Tenacement, elles se becquètent réciproquement la tête, en s'arrachant des plumes. De temps à autre, l'un d'eux tente une attaque et retombe lourdement. Finalement, un des propriétaires demande une trêve de quelques secondes et ramasse le sien. Il lui tire les pattes, lui suce le sang du bec, lui lèche un oeil qui coule et le repose par terre, en le pressant à la queue pour mieux sentir l'énergie dont il dispose encore. Exténuante, lente, la lutte reprend. Elle durera dix minutes, pas plus, mais chaque seconde est tendue, infinie. Encore une pause. Les deux propriétaires ramassent leurs bêtes, essaient de les ranimer, de les nettoyer. Un des coqs à moitié aveugle, plein de boue et de sang, plie la tête, étire les pattes et s'affaisse mort dans les bras de l'homme. L'autre soulève son champion, le bras tendu. Mais sa bête aussi n'en peut plus. Elle meurt à son tour et on la jette dans un sac de toile blanche.

Il y a quelque chose de répugnant dans la foule, qui reste fascinée, absente, inconsciente, devant la lutte muette et féroce de deux coqs.

Et le bruit recommence...

(Copyright par A.E.P. et Alex Alexis).

Le problème No 1 des Canadiens, l'augmentation des loyers qu'on discute dans tous les milieux

L'événement le plus marquant de l'année, pour l'immense majorité des habitants de Montréal c'est incontestablement l'annonce d'une augmentation des loyers de 20 à 25 pour cent.

Dans la circonstance le gouvernement se trouve dans une position très délicate. D'une part les propriétaires qui, depuis huit ans sont soumis à des restrictions rigoureuses, restrictions qu'ils ont acceptées de bon gré pendant la guerre et en maugréant depuis que celle-ci est terminée, font évidemment pression pour recouvrer la libre disposition de leur propriété. D'autre part, les locataires, qui sont l'immense majorité et dont les salaires, malgré des augmentations successives, ne leur permettent que de vivre au plus juste, protestent contre une augmentation qu'ils considèrent, à juste titre dans bien des cas, comme une menace à la sécurité et même à l'existence de leurs familles.

Au Parlement de vives critiques ont été élevées contre l'augmentation et le gouvernement s'est expliqué en faisant observer que le contrôle des loyers n'était qu'une mesure d'exception, une mesure de guerre qui ne saurait être maintenue indéfiniment.

Quoi qu'il en soit, l'augmentation frappe violemment la majorité des familles.

Nous avons rencontré M. Dumont, employé de banque, qui nous a ainsi exposé sa situation:

Il est marié et père de deux enfants. Vétéran de la guerre, il gagne $180 par mois et touche $14 d'allocation familiale. Cela lui fait donc un salaire hebdomadaire de $45 plus $3.50 ou $48.50 par semaine.

● Revenu net de $46.42

Il faut en déduire: la retenue pour assurance médicale, celle de l'assurance-chômage et celle de l'impôt sur le revenu. Il lui reste ainsi $42.92 par semaine plus $3.50 pour les enfants. Son revenu net est donc de $46.42.

Il paye $57.75 de loyer par mois pour un "duplex" de 6 pièces. Le loyer était au début de $50. A partir de février il lui faudra sans doute payer $72.10. Or le propriétaire n'a fait aucune réparation ou amélioration depuis huit ans.

La nourriture de la famille coûte $20 par semaine, le téléphone $3.60 par mois, le gaz et électricité $5 par mois en été et presque le double en hiver à cause de l'eau chaude. Enfin la taxe d'eau est de $3.50 par mois.

Il reste donc à M. Dumont $22.87 net par semaine. Il doit payer sur ce revenu les vêtements (son métier exigeant une certaine tenue) les soins médicaux et de dentiste, les billets de tramway pour lui et sa fillette de 12 ans, ainsi que les autres dépenses accessoires habituelles. Et son loyer n'est pas encore payé.

Il n'arrive à vivre ou plutôt à subsister qu'en se privant d'assurance-vie, en se privant de viande à la plupart des repas et en n'allant jamais au cinéma et autres lieux de distraction. Sa femme ne peut jamais faire les frais d'une coiffure au "salon de beauté". Ils ne peuvent acheter d'obligations d'épargne ni rien économiser. Pourtant ils souhaiteraient avoir cette assurance et faire des économies. Comment le pouraient-ils quand le loyer est presque double du salaire hebdomadaire?

La famille se trouve en outre à la merci du moindre accident. La fillette contracta la fièvre rhumatismale et les frais médicaux s'élevèrent de façon inquiétante pour le budget. Elle a besoin d'une prothèse dentaire. Enfin la mère travailla au dehors pendant un temps pour pouvoir envoyer les enfants dans un camp de vacances.

Maintenant, c'est l'augmentation du loyer. Comment payer ces $72.19 par mois? Il le faut pour loger la famille et les parents n'ont qu'à se priver de nourriture et à priver peut-être aussi les enfants pour y parvenir.

● Autre exemple

Un autre exemple, celui de la famille Lacasse: le père, la mère et deux jeunes garçons de 5 ans et 6 ans 1/2. Ils habitent un appartement de 3 pièces, payent un loyer de $31.90 et assurent le chauffage. L'augmentation portera le loyer à $38.28.

Le mari gagne $44 net par semaine. La nourriture coûte $20 par semaine au moins. L'huile à chauffage monte à $15 par mois et il faut ajouter aux dépenses l'assurance, le téléphone, la lumière et le gaz. Actuellement ils ne possèdent et ne peuvent faire aucune économie. Ils ne peuvent même se procurer tout le nécessaire.

Pour payer l'augmentation du loyer, il faudra couper sur les frais de nourriture. Mais que faire pour les enfants? Pour arriver à la payer, il faudrait que la mère pût travailler au dehors. Mais les enfants ne peuvent être confiés à des étrangers, pour leur propre sécurité.

● Les pensionnés

Puis il y a les personnes âgées, les pensionnés de la vieillesse. Une veuve de 71 ans, vivant seule dans un petit appartement paye $43.31 par mois de loyer. Son revenu est fixe et elle ne peut l'augmenter que de quelques dollars en gardant des enfants de temps à autre. Elle devra payer $54.14.

Cette brave femme, qui a toujours habité le même quartier ne pourra payer l'augmentation et il lui faudra quitter la maison et sans doute vendre ses meubles pour se retirer dans une chambre et peut-être loin de tous ceux qu'elle connaît.

● Le propriétaire

Un propriétaire nous a, de son côté, exposé sa situation ainsi: "J'avais placé mes économies dans l'achat d'une maison à deux logements. Le loyer de l'appartement du haut couvrait mon propre loyer. Mais le coût de tout le matériel augmente considérablement. J'ai dû faire refaire le système de chauffage et certaines réparations indispensables à la simple conservation de l'immeuble. Maintenant je suis en déficit constant. Heureusement que je travaille encore, sans quoi il ne me resterait qu'à tout vendre. Cela fait de longues années que je n'ai pu augmenter mon loyer."

● Sans foyer

Et, pendant ce temps, de braves gens n'ont même pas une maison décente pour abriter leur famille. C'est ainsi que 47 personnes vivent dans un hall situé au-dessus du poste de pompiers situé à 12137 avenue du Bois de Boulogne à Bordeaux et dont la superficie est de 60 pieds par 40.

Chaque famille vit dans un rectangle limité par des cloisons basses. Ces 47 personnes comprenant 37 enfants vivent dans ces locaux aux murs lézardés, dans un bruit incessant et dans des conditions d'hygiène invraisemblables. Il n'existe là que deux toilettes et une douche (qui ne ferme pas au verrou). Tout nettoyage sérieux y est impossible.

Ce sont des gens qui avaient été expulsés de leurs logements et se trouvaient sans feu ni lieu. Aujourd'hui la ville de Montréal, qui aurait dépensé $1000 pour "remettre les lieux en état" réclame un loyer de $15 par mois pour chaque famille. Mais ce ne sont pas des logements décents et la plupart se refusent à payer.

Ces gens seront-ils aussi exposés à cette augmentation des loyers? C'est peu probable. Mais il semble que quelque disposition devrait être prise et sans retard.

Mais, avec la hausse des loyers, ces gens pourront-ils jamais trouver un logement à portée de leur bourse?

(Photo Canada-Wide)

Comme des milliers d'autres, ce père de famille et les siens se trouvent acculés au mur dans la lutte contre le coût de la vie qui ne cesse de monter, malgré "l'indice" qui fait parfois semblant de descendre. Les loyers vont monter et déjà les salaires n'arrivent qu'à peine à faire vivre la famille, au prix de tous les sacrifices.

(Photo Canada-Wide)

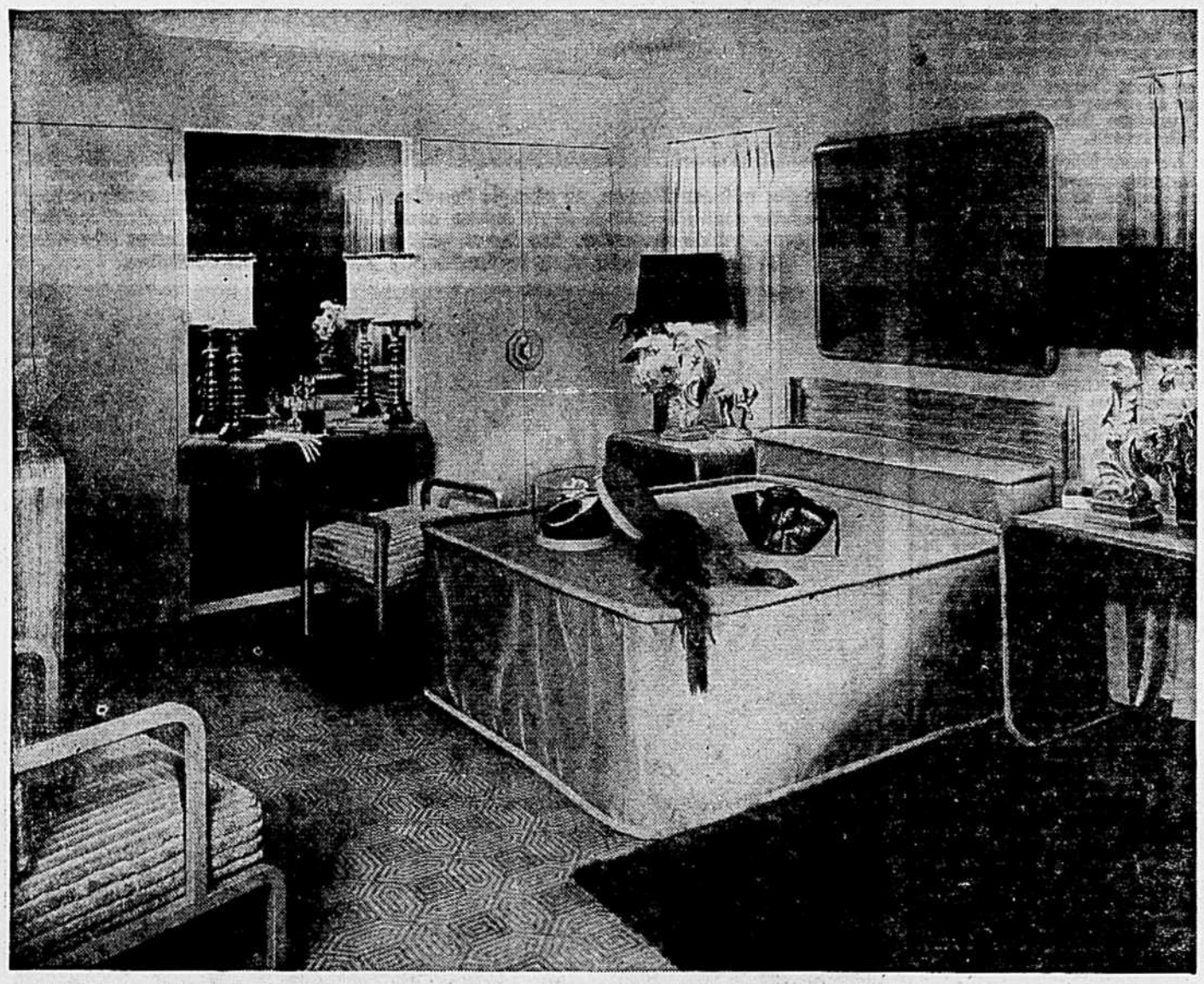
Cette mère et deux de ses enfants qui souffrent de la grippe sont trois membres du groupe de 47 personnes habitant un hall situé au-dessus du poste de pompiers de l'avenue du Bois de Boulogne, à Bordeaux. On leur réclame un loyer de $15 alors qu'ils auraient besoin d'un logement convenable, que la hausse des loyers leur rendra sans doute inaccessible.

Du maïs hâtif

MOSCOU. — Des agronomes russes ont trouvé à la frontière de l'Iran, en Russie méridionale, plusieurs variétés de maïs qui donnent des épis murs au bout de 72 jours, une espèce d'oignon vivace et plusieurs variétés très rares de légumes mais qu'on ne mentionne pas.

LA VIE A LA MAISON

Deux délicieux modèles de chambres, l'un pour deux jeunes filles, l'autre pour une femme plus âgée



IMAGINEZ cette chambre dans les jolies teintes contrastantes de beige, brun, lime foncé et rouge coquelicot et ne trouvez-vous pas que c'est ravissant? Les murs sont beige clair, le patron du linoléum est d'un ton de beige un peu plus foncé, les carpettes sont en fourrure brune, le plafond, comme l'intérieur des garde-robes, est rouge coquelicot, les meubles sont décolorés et vernis en brun et en rouge, certains accessoires, comme les abat-jour, sont lime foncé. L'ensemble produit un effet des plus réussis et les idées modernes qui entrent dans cette chambre la rendent en même temps fort pratique et confortable.

CES DEUX CHAMBRES à coucher sont des merveilles en fait de pièces confortables, pratiques et absolument féminines. La première est une chambre double, pour jeunes filles, où l'espace est ingénieusement économisé grâce à des meubles construits à même et idéalement disposés, et où l'effet est des plus charmants. On remarquera surtout l'idée de la coiffeuse disposée angulairement avec les petits secrétaires jumeaux de forme triangulaire, qui se trouvent près des fenêtres. Une chaise tournante est placée entre la coiffeuse et chaque pupitre et sert avec les deux. La décoration très gaie est exécutée dans les jolies teintes de turquoise, rose foncé et rose pâle, le turquoise dominant et étant utilisé pour le papier tenture des murs, le motif du linoléum sur fond gris, les draperies et les couvre-lits de coton. L'harmonie des teintes de la seconde est également frappante et d'une grande richesse. C'est ainsi qu'on voit le beige contraster de façon charmante avec du rouge coquelicot, du vert lime profond et du brun foncé. L'intérêt pratique de cette chambre réside dans les deux garde-robes situées de chaque côté de la coiffeuse prise avec un très grand panneau de miroir. Ces garde-robes, de plus de deux pieds de profondeur, renferment des étagères, des barres pour suspendre le linge, des plateaux, des compartiments pour les souliers, que toute femme considère comme très utiles. Les meubles dessinés dans un style moderne et faits sur commande, sont en noyer déteint et laqué brun pour le lit, les tables de chevet, la coiffeuse et le coffre, et laqué rouge pour les chaises et le banc de la coiffeuse.

L'influence soviétique se fait sentir sous de multiples formes

PARIS. — La Russie soviétique travaille activement à détruire chez ses masses et dans les pays de son orbite tout sentiment de sympathie envers les Etats-Unis. Elle s'efforce aussi d'instaurer son idéal communiste chez les nations qu'elle a gagnées politiquement à sa cause.

Une des offensives de Moscou a été lancée par l'entremise de deux poètes satiriques, Vladimir Mass et Mikhail Chervinsky qui, dans un volume publié à 100,000 exemplaires, ridiculisent les Etats-Unis. Voici quelques échantillons de leur humour:

"Prenez un sénateur américain. Pressez un bouton et il devient républicain. Le temps change: c'est un démocrate".

"Si un Américain mange suffisamment pour trois et qu'un autre n'ait rien à se mettre sous la dent, la statistique du pays additionne et divise de telle sorte que, résultat ultime: les deux ont suffisamment à manger."

Voici encore ce que disent les deux poètes russes des auteurs de romans à grand succès aux Etats-Unis:

"Donnez-leur quelque chose et ce sont des traîtres. Pressez-les un peu par en haut, ce sont des vilipendeurs. Par un côté, ils prêchent la guerre et par l'autre l'isolationisme. Ils semblent aimer les fleurs mais retournez-les et vous aurez des espions."

Un mot maintenant de ce qui se passe en Pologne. Le ministre adjoint de l'Instruction publique, M. Jablonski, vient de signifier l'intention des autorités de rédiger les manuels scolaires de manière à y insérer des notions politiques de "démocratie populaire". Il prise le riche trésor des "connaissances soviétiques". Il ajoute: "Nous devons avoir des manuels qui serviront au développement du socialisme en Pologne..."

La démocratie "populaire" de Tchécoslovaquie annonce qu'elle rejette comme un vestige du capitalisme l'idée de la justice aveugle qui tient en équilibre deux balances. Elle y substitue le marxisme-léninisme, dont le système judiciaire penche fortement en faveur "de la classe ouvrière".

La Semaine du livre

C'est maintenant **La Semaine du Livre pour la Jeunesse Canadienne.** A travers le Canada, toutes les organisations et tous les groupements qui s'intéressent aux livres et qui s'intéressent aux enfants travaillent ensemble à promouvoir l'idée de la bonne lecture, à susciter l'intérêt pour les livres qui en valent la peine, à trouver une clientèle d'enfants encore plus importante pour ces livres, tant au foyer qu'à l'école, qu'à la bibliothèque. Visitez aujourd'hui même votre libraire, et la bibliothèque de votre quartier. Lisez les journaux. Ecoutez à la radio, pour savoir quelle part vous pouvez prendre à mieux faire connaître le livre pendant La Semaine du Livre pour la Jeunesse Canadienne du 12 au 19 novembre.

LE PREMIER MINISTRE A L'ADVERTISING CLUB — Le niveau des affaires canadiennes n'aurait pu arriver à être maintenu à un degré élevé sans les efforts remarquables des gérants de ventes et de la publicité, nous disait M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada lors de sa visite surprise à la réunion annuelle de l'Advertising & Sales Executive Club of Montreal, la semaine dernière. Ci-haut, M. Louis Saint-Laurent félicitant M. Glen Mackay, président du Club, et gérant régional de Canadian Car & Bus Advertising Limited.

Exportation de reliques de la Chambre des Communes

LONDRES. — Des pièces de boiserie et de maçonnerie de la Chambre des communes détruite par les bombardiers nazis seront expédiées outre-mer. Par exemple, l'université de Pittsburg a demandé des "souvenirs" à incorporer à la "Salle anglaise": on lui enverra des panneaux et des boiseries de chêne. L'université d'Oslo a présenté une demande semblable, désireuse d'incorporer des pierres de l'ancienne Chambre des communes dans les murs de sa nouvelle faculté d'anglais. On lui a envoyé des photos de pièces de maçonnerie pour qu'elle fasse un choix.

ROUX
SIGNIFIE
PLUS BELLE COULEUR DES CHEVEUX

Oui, ROUX assure aux cheveux un lustre, et une couleur stables. Les cheveux reflètent d'un nouvel éclat. Ils reprennent leur apparence jeune et naturelle. Constatez la différence avant et après un traitement ROUX, et vous admettrez avec des milliers de femmes de par le monde, que RIEN NE VAUT LE TRAITEMENT ROUX POUR VOS CHEVEUX.

Rinçage ROUX ..... .75
Décoloration à l'huile ROUX .90
Superoxyde ROUX ..... .25
Teinte shampooing ROUX à l'huile 2.00
Teinture de cheveux ROUX .. 1.60
Laque de cheveux ROUX 1.00

En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.

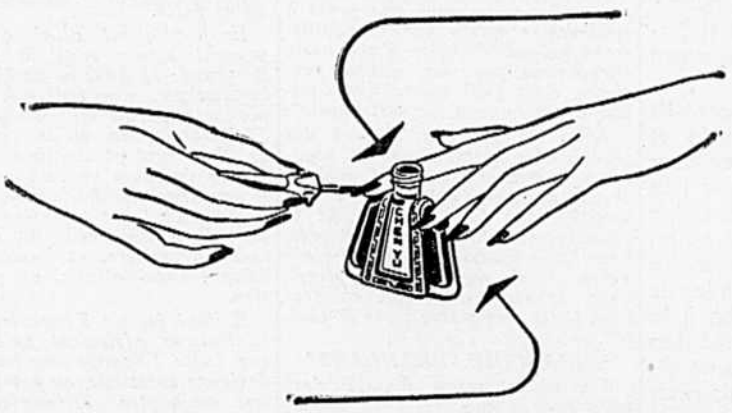
Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui fait engraisser et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignes pas de *trop* engraisser. Cesses quand vous aures rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

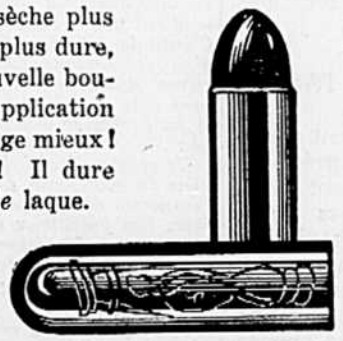
Le dernier cri dans le vernis à ongles

CHEN YU



Chen Yu! Dure plus longtemps — sèche plus vite — forme une couche protectrice plus dure, à l'éclat plus brillant... dans une nouvelle bouteille appuie-doigts qui permet une application plus propre, rapide et facile! Il protège mieux! 12 nouvelles couleurs harmonieuses! Il dure plus longtemps, car c'est un *véritable* laque.

VERNIS A ONGLES ..... 60¢
ROUGE A LEVRES S'HARMONISANT $1.25



En vente dans nos quatre

Pharmacies Léger

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Attention spéciale aux commandes postales

QUI
sera propriétaire de
LA MAISON de RÊVE de Monsieur BLANDINGS?
POURQUOI PAS
VOUS

Il ne **vous** reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le
4 DÉCEMBRE
que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges, 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings—**le 4 déc.** elle sera peut-être **à vous !**

HEURES DE VISITE :
3 à 6 et 7 h. 30 à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs, du lundi 14 au samedi 19 novembre, auront la chance de gagner, comme prix de présence, un bon de crédit de $100.00 au rayon des sports, chez Omer DeSerres Limitée, 1406, rue St-Denis, la plus importante quincaillerie de Montréal.

ECOUTEZ
CKVL
tous les matins
à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits **sur** place avec les visiteurs.

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Délinquence à la baisse

"Depuis deux ans, la délinquence juvénile a diminué de 50 p.c. dans la ville de Montréal, grâce à la collaboration des autorités municipales et du gouvernement de la province," déclarait il y a quelques jours l'hon. Jean-P. Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse.

Le ministre a exposé que son ministère s'était fait fort d'étudier les causes de cette délinquence et qu'on faisait un travail de prévention vraiment remarquable. A preuve, 800 camps et centres de loisir établis un peu partout dans la province et qui donnent des résultats éloquents.

Il est certainement très utile de posséder ces camps où les jeunes délinquants sont réformés dans une atmosphère intelligente, mais la meilleure prévention contre la délinquence, c'est encore ces nombreuses écoles techniques qui sillonnent maintenant la province et où les jeunes peuvent apprendre un métier sans que leurs parents soient obligés de faire de gros déboursés.

Les délinquants se recrutent généralement chez les jeunes qui ne travaillent pas. On s'est donc efforcé de trouver des emplois à tous les jeunes garçons de métier qui n'avaient pas de travail.

Mais on ne saurait passer sous silence le travail accompli dans le même sens par la brigade municipale du capitaine Ovila Pelletier. Et que dire de ces nombreux clubs de la Police qui s'occupent de distraire et d'intéresser les jeunes Montréalais, qui, dans le passé, étaient laissés à leur seule initiative dans les rues de la métropole, atmosphère plus que favorable à la délinquence.

Nous pouvons être fiers, et à juste titre, du magnifique travail qui a été accompli dans ce domaine si important.

Encore une "semaine"

Oui, encore une nouvelle "semaine", après celle du nettoyage, de la tuberculose, du diabète, de la Santé, de la Prévention des incendies, de l'Immunisation, du Fromage, etc., cette fois c'est la semaine du "Chat" ! (du 6 au 13 novembre).

Autant ces semaines sont utiles et peuvent porter des fruits lorsqu'elles concernent des oeuvres d'intérêt public, charité, hygiène, santé, etc., autant elles apparaissent superflues lorsqu'elles touchent certains domaines purement sentimentaux.

Mais ceux qui organisent de telles semaines songent-ils qu'il n'y a, après tout, que 52 semaines dans l'année et qu'au train où ils vont il faudra réformer le calendrier pour faire de la place pour les semaines de toutes sortes que l'on pourrait décréter comme: la semaine de la tortue, la semaine de la punaise (très active dans certains de nos théâtres où on leur accorde déjà des places de faveur), la semaine de la sauterelle, la semaine de la coquerelle (grande amie de l'homme), la semaine du cheval, la semaine de l'herbe à la puce, la semaine du rhume de cerveau, la semaine du mouton (... mais glissons !), la semaine de la tarte, la semaine du meurtre, la semaine de la "crème à la glace", ... Mais nous nous arrêtons car la réforme du calendrier n'est pas encore réalisée et elle ne prévoit d'ailleurs encore que 52 semaines.

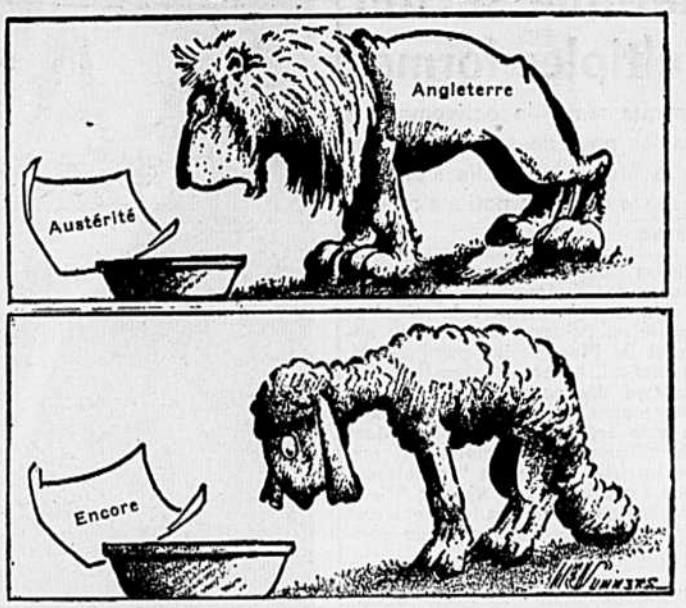
On parle beaucoup du métro

Dans une conférence qu'il a prononcée récemment devant les membres de la Chambre de commerce de Montréal, M. J.-O. Asselin, qui parlait en sa qualité de président de la Commission municipale d'étude sur les problèmes de la circulation, a nettement donné à entendre que non seulement le métro s'imposait, mais que les plans étaient en bonne voie de préparation. M. Asselin a toutefois souligné qu'un contrat avec la Compagnie des Tramways de Montréal lie la Ville, qui n'est pas en mesure d'exproprier avant quelques années.

Malgré les retards inévitables qu'implique ce projet d'une telle envergure, M. Asselin s'est montré très confiant quant à la situation de la circulation dans notre métropole, qui, selon lui, n'a rien à envier aux autres grandes villes du pays.

Le métro est une nécessité. La Ville de Montréal s'est rendue à l'évidence. Désormais, lorsqu'il sera question d'exprimer son mécontentement à cause de la situation du transport en commun, il ne restera plus qu'à caresser un projet qui sera mis à exécution dans un avenir que tous souhaitent prochain.

Le régime ne change pas



Courrier d'Europe

PAR ANSEL MOWRER

Le problème de l'unité de l'Europe occidentale

Le message que Paul-G. Hoffman porte à l'Europe: "Unissez-vous ou renoncez à l'aide américaine !" serait drôle si ce n'était pas si triste. Notre administrateur économique doit savoir, en effet, que l'administration américaine a manqué, en septembre dernier, l'occasion de réaliser l'unité européenne.

A cette date, comme il me le fut révélé en exclusivité, le secrétaire d'Etat Acheson déclara "comprendre parfaitement" la thèse anglaise qui lui avait été exposée par le secrétaire aux Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, Ernest Bevin, que la Grande-Bretagne ne pouvait tout simplement pas abandonner son indépendance politique et risquer "son expérience socialiste" en opérant sa fusion avec les Etats du continent européen.

Si, aujourd'hui, le secrétaire et ses collègues ne sont pas prêts à reconnaître qu'ils ont tranquillement sabordé l'espoir d'une unité européenne pour un avenir prochain, c'est qu'il existe une équivoque sur le sens du mot "unité".

L'"unité" pour la plupart des travaillistes britanniques et beaucoup de conservateurs est quelque chose comme l'actuel Commonwealth, sans liens légaux. Et le gouvernement britannique est prêt, avec l'aide américaine, à "étudier" comment il pourrait "coopérer" avec les pays d'Europe, et c'est tout. C'est encore une sorte d'"Unité".

SOCIALISME "BRANLANT"

Un autre genre d'unité c'est celle que le gouvernement américain fit croire au Congrès qu'il voulait quand il lui demanda les crédits pour l'aide à l'Europe. C'était la création d'une vaste région économique libre sans barrières douanières ni lois s'opposant à la conversion des monnaies et où l'échange des produits serait libre.

Ce retour forcé à la liberté complète du commerce, serait la fin de l'économie dirigée pour toute l'Europe. Les industries devraient fermer en grand nombre pour le plus grand profit des autres.

Une telle perspective ne pourrait que choquer le gouvernement britannique actuel qui a abandonné la liberté du commerce dans le Royaume-Uni en faveur de l'économie dirigée.

Il devait nécessairement s'opposer à ce genre d'unité en Europe. Le gouvernement américain et le Congrès auraient dû le savoir.

Une autre sorte d'unité serait celle d'une union politique largement conçue avec quelques relâchements dans les restrictions économiques comme Churchill semblait l'envisager quand il provoqua des assemblées internationales qui aboutirent à l'établissement de deux corps consultatifs à Strasbourg. Comme ces corps n'ont aucun pouvoir, le gouvernement britannique ne s'y oppose pas. Mais ce n'est pas le genre d'unité envisagée par les auteurs du plan Marshall.

LES CONTINENTAUX ET LES ANGLAIS

Les chefs des pays de l'Europe continentale comprennent que sans une unité économique ils risquent de perdre l'aide américaine et leur standard de vie. Ils comprennent que sans unité politique il ne peut y avoir d'unité économique. Ils sont donc irrités devant l'appui américain à l'opposition britannique. Ils constatent que le coordinateur économique Hoffman presse l'Europe de s'unir et que le secrétaire d'Etat Acheson aide la Grande-Bretagne à saboter cette même unité.

Ils expliquent ainsi qu'ils ne peuvent s'unir sans la Grande-Bretagne: 1) Sans la participation britannique, une fédération européenne pourrait être dominée par l'Allemagne, ce qu'ils redoutent. 2) Non content de demeurer en dehors de toute union européenne, le gouvernement britannique essaie d'empêcher toute tentative d'union partielle comme celle du Benelux, union douanière, et l'union douanière franco-italienne en préparation.

Exaspérés, les Français, Belges et Italiens affirment qu'à moins que toute l'Europe occidentale ne devienne socialiste, ou à moins que les socialistes britanniques en soient éliminés du gouvernement, il n'y aura pas d'unité en Europe, économique ou politique et par suite de restauration suffisante pour justifier l'aide américaine.

L'UNITE OU RIEN

Les autorités américaines nient qu'il en soit ainsi. Ils disent étudier comment la Grande-Bretagne et le Commonwealth pourraient "coopérer économiquement" avec l'Europe dans certains cas particuliers.

(En fait une telle opération ne pourrait porter ses fruits avant 1952, fin de l'aide du plan Marshall). Ils prétendent que les nations d'Europe sont trop nationalistes pour accepter une fédération, ce qui reste à prouver.

On ne peut juger de ces arguments. Il reste au Congrès à informer l'administration, en janvier prochain, que si elle n'arrive pas à unifier l'Europe, les crédits du plan Marshall ne seront pas votés et que seuls les pays d'Europe disposés à s'unir seront aidés. Cela mettrait le gouvernement anglais en présence d'un ultimatum. C'est la dernière chance de stabiliser cette partie du monde.

La voix populaire...

La langue française

Monsieur le rédacteur,

La corruption de la langue française telle qu'elle est parlée couramment chez le peuple canadien-français est une reddition sans conditions aux forces impérialistes anglo-saxonnes, qui, comme prétendus arbitres se sont surpassées dans l'art de diviser les peuples, d'exploiter les pays dépendants économiquement et d'assimiler graduellement leur population. L'anglicisation continue grâce à la servilité de la classe bourgeoise qui emprunte de préférence l'anglais jusque dans la vie privée, et aussi grâce à la scission entre la prétendue élite intellectuelle (issue de la bourgeoisie) et la classe ouvrière.

Nous serons submergés par l'élément britannique, parce que cette prétendue élite a refusé de réclamer une immigration proportionnelle aux éléments ethniques du Canada.

Qui défend sa langue la transmet enrichie, qui défend sa survivance en luttant contre les intrusions possède la clef de sa maison.

"PAS VENDU",
Montréal.

En avance sur nous

Monsieur le rédacteur,

Une fois de plus, Montréal se fait devancer dans la construction d'un métro. Et cette fois, l'exemple vient de loin. Il s'agit de la capitale de l'Uruguay, Montevideo, qui commencera bientôt à construire un métro, après avoir constaté qu'une ville moderne d'importance ne peut se priver d'un tel service.

Ce qui surprend le plus dans cette affaire, c'est que Montevideo trouve de l'argent pour construire son métro, tandis qu'à Montréal on n'en trouve pas, d'autant plus que la capitale de l'Uuruguay est loin d'avoir la population de Montréal et de sa banlieue et qu'il y a à peu près dix fois plus d'industries importantes à Montréal que dans cette ville du sud.

On comprend donc mal que les Uruguayens peuvent se payer un métro tandis que les Montréalais doivent s'en passer.

Peut-être nos administrateurs ont-ils été piqués par la mouche tsé-tsé. Qu'ils se réveillent donc et se dépêchent de nous donner un métro avant que nous mourrions tous écrasés dans ces tristes boîtes à savon communément appelées tramways.

D'autant plus que l'augmentation du prix des billets n'a rien changé au mauvais service de transport que nous subissons à Montréal. Seul le métro réglera le problème.

J.-B. LAMARCHE,
Montréal.

Cinéma pour les jeunes

Monsieur le rédacteur,

J'ai toujours vivement apprécié l'impartialité avec laquelle vous semblez publier dans la colonne de "la Voix Populaire" les opinions les plus variées. Présentement je vous fais part d'une contribution que vous daignerez publier.

J'ai réfléchi et éprouvé combien il est désagréable, de nos jours, pour la jeunesse qui fréquente les cinémas dans un but instructif ou récréatif, de côtoyer en grande proportion des gens séniles, ayant amassé bien des travers ou défauts au hasard de l'existence. Le moindre de ces travers, bien que suffisant, c'est de somnoler et ronfler sur l'épaule du voisin. Mes amis et moi sommes d'accord qu'il faudrait créer des cinémas, sinon des sections du cinéma ou des représentations réservées aux jeunes, où l'on trouverait une atmosphère et une compagnie plus juvéniles et plus agréables.

Pour y arriver, il suffit du bon vouloir de la jeunesse et de revendiquer cette idée avec enthousiasme, en groupant les forces favorables pour faire une pression consistante sur ceux qui retirent les profits obtenus du cinéma.

"JEUNESSE",
Montréal.

MONTREAL-ACTUALITES

(Cliché Photo-Journal)

Mme Lucienne Lason tenant une sculpture en ivoire de Eve le Bourgeois. Au second plan, un bronze de Sébastien et des photographies d'oeuvres du même artiste.

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Depuis très longtemps les artistes français se sont imposés au monde. Depuis des siècles, leurs oeuvres font rayonner le nom de la France dans tous les coins de la terre. Vivant dans un pays où la machine n'a pas encore réussi à faire disparaître le goût du beau et du bien fait, artistes et artisans français ne cessent d'ouvrer dans une atmosphère favorable et de perpétuer une tradition solidement établie dans ce pays de la vieille Europe.

Il y a quelques jours, à l'école du Meuble, a eu lieu une exposition d'arts décoratifs français, mais malheureusement, à cause d'une publicité déficiente, l'exposition n'a pas attiré le public montréalais qui a l'habitude de fréquenter ces manifestations artistiques.

Cette exposition avait été organisée par Mme Lucienne Lason et comprenait des oeuvres d'une vingtaine d'artistes français. On pouvait y voir des sculptures, de Sébastien; des sculptures sur ivoire, d'Eve le Bourgeois; des céramiques, de Louise-E. Chevalier, de Pouchol, de Marianne Clozot, de Denise Gatarol, de Guidette Carbonel; des poteries, de Denise Picard, de Jouve; de la vannerie de Zervudak; des tuiles, de Paule Marrot; des bijoux, de Lucienne Lason, qui présentait les oeuvres de ses confrères.

On pouvait aussi voir des photographies de plusieurs autres oeuvres, dont celles d'un chemin de croix de Louise-E. Chevalier, fait dans la manière des anciens calvaires bretons; une oeuvre admirable, d'une très grande artiste. C'est le gouvernement français qui s'est porté acquéreur de ce chemin de croix fait de terre cuite.

Il y avait aussi des photogaphies de meubles d'André Sol, tapissier français de renommée.

"Tous ces artistes sont membres actifs des Artistes décorateurs," dit Mme Lason. "Cette association compte plus de 500 membres de tous les coins de la France, mais la plupart sont de Paris."

Si l'exposition de cette année n'a pas eu le succès qu'on aurait pu attendre, Mme Lason a quand même l'intention de se reprendre dans quelque mois et de présenter au public montréalais une exposition plus considérable, où nous aurions une idée d'ensemble de la production des artistes français dans le domaine des arts décoratifs.

Si le désir de Mme Lason se réalise, l'exposition sera aussi présentée à Toronto. Mais la préparation d'une telle exposition représente une somme de travail énorme, sans compter des frais assez lourds.

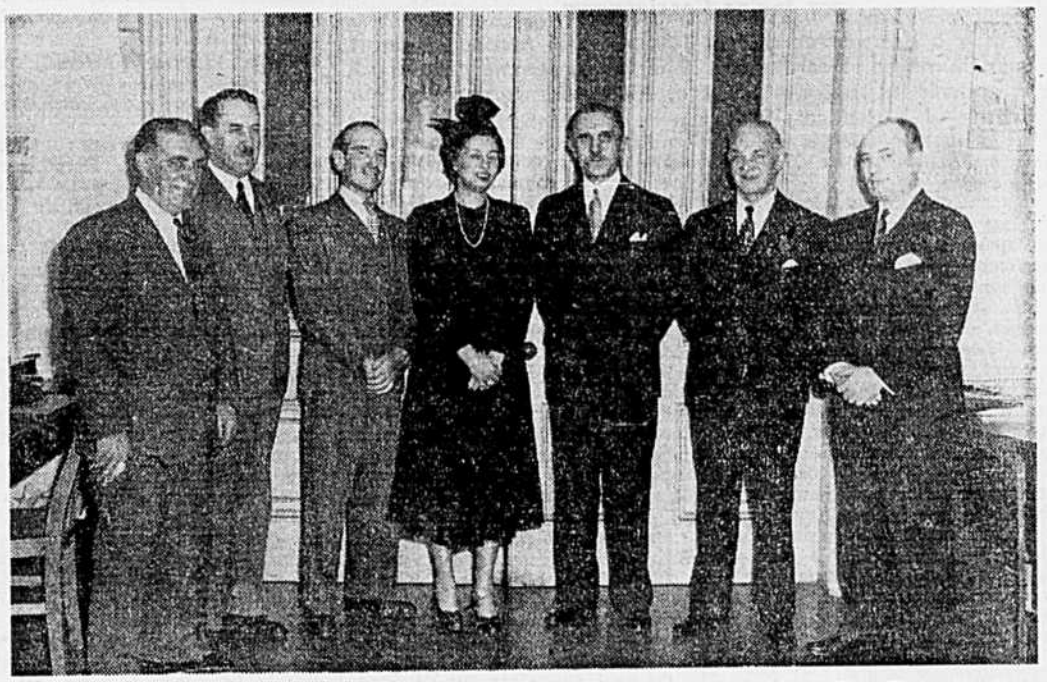
"Je prétends," dit Mme Lason, "que les pays devraient faire plus d'échanges artistiques. Ainsi la France, qui produit un grand nombre d'articles de luxe, qui lui sont propres, pourrait organiser des expositions de ces produits au Canada. De son côté, votre pays pourrait exporter en France des produits qui sont typiquement canadiens et qu'on ne trouve pas chez nous.

"Si tous les pays du monde agissaient dans ce sens, les artistes de tous les pays y trouveraient un enrichissement appréciable et les populations pourraient se procurer à bon compte des articles qui sont actuellement considérés comme des objets de luxe, à cause de la trop petite importation qu'on en fait.

"Il n'est pas question de faire du tort aux artisans d'un autre pays, puisque chaque pays limiterait ses exportations d'objets artistiques à ses spécialités."

C'est un fait que les pays devraient se contenter d'exporter le meilleur de leur production et de garder chez eux toute leur camelote. Les pays d'Europe, qui comptent de bons artisans en grand nombre, y gagneraient peut-être un peu, mais à la longue les pays d'Amérique n'y perdraient pas. L'influence serait salutaire dans plus d'un domaine.

Visite officielle à Montréal



(Cliché Photo-Journal)

Son Exc. M. Hubert Guérin, nouvel ambassadeur de France au Canada, avait invité, la semaine dernière, ses compatriotes à une réunion qui s'est déroulée dans les salons de l'Union nationale française. Plusieurs centaines ont répondu à son appel. L'ambassadeur a félicité les sociétés nationales françaises et leurs présidents de comprendre et d'orienter leur tâche avec un sens profond de l'intérêt français. Sur cette photo, nous voyons l'ambassadeur entouré de quelques personnalités de la colonie française de Montréal. De gauche à droite: M. René Daguerre, président de l'Association des Français libres; M. H. Dolisie, président de l'Union nationale française; M. Ernest Triat, consul général de France à Montréal; Mme Triat; Son Exc. M. Hubert Guérin; M. Marcel Nougier, président de l'Association des anciens combattants français et M. Georges Vinant, président de la Chambre de commerce française du Canada. C'était la première visite officielle de l'ambassadeur à Montréal.

La semaine du livre pour la jeunesse

(Cliché Photo-Journal)

C'est la Semaine du livre pour la jeunesse canadienne. D'un bout à l'autre du pays, on a organisé cette semaine du livre pour encourager davantage la lecture et diffuser les meilleurs livres chez un plus grand nombre d'enfants à la maison, à l'école et à la bibliothèque. On a aussi voulu rappeler aux adultes l'importance du contact de l'enfant avec les livres de choix. Montréal pour sa part compte quelques bibliothèques pour enfants mais, avec les années, ce réseau s'agrandira pour couvrir tous les quartiers de la ville. Cette photo fut prise à la bibliothèque pour enfants à la bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est. De gauche à droite: M. Paul Péladeau des Editions Variétés; Mlle Jeanne Saint-Pierre, directrice des bibliothèques pour enfants, subventionnées par la Ville de Montréal et membre du Comité national de la Semaine du livre pour la jeunesse et M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal.

Sciences et Voyages

Les prodigieux progrès de l'astronomie obligent les savants à adopter de fantastiques unités de mesure

par Janine Cacciaguerra

Il y a des vérités devant lesquelles la pensée humaine se sent humiliée et confondue. Elle les contemple avec effroi sans pouvoir les regarder en face, quoiqu'elle comprenne leur existence et leur nécessité.

Telles sont les vérités de l'Infini de l'Espace et de l'Eternité de la Durée.

Ces notions impossibles à définir, car toute définition ne pourrait qu'en obscurcir l'idée, s'imposent cependant aux savants et les dominent.

Par définition, la MESURE est limitée, si l'Univers Sidéral ne l'est pas. Les progrès de la Science reculent chaque jour les limites de l'Univers, et il faut évidemment que ses mesures progressent avec l'étendue, la profondeur des connaissances astronomiques, la distance et la quantité des astres perceptibles aux instruments les plus puissants des observatoires.

Il ne peut être question d'employer le METRE, fût-il multiplié par mille dans le "kilomètre" ou par dix mille dans le "myriamètre".

● De l'unité astronomique...

Dès le début des études astronomiques, les observateurs prirent pour unité de mesure astronomique, la distance connue et contrôlée de la Terre au Soleil, soit 90 millions de milles.

Par exemple, on disait que l'étoile la plus proche du Soleil, Alpha du Contaure, était à 280 mille unités astronomiques, ce qui parlait plus à l'esprit que 24 trillions de milles...

On disait encore que Neptune, la dernière planète connue du système solaire, avant la découverte de Pluton, était à trente unités astronomiques, ce qui était plus simple que d'écrire quatre milliards six cent millions de kilomètres.

Mais les investigations humaines franchissant rapidement les plages de l'Univers, les milliards succédant aux milliards, l'obligation s'imposa d'allonger nos unités de mesure pour rendre compte des phénomènes du monde sidéral.

C'est la vitesse de la lumière, qui en fournit les termes.

Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, on croyait que l'oeil allait chercher l'image : on sait aujourd'hui que c'est le rayon lumineux lui-même qui est l'agent de la vision et que l'on voit encore des astres lointains dont le foyer lumineux est éteint depuis des millions d'années.

● ... à l'année lumière

Un des premiers parmi les savants, Roemer en 1676, détermina la vitesse de la lumière. Il trouva 168,000 milles.

Foucault, par des moyens de laboratoire, trouva 178,000 WK/S et enfin Michelson plus récemment apporta plus de précision encore et détermina la vitesse de 178,892 milles par seconde.

Dans la pratique, on dit 180,000 WK/S.

Partant de ce chiffre, il est aisé de calculer la distance théorique parcourue en une année. Elle est égale à cinq trillions six cent deux milliards de milles.

On peut dire alors que l'éloignement de Neptune à la terre est de quatre heures (2 milliards 760 millions de milles) — Un train express lancé à 60 milles à l'heure, circulant sans arrêt, mettrait 51 siècles pour arriver à destination. Egalement Alpha du Centaure est situé à 4 ans et 128 jours, et le merveilleux diamant bleu du ciel, Véga de la Lyre, est à 25 années de lumière ou 142 mille milliards de milles. Et l'étoile polaire à 47 années lumière.

Toutefois, cette nouvelle mesure "l'année-lumière" pour si grande qu'elle paraisse aux yeux étonnés des humains, se révéla vite notoirement insuffisante, car l'Astronomie faisait des pas de géants.

On commença par parler de "Siècles d'année-lumière" puis de "millénaires d'années-lumière". Mais on se rendit compte que la durée de la vie humaine étant dépassée, ces noms étaient impuissants à fournir une image concrète de mesure.

On passa alors à une nouvelle échelle de distances.

On la baptisa PARSEC, par fusion des deux premières syllabes des mots : "parallaxes-seconde".

Prenons l'étoile Vega : tirons du centre de cet astre, deux lignes, l'une qui va rejoindre le centre de la terre et l'autre l'oeil de l'observateur. L'angle ainsi formé au centre de Vega est dit "parallaxe". Le PARSEC est la distance à laquelle il faudra s'éloigner pour que le rayon de l'orbite terrestre (BC) soit vu sous un angle de une seconde d'arc.

Or, pour voir un objet d'une verge de diamètre sous un angle d'un degré (soit 3,600 secondes) il faut s'éloigner de cinquante-sept verges.

On conçoit alors quelle grandeur impressionnante représente le parsec :

206,265 fois l'unité astronomique soit en chiffres ronds : 206,000 fois 90 millions de milles ou 3.2 années lumières ou 18 mille milliards de milles.

Véga est à 8 parsecs, au lieu de 25 A.L.; Capella à 12,5 Parsecs; la Polaire à 14,5 au lieu de 47 A.L.

Mais où la mesure en parsecs dépasse l'imagination, c'est quand on parle des Nébuleuses Spirales. C'est-à-dire de ces mondes extérieurs à notre Voie Lactée : La Nébuleuse d'Andromède est déjà à 200,000 parsecs et ce n'est que la Petite Banlieue... car on parle couramment de Nébuleuses à 50 millions de parsecs.

On reste effrayé en songeant aux progrès de l'Astronautique de demain, quand il faudra aux chefs d'aéroports consulter les horaires des circulobus intersidéraux et intergalactiques, et éviter tous retards.

Rien que dans la Voie Lactée, il y a plus de deux milliards d'Etoiles, bien que l'oeil le plus fin n'en distingue que 7,190, c'est-à-dire jusqu'à la sixième magnitude.

(Copyright par A.E.P., et Janine Cacciaguerra.

L'eau lourde est composée d'oxygène et d'hydrogène lourd

OTTAWA. — Qu'est-ce que l'eau lourde dont on entend si souvent parler de nos jours ? Pour les savants, c'est un oxyde de deutérium. Mais expliquons-nous davantage, pour la gouverne du commun des mortels. Tout comme l'eau ordinaire, l'eau lourde est composée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène, mais il s'agit ici d'hydrogène lourd ou deutérium.

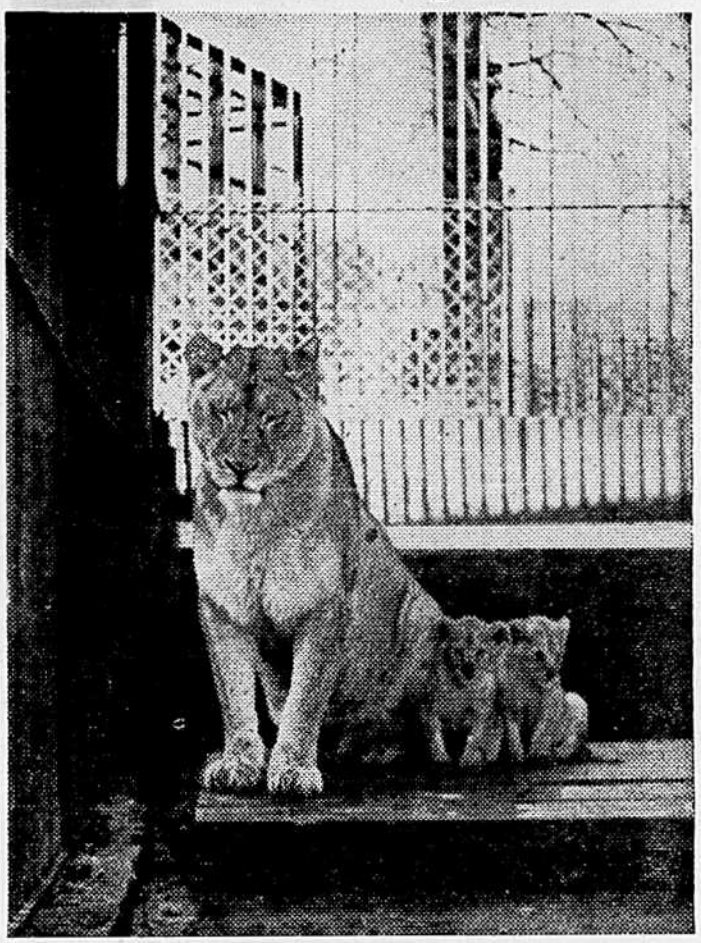
L'hydrogène lourd est un isotope de l'hydrogène dont le noyau est formé d'un neutron et d'un proton, au lieu d'un seul proton pour le noyau d'hydrogène. Il existe dans la nature en faible proportion, savoir une molécule de deutérium pour 5,000 molécules d'hydrogène commun. Sa masse est le double de celle de l'hydrogène. Il s'ensuit que l'eau lourde (D20) a une masse moléculaire de 20, comparativement à 18 dans le cas de l'eau ordinaire. Sa densité est un peu supérieure à 1 (1, 1), et sa température d'ébullition diffère légèrement de 100°.

Sa fabrication est l'un des rares exemples de séparation isotopiques qui se passe à l'échelle industrielle. Jusqu'en 1940, elle était produite presque exclusivement par la Norvège. La richesse en chutes d'eau de ce pays a provoqué la naissance d'une importante industrie électrochimique. Dans les bacs de galvanoplastie, à condition de ne pas renouveler le liquide, il y a un enrichissement en eau lourde par rapport à l'eau ordinaire. La capacité de production annuelle de la grande industrie norvégienne d'électrochimie est actuellement de plusieurs tonnes par année.

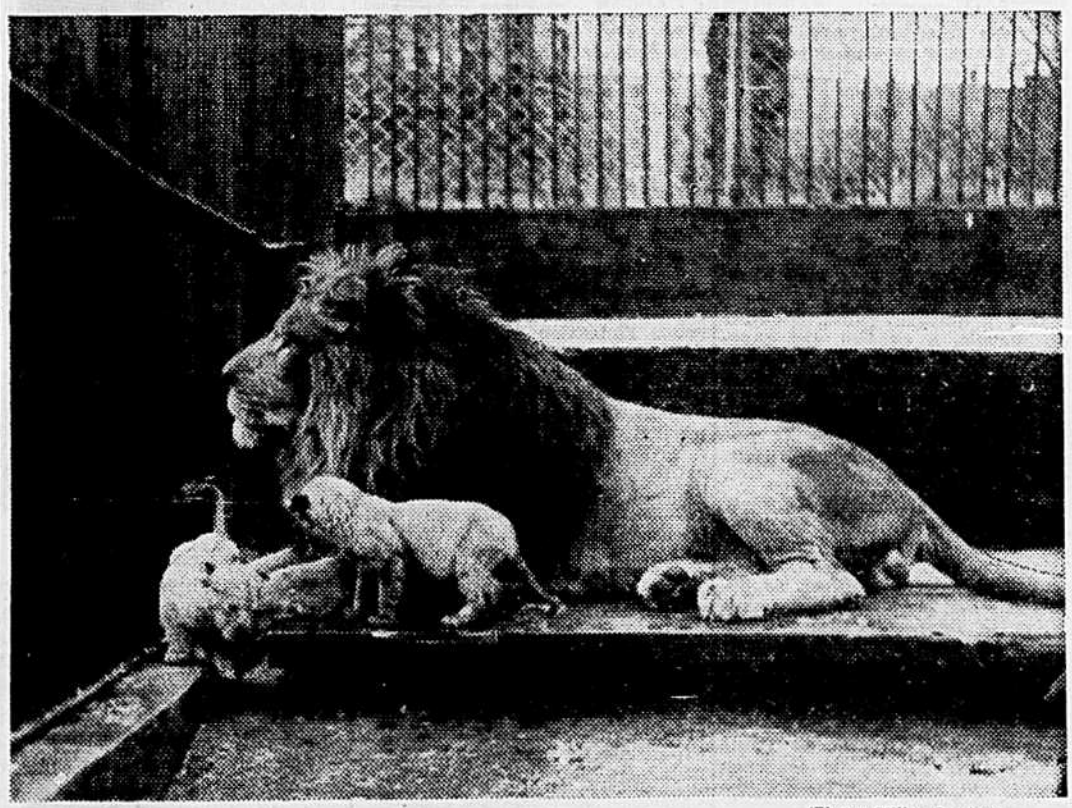
Pile atomique "portative"

LONDRES. — Une pile atomique portative, construite par des savants anglais après trois années d'études et de recherches et conçue spécialement pour être employée dans les hôpitaux et autres centres sanitaires, va subir cette semaine, en Angleterre, ses premières expériences pratiques. Cette pile atomique miniature est la première du genre dans le monde. Ne pesant que deux quintaux, l'appareil est facilement transportable et il produit des isotopes à partir d'uranium sous forme d'oxide pure. Il ne présente aucun danger de radiation, puisque des sauvegardes suffisantes en réduisent et neutralisent la portée.

Lion et lionne sont d'affectueux parents



La lionne Topsy, du jardin zoologique de Londres est une mère très affectueuse et attentionnée pour ses deux petits Nora et Tinto. Pour le moment elle semble réfléchir à quelque grave problème et les deux petits lionceaux imitent leur mère. Peut-être rêvent-ils de soleil, sous la pluie londonienne.



(Photos Miller Services)

Le lion, Old Man Singh, garde une attitude majestueuse, telle qu'il sied au roi des animaux. Il ne semble pas prêter attention aux débats de ses lionceaux, qui jouent entre ses pattes. Mais il condescend parfois à jouer avec ses petits et la confiance avec laquelle ceux-ci se pressent contre lui démontre amplement qu'ils sont sûrs de son affection. Ils sont sûrs de trouver en lui un puissant défenseur en cas de danger.

"LA PUCE DE LA ROUTE" — Le jeune Ian Cooks se promène à Taounton, en Angleterre, dans son auto Austin, dite "Pionnière"; il demande au chauffeur d'un autobus à impériale, des informations de rues. La voiture d'Ian, bien qu'elle soit minuscule à côté de cet énorme autobus, est une véritable automobile, fabriquée à l'usine South Wales.

Goélette canadienne fabriquée en France

HALIFAX. — Ils ont presque tous disparu les trois-mâts qui autrefois portaient le drapeau et les denrées de la Nouvelle-Ecosse au delà des mers.

Une seule goélette demeure immatriculée au Canada. De temps à autre, elle fait un voyage entre la Nouvelle-Ecosse et les Antilles. Il faut dire que même ce rare spécimen est muni de moteurs qui viennent en aide aux voiles. L'Armoricain, c'est le nom de la goélette, a été construit en France il y a 25 ans. Elle a servi aux Forces françaises libres durant la guerre et plus tard a été vendue à une société canadienne.

PHILATELISTES

Vente sensationnelle à $1.00

EMISSIONS ROOSEVELT de plusieurs pays. 31 rares timbres historiques. Valeur de $2.15! "PUPPETS" de l'Axe en timbres d'Italie, d'Allemagne, de Bohême et plus rares d'Ukraine et d'Ostland occupés. Valeur de $2.98! COLLECTION MAMMOTH de plusieurs centaines de beaux timbres, surtout de guerre, d'avintion, illustrés, des colonies africaines, du Vatican, etc.! Valeur régulière de $6.41! POUR LES TROIS GROUPES, (d'une valeur de $11.54), seulement $1.00 durant cette VENTE. Epreuves attrayantes incluses. Garantie de remboursement.

NATIONAL STAMP SALES, Dept. 149
140 West 44th, New York 18, N.Y.

Lettre de New-York

NEW-YORK. — (*De notre correspondant particulier, John Neva.*) — Saviez-vous qu'il existait des concerts du samedi matin spécialement organisés pour les enfants?

Sous la direction de Thomas Scherman, chef d'orchestre, et de Milton Cross, narrateur, le N. Y's Little Orchestra présente une série de concerts destinés exclusivement aux enfants. Le premier concert de cette saison commença, à la demande du public, par la fameuse pièce de marionnettes "Pierre et le Loup", de Prokofieff.

Le concert est donné à l'auditorium du Hunter College. Des pièces sont destinées aux jeunes enfants de 8 à 16 ans, mais les enfants précoces au point de vue musical et leurs parents y prennent tout autant de plaisir. Il y a un moyen éprouvé de vous assurer que vos enfants arriveront à comprendre et apprécier la grande musique, c'est de leur en faire entendre mais avec mesure. Il ne faut pas qu'ils s'ennuient. Voyez à ce qu'ils trouvent constamment un agrément au spectacle.

Les concerts pour les jeunes de la Société du Little Orchestra ont remporté un tel succès lors de leur première saison, l'an dernier, que l'on va les étendre à tout le district métropolitain.

Les programmes sont d'une heure environ afin que les enfants ne soient pas fatigués. Mais chaque concert est absolument complet.

Un pionnier des avions à réaction revient aux Etats-Unis. Un jeune Anglais, mince, portant une petite moustache et des lunettes à monture d'écaille, arrivait à Washington au cours de l'été 1942. Il était en mission de guerre. Les secrets dont il était porteur étaient d'une telle importance qu'il voyageait sous un nom d'emprunt. Tout le monde l'appelait M. Frank. Maintenant il est revenu aux Etats-Unis mais aucun secret n'existe plus. C'est sir Frank Whittle, pionnier du moteur à turbine pour les avions à réaction. Il arrivait, suivi du moteur protolype à réaction que la Grande-Bretagne avait envoyé aux Etats-Unis en 1941. C'est d'après cet appareil que fut montée toute l'industrie des moteurs à répulsion aux Etats-Unis. Ce moteur historique, le WIX, fut le premier de son espèce à avoir été employé sur un avion en vol. Il va être remis à Washington au Smithsonian Institute et il deviendra propriété permanente de la nation américaine.

Actuellement sir Steven Silsland, pionnier de l'Ecosse nouvelle, visite les Etats-Unis et le Canada pour exposer les facilités que présente son pays pour les industries américaines. Il espère encourager les compagnies américaines à établir des succursales et des usines en Ecosse et aider ainsi à la transformation de ce pays qui est actuellement en plein développement.

La galerie Wildenstein, de New-York, a fait savoir qu'une exposition importante des oeuvres de Renoir serait ouverte à cette galerie du 22 mars au 29 avril 1950. L'exposition comprendra un grand nombre de peintures prêtées par la France et par des collections privées américaines.

Récemment le poste de télévision WPIX a fait voir au public le timbre-poste le plus rare du monde, et qui est évalué à $50,000. Ce timbre est le seul qui existe encore parmi les timbres d'un cent de la Guyane britannique. Il est noir sur un fond Magenta et porte la date de 1856. Il fut amené au poste de télévision sous la garde de la police et fut montré à la télévision pour la première fois. Il est la propriété d'un collectionneur américain à qui on a fait l'offre d'acheter le timbre pour $60,000, mais il a refusé.

Précédemment il avait été vendu par le gouvernement français lors de la vente aux enchères de la fameuse collection du baron Von Ferrari, à Paris, pour le prix respectable de $37.000. La première vente avait eu lieu après sa découverte, en 1873, pour six shillings, et plus tard pour 110 livres, à Londres. Le baron Von Ferrari l'avait acheté pour $750. Ainsi un timbre qui valait un cent en 1856 vaut plus de $60,000 aujourd'hui!

Parmi l'avalanche d'expositions de peinture, une seule mérite une mention, celle des oeuvres de Van Gogh au Metropolitan Museum of Art. Les peintures sont prêtées par le gouvernement hollandais et par Von Gogh, neveu de l'artiste. C'est la plus complète exposition des tableaux de Van Gogh qui ait jamais été réunie.

On a célébré cette année le 63e anniversaire de la Statue de la Liberté avec plus d'apparat que les autres années.

En 1886, la statue avait été inaugurée par le président Grover Cleveland. A la cérémonie qui vient d'avoir lieu, étaient présents le maire de New-York, O'Dwyer, M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, et autres personnages officiels.

L'orateur parla chaleureusement de l'amitié qui unit la France et les Etats-Unis. M. Bonnet rendit hommage aux services rendus par les Etats-Unis pendant la dernière guerre et dit notamment: "Il y a cinq ans, la liberté revenait en France dans les plis du drapeau américain." Et il ajouta: "Il est prophétique que la statue de la "Liberté éclairant le Monde" s'élève sur les bords de l'océan Atlantique, entourée de peuples démocratiques unis par les mêmes convictions et les mêmes aspirations, et qui ont récemment conclu un accord mutuel pour la défense, le développement et la consolidation de cette large zone où prospère la démocratie.

On a télévisé quatre opérations du cancer au Memorial Hospital, devant un millier de médecins réunis à l'hôpital Builtmore. Cette innovation est considérée comme très importante pour la lutte contre le cancer, car cette technique peut être employée pour l'instruction spécialisée des chirurgiens.

Les opérations furent pratiquées par quatre chirurgiens spécialistes du cancer. L'émission ne pouvait être reçue par les postes récepteurs ordinaires parce que l'on avait employé ce qu'on appelle un circuit fermé.

Une collection de trésors artistiques d'Europe est arrivée à New-York la semaine dernière à bord du navire frigorifique de la Marine. Les tableaux seront d'abord exposés à la National Gallery of Art de Washington, puis au Metropolitan Museum of Art de New-York, le 24 février.

Une collection de 127 tableaux de maîtres anciens provient des musées de Vienne.

Le jury d'admission de la section américaine du Prix d'art Hallmark, un concours international organisé par la galerie Wildenstein, a choisi 50 tableaux sur 4,000 qui lui avaient été soumis par des artistes de tout le territoire des Etats-Unis. Ces cinquante toiles seront exposées en même temps que 50 peintures de la section française au cours du mois de décembre.

MISE AU POINT

Comme suite à un de nos précédents articles, nous tenons à faire la mise au point suivante:

1) M. Stephen Vincent n'est pas le seul responsable des émissions présentées au programme JARDINS PLANTUREUX, JARDINS FLEURIS. M. Léopold Bourque, Ph. D., (dont l'adresse est Division des Insecticides, Green Cross, Sherwin Williams Co. Ltd., 2875, rue Centre, Montréal) est au même titre que M. Vincent animateur de ce programme, puisque l'un et l'autre alternent.

2) l'Institut botanique appartient à l'université de Montréal, mais loge au Jardin botanique. Il n'a jamais formé d'agronomes et n'a rien à faire avec la direction de l'Ecole d'apprentissage horticole, dont M. Vincent s'occupe d'une façon spéciale.

H. C.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
FRAÎCHEUR INTACTE

HOMMES MAIGRES

RECOUVREZ LA CHAIR SAINE!

Nulle jeune fille prend plaisir à être accompagnée d'un homme chétif, maladif. Vous voyez ici l'occasion d'acquérir nombre de livres de chair ferme—de recouvrer l'énergie et la vigueur physique au delà de vos rêves les plus chers. Commencez à prendre les Comprimés McCoy's.

Les Comprimés McCoy's débordent d'éléments vivifiants, raffermissant la chair et apportant l'énergie. Voyez si vous n'ajoutez pas à votre poids *au moins* 5 livres en 30 jours —voyez si vous ne vous sentez pas plus fort, plein d'allant. Couverts de sucrerie. D'un goût agréable. 60 Comprimés McCoy's ne coûtent que 60c.

COMPRIMES **McCOY'S**

Venez, téléphonez ou écrivez

Pharmacies **Léger**
1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le CHAT-HUANT D'AMÉRIQUE est une silhouette familière de nos forêts, et des fourrés. De loin, son hululement ressemble à l'aboiement d'un gros chien! Bien qu'il soit un grand oiseau, il est très faible. Il se nourrit surtout de souris, d'insectes, de lézards et de grenouilles. On devrait le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Du satin à toute heure

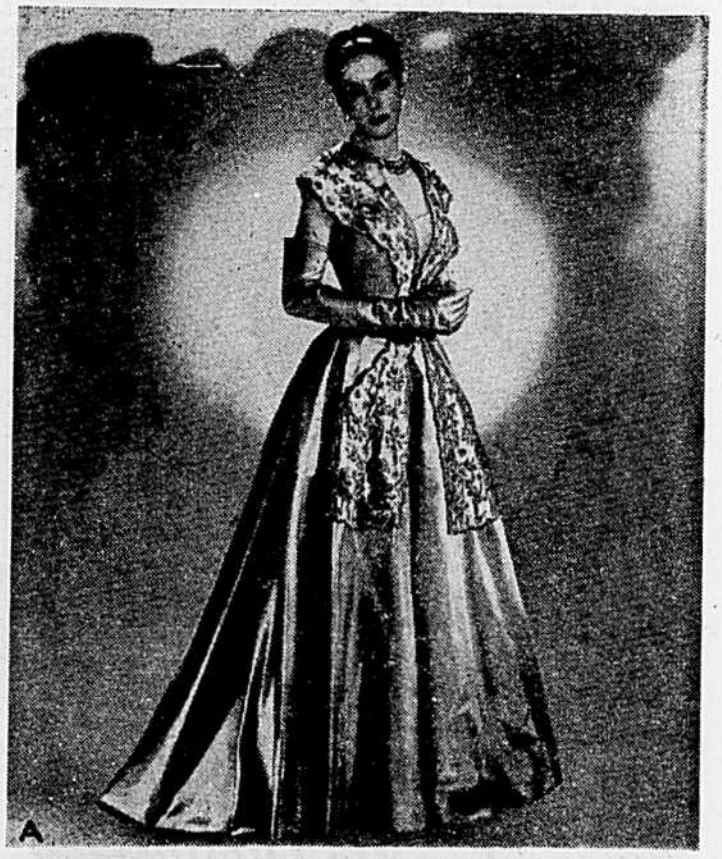
POUR L'APRES-MIDI — Une jolie robe en satin noir qui pourra servir assez tard, le soir. De modèle très parisien, elle possède une jupe gracieuse à plis plats et larges, un corsage uni, boutonné sur le devant, orné de deux broches brillantes sur un côté. Petit col rond près du cou, manches courtes. Coiffure enveloppante.

POUR LA DANSE — Robe de satin cerise, sans épaulettes, au corsage ajusté, à jupe godée. Etole triangulaire en dentelle noire, souliers en même satin que la robe, qui est portée ici par Betty Underwood, de la RKO.

POUR LE COCKTAIL, LE DINER, LE THEATRE — Modèle de lignes princesse, au décolleté important, manches trois-quarts, jupe ample, offerte dans le marine, le taupe, ou le nouveau vert d'automne.

POUR LES SOIREES LONGUES — Robe vert émeraude accompagnée d'un petit boléro assorti, ce qui forme une toilette facilement transformable et qu'on peut égayer de diverses façons avec bijoux importants.

POUR LE SOIR — Encore en satin vert émeraude, cette toilette nous est présentée dans un modèle très jeune et original, grâce à la bordure quadrillée, parsemée de séquins, qui l'allonge et à l'étole semblable. Porté par Arlene Dahl, de la MGM.



POUR LE BAL — Cette ravissante toilette de grands soirs, une création anglaise de Hartnell, est faite de satin gris colombe, ainsi que les gants. Le collet genre fichu se continuant en énormes poches est perlé d'un motif de broderie anglaise.

Modes enfantines présentées à Paris

A.G.I.P.

COMME LES GRANDES PERSONNES, les petits ont commencé à présenter la nouvelle mode d'hiver. Ce petit mannequin de trois ans évolue avec beaucoup de grâce devant un public de grandes personnes, revêtant un modèle de Jane Sylvain, un petit manteau à col et grosses bottes de fourrure.

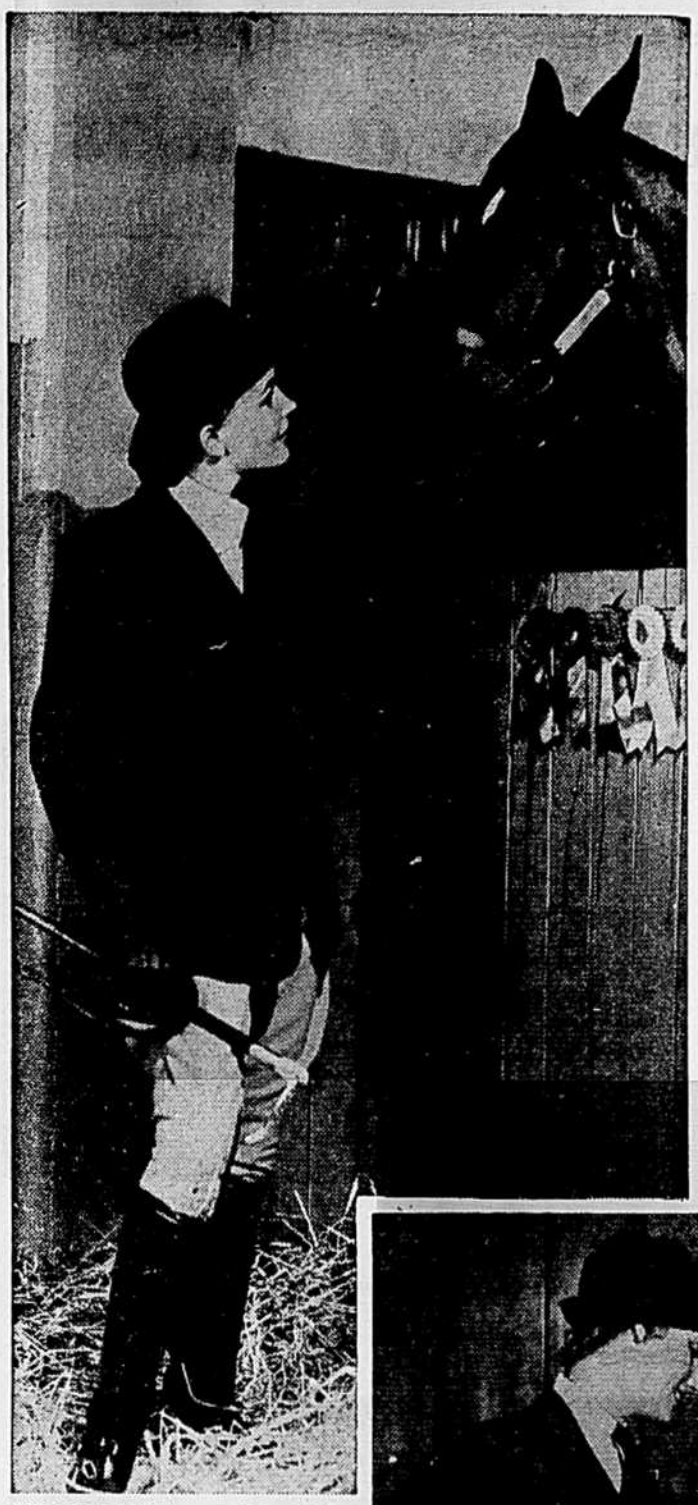
A.G.I.P.

CE GARÇONNET était émerveillé par la jolie toilette sport que portait la petite fille de trois ans, à la même présentation de la collection de Jane Sylvain, le 6 octobre.

A.G.I.P.

QUATRE AUTRES gentils modèles parisiens pour fillettes, créations de Jane Sylvain : DE GAUCHE A DROITE : "Crânerie", robe en lainage écossais rouge et vert, entièrement boutonnée devant; petits revers de piqué blanc au col. "Studieuse", ensemble composé d'une veste pratique et élégante en lainage rouge, dont le col peut se porter ouvert ou fermé, et d'une jupe en lainage vert amande, entièrement plissée. "Bleuet", robe en lainage jaune paille travaillé par des nervures formant le corsage; jupe en biais. "Brisque", manteau avec nervures en lainage rose.

Choix de costumes élégants pour celle qui aime l'équitation



CHARMANT ensemble d'équitation d'allure originale et frappante, composé d'une culotte jaune serin, avec petit vêtement intérieur de la même teinte, d'une veste en drap noir, col blanc, chapeau melon dur, et bottes noires hautes.

ICI, le costume est composé d'une veste et d'un pantalon de modèle masculin de même tissu anglais. Pour l'accompagner, ce sont des bottes en cuir tan, avec bandes élastiques de chaque côté, un feutre brun et des gants en peau de ton clair.

AUTRE COSTUME d'amazone unissant une culotte de ton clair, c'est-à-dire écru, et une veste en tweed. Blouse quadrillée à noeud papillon, melon noir, bottes hautes.

CE MODELE de Fairway, de Montréal, se compose d'un pantalon et d'un vêtement en cordé beige. Les poches sont accentuées avec le même lainage quadrillé brun et blanc que la blouse. Boutons sur le devant, les poignets et les poches.

Tissus anciens

Les riches tissus anciens reviennent cette année, pour former des sacs à main, des ceinturons, des chapeaux et des garnitures de toute beauté et pour rehausser encore les toilettes nouvelles. Peut-être qu'en cherchant dans le coffret de grand'mère, vous trouveriez, Mademoiselle, de belles pièces que vous pourriez nettoyer et utiliser de façon charmante. Cherchez un peu.

Pharmacies Léger

Spécialistes en Prescriptions

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Suivez les recommandations de votre médecin, prévenez la maladie

LES COMEDONS enlaidissent la figure

Ne pincez pas les comédons... faites-en l'élimination! Procurez-vous deux onces de poudre "peroxne", et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude.

POUDRE PEROXINE
$1.19

DE RENOMMEE MONDIALE . . .

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

Pour VOTRE FOIE
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons !!!
Exigez CELESTINS . . . **.50**

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les

Lithines du Dr Gustin

- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

très efficace contre l'acide urique, rhumatisme, goutte et maladies du foie, des reins, de l'estomac, de la vessie.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher..... **59¢**

La boîte SPECIALE que vous attendiez !

Plus doux! Plus fort! Plus blanc!. Le tissu le plus populaire au Canada vous arrive breveté dans un empaquetage spécial.

300 tissus 6¾ x 9 — 18¢
200 tissus 9 x 10
Grandeur pour hommes 12 x 12 — 29¢

PILULES ROUGES

50c la boite ou 3 pour $1.35

PILULES MORO

50c la boite ou 3 pour $1.35

ROBOL (Constipation)

35c la boite ou 3 pour $1.00

TONIQUE "NEO-CHEMICAL" FOOD,

au goût agréable. Un supplément intégral et économique du régime alimentaire, composé de

VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

Format de 24 jours $1.35 — format de 72 jours $2.95 — format de 144 jours $4.95

Johnson's BABY PRODUCTS

LOTION	60¢
HUILE	60¢ & 1.10
POUDRE	28¢ & 55¢
CREME	55¢
SAVON	15¢

LES COMPRIMÉS "217"

soulagent rapidement les

MAUX DE TÊTE
NÉVRALGIES,
DOULEURS RHUMATISMALES
et
RHUMES

petit tube **35¢**
formats économiques 75¢ $1.50

DODD'S KIDNEY PILLS

Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boite **49c**

AGRÉABLE
A PRENDRE

HUILE DE FOIE DE MORUE "10-D" *Ayerst*

PLUS RICHE EN VITAMINES A et D
4 onces 75¢ • 16 onces $1.75

Aider au soulagement MENSUEL

DIFFICULTES MENSUELLES

Etes-vous soumise chaque mois à la souffrance causée par les dérangements dus aux fonctions féminines? — Essayez le Composé Pinkham's

Tablettes 1.39
Bouteille 1.49

COMPOSÉ VÉGÉTAL **LYDIA E. PINKHAM'S**

ACHETEZ LE

Gros Format DE Famille 39¢

25% PLUS POUR VOTRE ARGENT
- Efficace
- Economique
- Rafraîchissante
- Adoucit l'haleine

POUDRE A DENTS Contenant de 3 oz. **25c**

PÂTE À DENTS **MINTY'S**

POUR LES BOURRASSONS ENFANTS EN BAS AGE

Une favorite des femmes — un produit hautement apprécié des hommes — telle est cette rafraîchissante et odorante lotion. L'Eau de Floride Murray & Lanman laisse la peau délicatement parfumée. Servez-vous-en pour le bain ou pour vous frictionner quand vous voulez vous rafraîchir. Efficace aussi comme désodorisant. D'emploi agréable — à prix économique.

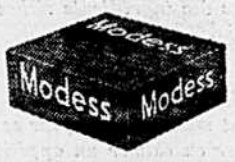
39¢ 69¢ 98¢

Nouveau!
Shampooing Crème-Radieuse en tube commode pour toute la famille

89¢ 59¢ 29¢

Chic

Elle surveille sa tenue avec Modess, la serviette sanitaire la plus douce et la plus sûre. Maintenant disponible dans deux grandeurs — Régulier et Junior.



Boite de 12 **35¢**

Ceintures Modess 29¢

BROMO-SELTZER

Soulage les **MAUX DE TETE**
Calme les **NERFS**

Format de 30¢ pour **25¢**
Format de 60¢ pour **49¢**

ONE A DAY

Capsules MULTIVITAMINIQUES

24 capsules $1.25
60 capsules $2.50
120 capsules $4.25

6 VITAMINES IMPORTANTES

Découpez et envoyez dès aujourd'hui à

PHARMACIE LEGER, Dépt F.O.,
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) P. Q.

Messieur, S.V.P. m'envoyer C.O.D. les articles suivants:

.....

.....

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Commandes Postales par tout le Canada

La santé avant tout

IL EST EVIDENT que la gourmandise ne paie aucunement, ni en fait de beauté, ni en question de santé. Toutefois, le contraire, c'est-à-dire l'attitude que prend une personne qui se prive de manger ce qu'il lui faut pour "essayer" de maigrir, n'est pas plus recommandable. Il ne faut surtout pas exagérer l'importance d'une taille, d'une silhouette, de traits légèrement imparfaits ou de se découvrir des défauts qui n'existent que dans l'imagination. Qu'on cherche à améliorer son apparence, très bien, mais à condition de ne pas dépasser les bornes du bon sens et de ne pas abîmer la santé, laquelle fait la vraie beauté. Si donc, une jeune fille a faim, il n'est pas besoin qu'elle se cache pour aller visiter le réfrigérateur, ni d'ailleurs pour aller prendre un jus de fruit ou toute autre chose faisant partie du régime qu'elle s'est décidé à suivre.

ON NE SAURAIT trop insister sur l'importance de prendre un bon déjeuner le matin, vu que c'est le premier repas de la journée, celui qui nous mettra d'aplomb pour les heures très remplies de l'avant-midi, de l'après-midi et de la soirée que nous avons devant nous. On inclura dans le menu du matin beaucoup de jus de fruits, ou de fruits frais, des céréales, des oeufs, du bacon ou du jambon, du lait riche, du pain de son, fraîchement grillé, un peu de marmelade ou de confitures. Beaucoup de femmes de toutes les catégories ne prennent absolument rien en sortant du lit et se rendent à midi sans avoir mangé quoi que ce soit. On sait que cela n'est pas bon et que ce moyen de commencer la journée est nécessaire, avec la régularité des autres repas, des heures de sommeil et du mode de vie, pour équilibrer son poids, soit en gagnant, soit en perdant des livres, et pour conserver toutes ses forces.

CELLE qui n'a pas d'appétit, qui est nerveuse et fatiguée, peut obtenir des vitamines B en capsules, qui l'aideront énormément à trouver son énergie, ses forces et son goût de manger. Cependant, elle peut trouver ces mêmes vitamines dans des aliments naturels tels que les légumes, les laitues, les viandes et les fruits, et plus encore dans le lait, le beurre d'arachides, les légumes verts, les fruits frais, et les céréales entières.

LES BONBONS, les biscuits, les gâteaux, les tartines et autres pâtisseries sont des choses toujours tentantes mais ne doivent pas être consommées avec exagération. On conseille surtout celles qui sont faites à la maison, avec des ingrédients riches et de qualité.

QUANT AUX FRUITS, on ne peut mieux choisir pour se désaltérer ou calmer un appétit subit entre les repas. Les oranges, les pommes, les raisins, les pêches, les poires, les ananas, sont toujours recommandés, surtout en pleine saison, et s'ils sont variés.

Essais d'une machine atomique portative pour les hôpitaux

On a commencé, en Angleterre, les essais d'une machine atomique portative, résultat de recherches que des hommes de science anglais ont poursuivies pendant trois ans, et qui est destinée aux hôpitaux, aux centres médicaux et aux établissements de recherches médicales. La première de ce genre au monde, on l'a appelée "pile atomique miniature".

Cet appareil, dont le nom exact est Aspatron, produit des isotopes radioactifs, donnant des radiations fort utiles pour la recherche et les travaux du domaine médical. Ces isotopes restent actifs pendant des périodes allant de huit heures à trois semaines. Les médecins recherchent surtout ceux dont la durée est la moindre.

Cet outillage se transporte facilement, vu qu'il ne pèse qu'un peu plus de 200 livres. Il produit les isotopes à partir d'uranium sous forme d'oxyde pur. Le tout se passe à l'intérieur de l'appareil, entre des murs de métal doubles, remplis d'une matière qui augmente l'efficacité de la réaction atomique. La radiation n'offre aucun danger, vu qu'elle a une portée restreinte et annulée par des sauvegardes suffisantes.

Jusqu'ici, les hôpitaux et les unités médicales d'Angleterre recevaient les isotopes dont ils avaient besoin, des piles atomiques des centres de recherches de l'Etat. Les difficultés de transport et le peu de durée de leur radioactivité suscitaient maints ennuis et restreignaient les régions où l'on pouvait les distribuer.

Le nouvel appareil portatif permettra de surmonter ces inconvénients et étendra à un domaine bien plus considérable les avantages que la recherche médicale tire de l'énergie atomique. L'Aspatron est fabriqué par l'ASP Chemical Company, qui se propose d'en commencer la production à l'échelle commerciale dès que les essais en auront démontré l'efficacité. Chaque appareil coûtera environ $1,500, prévoit-on.

Le président de l'ASP se montre enthousiaste au sujet des possibilités de cette machine. "Nous comptons que les grandes universités et les grands laboratoires industriels établiront désormais leur propre réacteur atomique afin d'activer la recherche", a-t-il déclaré.

Les inventeurs ont confiance que, au cours des épreuves à grande échelle auxquelles on se livre maintenant, l'Aspatron donnera de meilleurs résultats encore que ceux qu'on a constatés lors des essais préliminaires. Les spécialistes sont d'avis que la production de cet appareil par les hommes de science anglais constitue un progrès remarquable dans l'évolution de la physique nucléaire.

Une momie du Pérou a été transportée à New-York

NEW-YORK. — Une momie d'un grand prêtre d'une ère antérieurs à celle des Incas, et qui remonterait à 3,000 ans, vient d'être transportée du Pérou à New-York. Le sarcophage contenant la momie a été ouvert au 39e congrès international des Américanistes. Il est exposé au Musée d'histoire naturelle.

La momie est sous la garde de Mme Rebecca Carrion, directrice du musée national d'anthropologie et d'archéologie du Pérou.

Le sarcophage a été trouvé, il y a quinze ans, à Paracas, près de Lima, dans un ancien cimetière qui en contenait une cinquantaine. Chaque momie reposait assise dans le sarcophage, les genoux repliés sous le menton. Ce mode d'ensevelissement est propre aux Indiens de Paracas, qui étaient d'avis qu'un être humain devait laisser le monde dans la même position que celle où il y était entré. Quelques-unes des momies ont des incisions dans le crâne, ce qui démontre que ces anciens Indiens étaient très avancés en chirurgie.

Les cinquante sarcophages ont été trouvés sous vingt-cinq pieds d'un sol sablonneux et n'ont pas été abîmés par les pluies, ce qui explique leur excellent état de conservation.

Les livres d'enfants

Qu'est-ce que votre enfant aime faire? S'amuse-t-il à collectionner des timbres? S'intéresse-t-il plus spécialement à la musique? Est-il un amateur du dessin? S'amuse-t-il mieux avec son petit chien ou son petit chat? Quoi qu'il préfère, comme distraction, il y a toujours un livre qui peut l'aider à trouver un plus grand plaisir dans sa distraction préférée. Recherchez pendant La Semaine du Livre de la Jeunesse Canadienne du 12 au 19 novembre, le livre ou les livres qui pourront aider les enfants autour de vous, à mieux apprécier les distractions qu'ils aiment, et à mieux occuper leurs loisirs. Visitez votre libraire ou la bibliothèque de votre quartier. C'est le moment.

Livres pour la jeunesse

Il était une fois une belle princesse, qui habitait un vieux château avec de hautes tours. N'est-ce pas une phrase qui vous est bien familière, à vous, parents? Mais, n'est-ce pas aussi, pour vos enfants, une phrase nouvelle, toujours nouvelle? Leur avez-vous raconté, à ces petits, toutes ces vieilles histoires qui ont fait votre joie, lorsque vous aviez leur âge; leur avez-vous lu toutes les belles légendes de votre enfance: **Cendrillon, Le chat botté, Peau d'âne ?** Voilà les premières lectures qui charmeront le cerveau des jeunes. Comme nous sommes maintenant, dans **La Semaine du Livre pour la Jeunesse Canadienne** qui est célébrée cette année du 12 au 19 novembre, profitez de cette semaine pour visiter votre libraire, pour étudier les rayons de la bibliothèque de votre quartier, et vous rappeler toutes ces vieilles légendes d'autrefois que vous pouvez maintenant retrouver dans des formules nouvelles, des éditions plus modernes, spécialement conçues et pensées pour la jeunesse de nos jours.

NOS RUES SERONT-ELLES BLEU-BLANC-ROUGE!

LONDRES. — Le laboratoire britannique des recherches en matière de voirie est à faire des expériences avec de l'asphalte crème, rouge, vert et bleu, qui ne coûte guère plus cher que l'asphalte grisâtre ordinaire.

Les asphaltes colorés, faits de bitumes pigmentés, sont en usage depuis nombre d'années, mais sont dispendieux. Jusqu'ici, on n'a réussi à faire que des nuances foncées, à cause de la couleur même du bitume. Toutefois, en utilisant une substance résineuse, on a réussi à produire de nouvelles couleurs claires et brillantes. On n'en a pas encore fait l'épreuve sur les rues, mais un essai de laboratoire est fort prometteur.

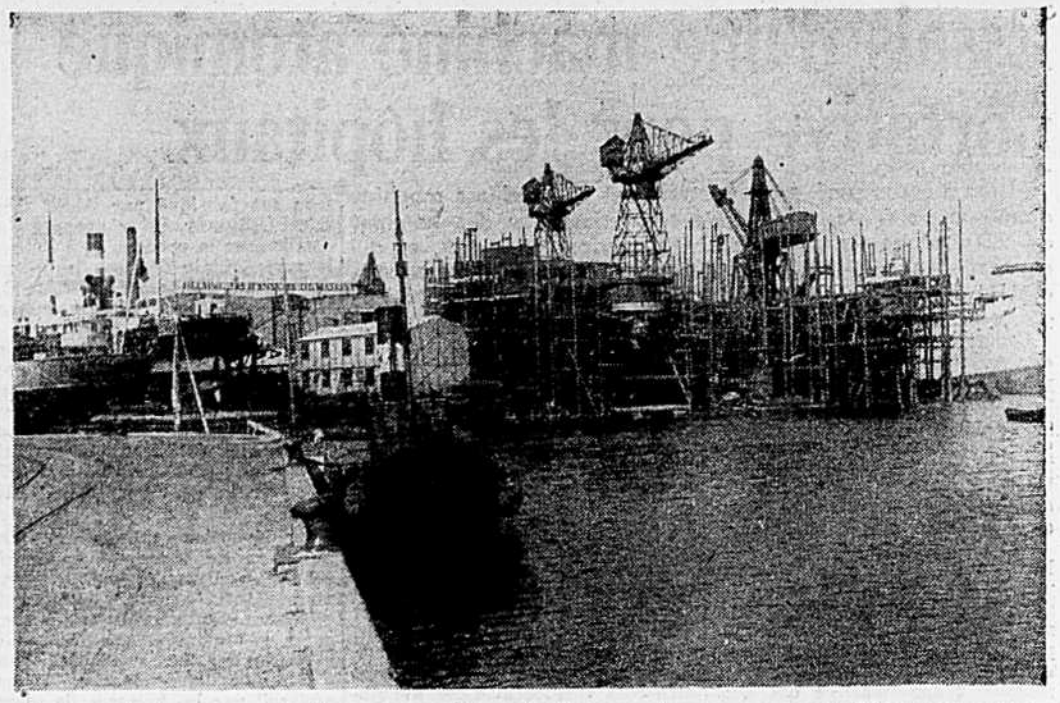
L'aimable Danemark offre une grande diversité de paysages

(Photos James Sawders)

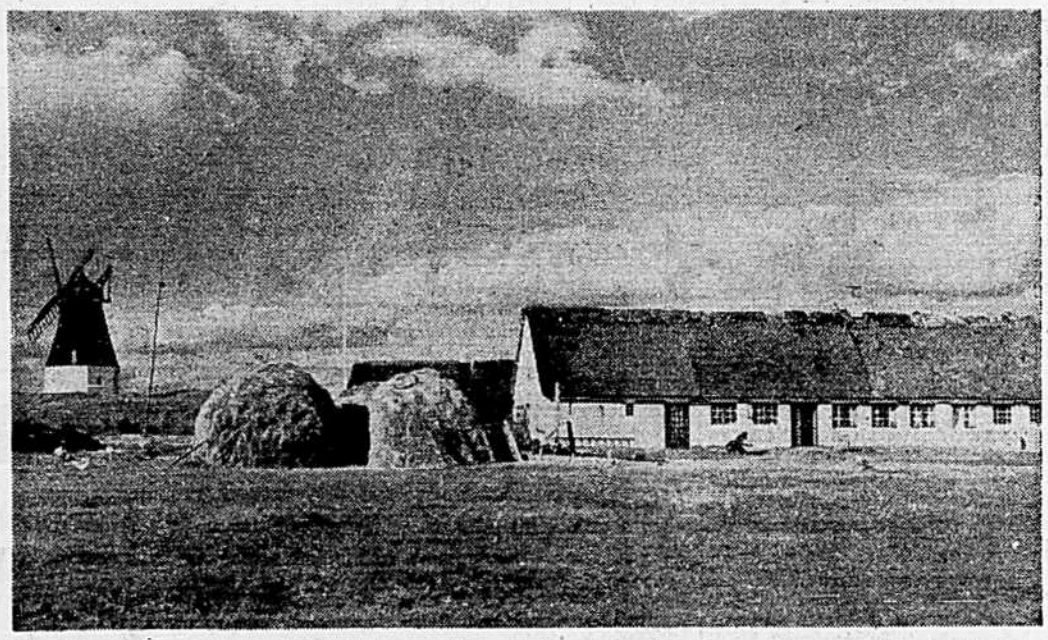
Le célèbre château de Kronberg, à Elseneur, auquel se rattache le souvenir d'Hamlet, de Shakespeare, apparaît encadré par la voûte de l'ancien pont-levis. L'ensemble en est élégant et imposant et l'architecture Renaissance témoigne d'une simplicité assez rare pour ce style. Mais les tours sont tout particulièrement remarquables par la grâce de leurs lignes. Elseneur et son château se trouvent à la pointe nord-est de l'île de Seeland, la grande île danoise où se trouve également la capitale, Copenhague.

L'élevage des troupeaux se développe sans répit au Danemark et les cultivateurs savent en tirer de grands profits. Ils ont si bien développé l'élevage que maintenant le Danemark est l'un des grands pays exportateurs de beurre, d'oeufs, de graisse et de porc. Le beurre danois fait prime en Angleterre et dans les pays voisins du Danemark. A Dalun, dans l'Ile de Funen, un ouvrier ferme une baratte capable de faire, en une seule fois, deux cents livres de beurre.

Toute la côte ouest du Jutland est couverte de dunes de sable où croît une herbe rêche et vivace. Ces terres, où les sables non fixés par l'herbe se déplacent sous la poussée du vent, ne sont guère favorables à la culture, par contre elles se prêtent fort bien à l'élevage et les troupeaux peuvent y trouver une abondante nourriture. Le climat du Danemark est moyennement froid et très humide; le mercure ne baisse guère au-dessous de 25° et ne monte pas au-dessus de 43°.



Pays agricole et essentiellement maritime, le Danemark a toujours possédé une marine importante et fort bien entretenue. Il a évidemment des chantiers navals correspondants aux besoins de sa marine de guerre et de commerce. L'un de ces chantiers, et sans aucun doute le plus renommé, est celui d'Elseneur (Helsingor), situé sur le détroit du Sund, reliant le Kattegat à la mer Baltique, à l'endroit où le Danemark se trouve le plus rapproché de la côte suédoise. Le détroit n'a en effet que deux milles de largeur.



Sur la côte ouest du Jutland, la portion péninsulaire du Danemark, le sol est plat et sablonneux mais la culture intensive pratiquée par les Danois en a fait une région agricole de premier ordre et où l'élevage est largement pratiqué. Dans la petite île de Fano, à l'angle sud-ouest du Jutland, on rencontre souvent de ces fermes basses à toit de chaume avec leur moulin à vent, car ces moulins ont gardé toute leur faveur traditionnelle dans ce pays plat et où aucun obstacle naturel ne vient briser la force du vent.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIII — No 31 MONTREAL, 17 NOVEMBRE 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ECLAIR

par ALEX RAYMOND

"LE PÔLE MAGNÉTIQUE A JOUÉ UN TOUR À GUY L'ECLAIR", SE DIT LE PRINCE POLON, EN RICANANT. SA NIÈCE PAULINE DIT : "QUELLE JOIE DE VOIR ENFIN LE FAMEUX GUY".

MAIS GUY NE SE LAISSE PAS PRENDRE FACILEMENT : "LES RAYONS MAGNÉTIQUES SONT FORTS; JETONS-NOUS AU SOL", ET GUY POINTE L'APPAREIL VERS LE SOL.

LES RAYONS MAGNÉTIQUES ONT MOINS D'INFLUENCE. GUY SORT RÉSOLUMENT DE L'APPAREIL ET SE DIRIGE VERS UNE CAVERNE.

VÊTUS DE FOURRURES, GUY ET LISE ENTRENT LES PREMIERS DANS LA CAVERNE GLACIALE. "PRENONS GARDE, LE PRINCE POLON DOIT AVOIR POSTÉ DES ENNEMIS".

MAIS, LES ENNEMIS NE SONT PAS DES HUMAINS : "C'EST DONC VRAI, IL Y A DES ANIMAUX GÉANTS", MURMURE GUY EN PRÉPARANT LA DÉFENSIVE.

Semaine prochaine : *RAGE.*

Le Jardin du père Le Truffeau

Légende du Périgord, racontée par Jean Rosmer

AU temps jadis, lorsque la France s'appelait encore la Gaule, vivait dans un coin perdu d'Aquitaine, non loin de Périgueux, un bûcheron pauvre et sage, dont la générosité défrayait toutes les conversations.

Jamais un mendiant ne s'était arrêtée à sa porte pour demander la charité sans recevoir d'aumône.

Tantôt c'était un morceau de pain de seigle, un quarteron de fromage, des noisettes, des châtaignes, dont il emplissait la besace du malheureux; tantôt, quand le commerce des fagots avait bien marché, c'était un liard dont il alourdissait son escarcelle; c'est pourquoi le nom de Jean Le Truffeau était célèbre à dix lieues à la ronde, et les troubadours régionaux célébraient à l'envie sa compassion et sa pitié.

Un matin, comme il quittait sa chaumine pour gagner le fourré où il travaillait, il aperçut à l'orée d'un sentier un étrange petit être, vêtu de rouge, coiffé d'un immense casque à cimier empanaché, chaussé de bottes à lacets d'or. A son côté, une épée longue et pesante était accrochée.

Planté sur un tronc de chêne abattu par l'orage, le singulier bonhomme redressait sa courte taille, fronçait les sourcils, cambrait sa jambe grêle, cherchait à se donner l'air belliqueux et parvenait à peine à se rendre grotesque.

Jean le Truffeau considéra longuement l'individu. Il était inconnu au hameau; jamais encore on ne l'avait rencontré. D'où pouvait-il venir? Qui était-il?

Comme s'il eut compris l'étonnement du bûcheron, l'étranger s'approcha, porta la main à son couvre-chef, et demanda:

—Quel est ce pays? Suis-je encore loin de la capitale de la province? Je voudrais savoir s'il y a une auberge dans les environs?

Jean répondit vivement. Il n'y avait aucune hostellerie dans ces parages, presque inhabités; le bourg était encore distant de trois lieues: la cité se tenait derrière le coteau; il y trouverait certainement un asile.

Le petit homme reprit:

—Quel est le genre des naturels de la contrée?... Sont-ils moqueurs, rieurs, narquois?... Je ne sais pourquoi mon apparition provoque l'hilarité des populations. Je ne puis me montrer sans déchaîner la gaieté des grandes personnes; les enfants me poursuivent de leurs quolibets... Cela m'a rendu sauvage, je me garde de mon prochain... Depuis tantôt deux ans je parcours la région, en quête d'une demeure à ma convenance, et je ne puis m'établir nulle part, tant on me traite avec insolence. Hier, dans un village, les bambins m'ont jeté des pierres, leurs mères m'ont appelé loup-garou... Je porte sur mes mollets la marque des crocs de leurs chiens.

Le Truffeau regarda le voyageur. Une expression de pitié s'étendit sur ses traits... Vraiment ce pauvre vieux, si ridicule avec son accoutrement disparate, lui faisait pitié... L'autre reprenait:

—Dis-moi la vérité: suis-je donc un épouvantail pour faire fuir les masses devant moi?

Le bûcheron chercha une réponse aimable; il murmura:

—Mon Dieu! Messire, vous ne ressemblez pas aux gens d'ici. Vos habits sont plus riches et voyants... Après tout, cela ne regarde personne; vous agissez à votre gré; un honnête homme est libre de porter les vêtements de son choix...

—Bien dit, camarade!... Tu as raison!... Je suis libre... de tout... même de les punir de leur méchanceté... Mais chaque chose en son temps; pour l'heure, j'aimerais fort à me restaurer; je meurs de faim; je n'ai pas osé demander à m'attabler à l'auberge du bourg et mon pauvre estomac crie famine.

Un bon sourire épanouit le visage de Le Truffeau:

—Mon déjeuner est là, dans ma besace; il suffira à satisfaire nos deux appétits, je pense; en tout cas, je vous offre la moitié, Messire, si toutefois vous ne le trouvez pas indigne de vous.

—Je te récompenserai largement, ma bourse est pleine de beaux écus d'or sonnants et trébuchants, nous les partagerons.

Le bûcheron se récria:

—Jamais de la vie, par exemple!... Vous ne me connaissez pas si vous me supposez capable d'accepter un denier de vous! Ce que j'ai, je l'offre de bon coeur et gratis... Par malheur, ce n'est pas fameux... Des navets de mon jardin et cultivés par moi, une miche de seigle, un bout de lait durci... des noix.

Il ouvrit sa besace, en tira les provisions annoncées, les étala sur une pierre plate, puis proposa:

—Choisissez à votre goût, Messire; je vous servirai... Par exemple, je n'ai ni cervoise ni hydromel à vous donner à boire, mais je puis, si vous avez soif, emplir mon outre au ruisseau...

—Merci, merci, mon brave!... Tu es vraiment la complaisance incarnée, mais je suis incapable de me restaurer seul; prends place à mon côté, et sers-toi; nous ferons collation ensemble.

Le paysan ne voulut pas le mécontenter en refusant; quoiqu'il n'eût guère faim, il s'assit sur une branche morte et partagea les mets. Comme son compagnon mordait à belles dents dans le navet qui lui était échu, Jean attaquait le sien. Un cri de surprise lui échappa. Au lieu du légume insipide dont il faisait sa nourriture ordinaire, il croquait un tubercule odorant, savoureux, si exquis et tendre qu'il crut déguster un fruit poussé par miracle dans les jardins du roi...

Il abaissa les yeux sur le navet, il avait disparu pour faire place à une boule irrégulière noire et rugueuse, et qui lui était absolument inconnue.

—Oh! quel est ce miracle? s'écria-t-il...

Son compagnons se mettait debout; au lieu de répondre, il étendait les bras, sa défroque bizarre disparaissait majestueuse; une longue tunique blanche, fine, drapait autour de sa silhouette de lourds plis harmonieux.

Éperdu, le paysan s'était redressé; les mains jointes il considérait la transfiguration du petit homme et se demandait s'il n'était pas le jouet d'un songe.

Il se frottait les yeux pour voir s'il était réellement éveillé, quand une voix douce, mélodieuse et grave en même temps, prononça:

—Je suis saint Front, le patron de ce pays, et je veux faire ta fortune; seul parmi tes compatriotes, tu t'es montré secourable, compatissant, généreux, envers moi. Tu n'as souri ni de mon ajustement extravagant ni de mes terreurs puériles. Voilà deux ans que je cherche celui auquel je pourrais sans crainte léguer mon secret... Des légumes semblables à ceux que je t'ai fait goûter emplissent ton jardin; ils pousseront là seulement... Tant que toi et les tiens resterez charitables et bons, ces choses succulentes t'enrichiront; les souverains du monde entier s'arracheront les produits de ton enclos... Mais prends bien garde à ne point devenir avare! La source mystérieuse de ta prospérité disparaîtrait aussitôt... Adieu! je me souviendrai de toi... Ne m'oublie jamais!

Il disparut au milieu d'une vapeur rosée, tandis qu'à l'horizon une musique surnaturelle faisait entendre ses plus doux accents.

Jean partit en courant vers sa maison, prit sa pioche et défonça un carré inculte. Au premier coup, une centaine de ces légumes noirâtres surgirent du sol. Comme il ne savait comment les appeler, il les baptisa truffes, s'en régala pour dîner, puis en offrit une corbeille à son seigneur; le lendemain il en porta chez le recteur de la paroisse; celui-ci, émerveillé de la délicatesse du fruit, en envoya à son évêque.

La nouvelle de cette découverte d'un comestible nouveau se propagea très vite; jaloux de la chance du bûcheron, ses voisins furent les premiers à en parler pour s'en moquer; leurs propos

Il aperçut à l'orée du sentier un étrange petit être, vêtu de rouge, coiffé d'un immense casque à cimier empanaché

vinrent aux oreilles du souverain de la contrée; il voulut connaître l'heureux bénéficiaire de la protection divine; il manda Le Truffeau à sa cour, se fit raconter l'aventure, s'en montra bouleversé, puis réclama les premiers et les plus gros tubercules pour sa table.

De cette minute, la fortune de Jean fut faite; de tous côtés les commandes affluèrent; il ne sut bientôt où donner de la tête, il se fit aider; son entreprise prospéra; ses coffres s'emplirent d'écus; il devint le plus riche propriétaire de sa province.

Il voulut alors témoigner sa gratitude à son saint protecteur; un oratoire, dont il fit les frais, s'éleva à l'endroit où le vénérable patron du Périgord lui était apparu. Chaque jour, il vint y prier, y mettre des fleurs; des cierges y brûlèrent continuellement.

Ce devoir de reconnaissance rempli, il se maria. Une brave fille du village, pieuse et bonne comme lui, consentit à partager son destin. Deux fils naquirent de leur union.

Vingt ans passèrent depuis cette apparition. Jean et sa compagne avaient quitté ce monde; mais leurs fils continuaient le commerce paternel avec le même succès.

Orgueilleux de leur fortune, ils firent bâtir un château au faite du village, l'entourèrent de murs, levèrent une garde et voulurent exiger qu'on leur rendît les honneurs seigneuriaux.

Ils avaient renoncé aux généreuses habitudes paternelles, refusaient de faire l'aumône aux pauvres, faisaient impitoyablement chasser les mendiants assez audacieux pour demander asile au manoir. Un concert de malédictions les suivaient quand ils passaient à cheval, entourés de hallebardiers, dans les rues du bourg; mais ils n'en avaient cure... Ils se savaient riches, puissants et se moquaient bien des récriminations des miséreux.

Un matin, comme ils achevaient de déjeuner dans la salle d'honneur de leur donjon, un petit homme à l'allure grotesque, bizarrement accoutré de vert et de rouge, entra dans la pièce.

Ils se dressaient, prêts à châtier l'insolent, quand le nouveau venu clama:

—Lucas et Guillaume Le Truffeau, je suis le bienfaiteur de votre père et viens vous avertir de changer de conduite, de continuer à distribuer des aumônes à ceux qui en sollicitent, sans quoi la source mystérieuse de votre trésor se tarira.

Un éclat de rire de la dernière impertinence jaillit des lèvres de l'aîné des garçons. D'une voix tonitruante, il riposta:

—Tu veux nous faire accroire, bonhomme! Le grand saint Front est plus noble que toi; tu viens pour nous effrayer, mais notre bienfaiteur n'est pour rien dans tes menaces... Il n'oserait pas nous reprendre ce qu'il nous a donné, d'ailleurs.

—Vous croyez?... Eh bien, soit! Montez ce soir sur la terrasse du château, du côté qui borde le terrain aux truffes, et regardez ce qui se passera... Vous avez été égoïstes et mauvais, brutaux et insolents, vous serez punis.

Une vapeur laiteuse l'environna et il s'évanouit dans l'air.

Les deux frères n'eurent garde de croire les propos du bienheureux; ensemble ils décrétèrent:

—C'est un sorcier payé par nos ennemis pour nous épouvanter, nous obliger à partager notre fortune avec les premiers venus... Nous serions stupides de croire pareilles balivernes...

Ils continuèrent à manger, mais les paroles du singulier visiteur les troublaient; ils avaient perdu tout leur appétit, ils repoussèrent les plats apportés par le maître d'hôtel et se levèrent de table.

Leur journée fut morne; ils ne surent comment l'user; en dépit de leur forfanterie, ils ne pouvaient se dispenser d'une inquiétude... Ils se demandaient quelle signification ils devaient donner aux paroles de l'inconnu.

La nuit venue, ils descendirent sur la terrasse et considérèrent l'étendue. Tout y semblait comme à l'ordinaire; la campagne était calme; une lune grosse et large répanrant alentour ses rayons argentés; la brise soufflait légère et parfumée... L'enclos aux truffes, à demi baigné d'ombre, ne présentait aucun aspect extraordinaire.

L'aîné des Truffeau haussa les épaules pour émettre:

—Nous avons joliment bien fait de ne rien croire des radotages de ce vieux mannequin; il a voulu se moquer de nous. Heureusement nous sommes des renards dont on ne se joue pas aisément...

Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase; un coup de tonnerre secoua la campagne endormie; la porte du précieux jardin s'ouvrit à grand fracas; la terre des plates-bandes se souleva, comme mue par un ressort, et des milliers de tubercules noirs et ronds se mirent à rouler à toute allure vers la chênaie proche.

Ils couraient comme des rats rangés en bataille, s'enfonçaient sous les arbres, au creux des taillis, et disparaissaient.

Les deux vilains garçons s'affolèrent. D'un bond ils dévalèrent les degrés de la terrasse et bondirent sur les traces des légumes fugitifs, afin de les ramasser.

Ils trottèrent en vain. Les truffes semblaient s'évanouir devant eux. Plus ils se hâtaient, plus elles précipitaient leur fuite éperdue.

Des heures s'écoulèrent; la nuit passa; ils essayaient toujours de capturer et de retenir leur trésor bien-aimé.

L'aube les trouva fourbus, brisés, essoufflés, rendus à l'orée de ce fourré où leur père avait fait édifier un oratoire à saint Front. La porte de la chapelle était ouverte, le bienheureux évêque se tenait debout sur le seuil; il avait repris sa longue robe blanche, sa couronne dorée, son air bienveillant. D'une voix très douce, il demanda:

—Que venez-vous chercher ici, mauvais garnements?... Votre fortune dispersée, sans doute? Hélas! je ne crois pas possible de vous la restituer... Vous ignorez le repentir; le remords de votre avarice ne vous visite point.

Lucas Le Truffeau l'interrompit violemment:

—Trêve de jérémiades, vieux sorcier! Laisse-nous tranquilles; rends-nous notre bien ou sinon...

Il s'avança; un geste menaçant dressa son bras... Il ne put manifester davantage... Son corps se rapetissait, sa tête s'allongeait en grossissant... ses membres supérieurs devenaient des pattes; il voulut parler; il grogna...

Alors, la voix du saint s'éleva encore; elle disait:

—Vous voulez vos truffes, mécréants?... Cherchez-les... Elles sont désormais réparties dans toute la contrée, dont elles feront le renom et la prospérité... Vous n'avez pas su faire un bon usage du bien dont je vous avais laissé la libre disposition; tant pis pour vous! A partir de cette minute vous serez échangés en animaux inférieurs, toute votre vie se passera à fouiller la terre avec votre groin pour y découvrir les tubercules odorants dont on ne vous permettra point de vous repaître... Ce sera votre punition . . . Un mot de repentir vous l'eût épargné... Adieu!

Et c'est depuis ce jour que les descendants des frères Le Truffeau, changés en habillés de soie, creusent le sol, sous les chênes des bosquets du Périgord, afin d'arracher les truffes célèbres dans le monde entier.

(Copyright par A. L. A.)

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

EN APPRENANT QUE LA BARONNE EST À LA RECHERCHE D'UN ANIMAL PRÉHISTORIQUE, UN PTÉRODACTYLE, JEAN ÉCLATE DE RIRE ET LA TAQUINE EN PARLANT DE FOSSILES. LA BARONNE, CEPENDANT, PREND SA MISSION AU SÉRIEUX.

JEAN, QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE UN TERODACTYLE ?

PTÉ-RO-DAC-TY-LE, C'EST UN ANIMAL PRÉHISTORIQUE QUI A PRÉCÉDÉ DE 200 MILLIONS D'ANNÉES L'ARRIVÉE DE L'HOMME SUR LA TERRE. C'ÉTAIT UN ANIMAL GÉANT, FÉROCE.

TU SAURAS QUE MOI, ÇA NE M'INTÉRESSE PAS DU TOUT LES ANIMAUX PRÉHISTORIQUES FÉROCES. MOI, JE PRÉFÈRE M'EN RETOURNER.

NE T'INQUIÈTE PAS POUR RIEN, GABY; MOI AUSSI JE CROYAIS QUE CETTE AVENTURE SERAIT PASSIONNANTE, MAIS, MAINTENANT CE QUE NOUS TROUVERONS NE SERA PAS DANGEREUX, CE SERA SEULEMENT DES OS.

D'APRÈS VOUS, JEAN, POUVONS-NOUS ATTERRIR ICI ?

NOUS N'AURONS PAS TOUT À FAIT UNE PISTE D'ATTERRISSAGE EN CIMENT, MAIS, LA GRÈVE SUFFIRA.

MAIS, JEAN, LE PTÉRODACTYLE EST SUR L'AUTRE RIVE DE L'ÎLE, DANS UNE CAVERNE.

CROYEZ-VOUS QUE JE PEUX ATTERRIR SUR UNE POINTE D'ÉPINGLE ? ASSEYEZ-VOUS, TENEZ-VOUS BIEN, NOUS ATTERRISSONS ICI.

ON S'EMPRESSE DE DÉCHARGER L'AVION.

UNE MINUTE !

QUE VOULEZ-VOUS, JEAN ?

NE VOUS PRESSEZ PAS TANT DE PARTIR EN EXCURSION, SURTOUT QUAND L'OBSCURITÉ S'EN VIENT.

M. JEAN, JE NE CROYAIS PAS QUE VOUS AVIEZ TANT DE SOLLICITUDE POUR MOI . . . J'AI DÉCIDÉ D'ALLER FAIRE UNE EXCURSION; DONC, SI ÇA NE VOUS FAIT RIEN, ÔTEZ-VOUS DE MON CHEMIN.

COPR. 1949, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

PARDONNEZ, BARONNE, SI VOUS TENEZ À FAIRE CETTE EXCURSION, MOI, J'INSISTE POUR VOUS ACCOMPAGNER.

A SUIVRE

la page des enfants

Devenez une ménagère accomplie

Regardez-moi ce petit bout de femme qui repasse, et avec un vrai fer électrique s'il vous plaît, à sa taille bien entendue, mais vrai tout de même, avec un fil et une petite lumière rouge !

Quelle joie ç'a été pour Suzanne de recevoir un beau cadeau de son parrain, pour son huitième anniversaire. Tout de suite, maman s'est vu imposer une aide débordante de zèle :

—Dis Maman, c'est bientôt le jour du repassage ?

—Oui, ma chérie, c'est demain.

—Ah !

—En attendant, tu peux toujours repasser le trousseau de ta fille; il en a plus que besoin depuis le temps qu'il traîne en tampons dans les tiroirs de ta petite commode !

Suzanne a peut-être saisi le reproche à peine voilé, mais elle n'en laisse rien voir, toute à la joie de son nouveau jeu !

Elle dresse la planche portative, l'enveloppe soigneusement avec un feutre qu'elle recouvre ensuite d'un morceau de coton blanc qu'elle ficelle solidement. Puis elle branche son appareil: ça n'est pas dangereux, car l'élément du petit fer n'a qu'une force, la plus faible. Tout de même, maman a bien recommandé de ne jamais l'oublier, car cela pourrait brûler les fils.

Voilà ! Commençons par les draps: petits rectangles de coton un peu effiloché et d'une blancheur douteuse ! Demain, il faudra demander à maman de les laver avec le linge de la famille.

Comme c'est amusant ! On les asperge d'eau avec un goupillon... en l'occurrence la brosse de la poupée, et puis, on repasse : en appuyant fort ça donne des résultats satisfaisants.

Bon ! Les robes maintenant. C'est un peu plus compliqué, car il y a les manches, le col, et puis il faut enfiler la robe dans la planche, Suzanne le sait pour avoir observé sa maman. Et voici le plus difficile : un bonnet ! Il faudrait l'empeser, on demandera cela aussi demain.

Maintenant il faut ranger tout ce beau linge bien proprement dans les tiroirs. Voilà une petite fille qui va se transformer et qui, de brouillon, va devenir une femme d'ordre... grâce au petit fer à repasser !

Maman se réjouit intérieurement et promet à Suzanne de lui laisser repasser toutes les débarbouillettes et même quelques mouchoirs. Quelle magnifique perspective ! Pour être à la hauteur, Suzanne repasse maintenant sa propre débarbouillette : demain, elle étonnera tout le monde par son savoir-faire.

(Cliché Photo-Journal)

Suzanne est devenue si habile au repassage que Maman lui laisse repasser des débarbouillettes et même quelques mouchoirs.

Voyez comme Françoise est heureuse ! Elle dit avoir découvert une chose merveilleuse ! Un objet au coeur en or pur ! Si vous désirez savoir ce qui fait le ravissement de Françoise, prenez votre crayon et joignez consécutivement les numéros depuis "1" jusqu'à "58". Le champ est rempli de ces choses magnifiques, dit-elle.

L'artiste et l'empereur

Le grand artiste Albert Dürer était très apprécié de l'empereur Maximilien, qui lui confia la décoration de son palais.

Souvent le souverain venait trouver l'artiste, qu'il aimait beaucoup, il s'entretenait avec lui ou le regardait travailler.

Un jour, il arriva comme le peintre venait de monter, pour travailler, sur une très haute échelle.

L'échelle n'était pas très solide et Maximilien fit signe à l'un des gentilshommes qui l'accompagnaient d'aller en soutenir les montants.

Mais ce gentilhomme, plein de morgue, jugeant indigne de lui ce service demandé par son maître, appela un valet pour le faire à sa place.

Maximilien, sans attendre, s'était approché, et tenant lui-même l'échelle, il se tourna vers le vaniteux :

"Monsieur, lui dit-il, sachez que je puis rendre noble n'importe lequel de mes sujets, mais il n'appartient qu'à Dieu de créer un artiste comme Dürer, et un don comme celui-là vaut toutes les noblesses.

Saint Roch et son chien

On dit communément de deux personnes que l'on voit souvent ensemble: "C'est comme saint Roch et son chien." D'où vient cette expression?

Né vers la fin du XIIIe siècle, à Montpellier, saint Roch étudia la médecine. Il se rendit à Rome, où il soigna les pestiférés. Sur le chemin du retour, à Plaisance, il fut atteint de la terrible maladie. Pour ne pas communiquer son mal, il se retira dans une forêt voisine. Là, le chien d'un gentilhomme du pays, nommé Gothard, allait chaque jour lui porter un pain.

Saint Roch guérit et revint à Montpellier, où il mourut le 18 août 1327.

★ Bernard Shaw, le célèbre humoriste anglais, reçut un jour, d'une femme du monde l'invitation suivante:

"Lady X... restera chez elle jeudi, de 4 à 6 heures."

L'écrivain se borna à renvoyer l'invitation sur laquelle il avait ajouté: "M. Bernard Shaw aussi."

Le coin des curieux

Jardinière d'automne

CULTURE DES BULBES. — On entoure de mousse un bulbe qu'on met dans un récipient quelconque placé dans un endroit obscur et tiède. On l'arrose tous les jours, mais sans excès, avec de l'eau à la température de la pièce (il ne faut surtout pas laisser séjourner de l'eau dans le fond du récipient). Au bout de cinq ou six semaines, les racines étant développées, on peut mettre la plante à la lumière où elle achèvera sa croissance. Notez qu'en faisant ces plantations du 15 septembre à fin novembre, vous aurez des fleurs de janvier à mars: jacinthe, safran, narcisse, perce-neige et muguet.

Et, quand vous en aurez décoré la maison, n'oubliez pas que les feuillages prennent la poussière. Vous les essuierez donc régulièrement avec un linge humecté de glycérine, au lieu d'eau: cela enlève bien la poussière et donne aux feuilles un aspect brillant.

Mots pour rire

Toto revient de l'école avec ses vêtements déchirés en plusieurs endroits.

—D'où viennent tous ces trous? interroge sévèrement la maman.

—Je vais t'expliquer, maman, bredouille Toto tout penaud; on jouait à l'épicerie et c'est moi qui faisais le fromage de Gruyère.

Au marché, une cliente s'approche de l'étalage d'une crémière et s'informe:

—Combien les oeufs?

—Vingt francs les oeufs entiers et quinze ceux qui sont fêlés, répond la marchande.

—Dans ce cas, reprend la cliente, vous serez bien aimable de m'en fêler une douzaine.

Du tac au tac

Le célèbre compositeur russe Tchaïkovsky, prêt à monter à cheval, demande ses bottes. Son domestique les lui apporte, mais elles ne sont pas nettoyées.

—Pourquoi mes bottes sont-elles sales?

—Oh! j'ai pensé que puisque vous alliez les salir tout à l'heure, ce n'était pas la peine de les nettoyer.

Tchaïkovsky ne répond rien. Quelques instants plus tard, le domestique demande la clé du buffet.

—Pourquoi faire? lui dit son maître.

—Pour déjeuner.

—Oh reprend Tchaïkovsky, cela ne vaut vraiment pas la peine de manger; vous aurez quand même faim dans deux heures.

La course au fanion

Si vous disposez d'une grande cour, d'une vaste pelouse ou de quelque terrain vague, et si vous êtes suffisamment nombreux pour pouvoir vous diviser en deux équipes d'au moins six joueurs et joueuses, je vous propose aujourd'hui un bon jeu pour courir: la course au fanion.

Les deux équipes doivent se faire face à une assez grande distance. Au milieu du terrain se trouve un fanion.

Au signal, les premiers joueurs des équipes, à droite, s'avancent vers le fanion et essayent de s'en emparer.

Celui ou celle qui y réussit revient au camp poursuivi par son adversaire. Si on arrive sans être pris, on gagne deux points et l'autre joueur est prisonnier. Tous deux se placent au bout de l'équipe à gauche et le jeu continue.

***UNE AMIE DES SCOUTS** — Margaret O'Brien, la gentille petite actrice de l'écran américain, est félicitée, par la présidente nationale des "Girl Scouts" des Etats-Unis, pour son beau travail de coopération à la cause scoute, dans un film de court métrage, au service de la cause, intitulé "Come Along With the Girl Scouts". (Venez avec les scoutes).*

Un Canadien français de Montréal fabrique des bijoux chinois qui sont "authentiques"

D'apparence aussi orientale qu'une pagode et finis en métal ouvré, avec inscriptions chinoises, des bijoux fabriqués à Montréal trouvent un marché assuré dans le quartier chinois de la ville, où les touristes américains, avides de "souvenirs authentiques" de leur visite, les convoitent intensément. Ces bijoux — pendants d'oreille, épingles et bracelets — sont l'oeuvre de M. Georges Bélanger, âgé de 23 ans.

Artiste par tempérament, M. Bélanger a étudié durant sept ans au "Rhode Island School of Design", où il s'est spécialisé dans la conception et le dessin des vêtements féminins.

"Mais, a-t-il expliqué, "c'était la misère. J'abandonnai le dessin de mode pour la caricature. Les refus surpassaient toujours les chèques. Et ce n'était qu'un autre moyen de mourir de faim."

Comme pour plusieurs jeunes gens de son âge, la guerre a résolu son problème d'avenir et il s'engagea dans le service de transport de l'aviation canadienne. Il fut d'abord affecté à Dorval, puis transféré aux Bermudes, où, pour la première fois, il appliqua à la bijouterie ses talents de dessinateur. Mais il ne fit rien pour vendre ses articles.

Après la guerre, il rentra à Montréal et fut embauché comme investigateur par une maison d'affaires.

"Le travail n'était pas très ardu, et le salaire était minime, dit-il, quoi qu'il en soit, j'eus l'idée de façonner des articles de bijouterie, en utilisant des caractères chinois comme éléments décoratifs".

De son buandier chinois, Georges Bélanger apprit quelques caractères qu'il inscrivit d'abord sur une feuille et transporta ensuite sur le métal martelé — cuivre ou argent; un Chinois pourrait y lire "joie", "espoir", "bonne chance".

Les comptoirs de bijoux orientaux à Montréal ont vivement réclamé ses articles, pour lesquels plusieurs touristes déboursent de fortes sommes, heureux qu'ils sont d'obtenir quelque chose d'original Aujourd'hui les demandes excèdent de beaucoup la capacité de production.

"J'affectionne ce travail parce qu'il est mien et que je suis mon propre patron. Je fais de l'argent aussi!"

(Photo Canada-Wide)

Georges Bélanger à l'oeuvre dans son atelier de la rue Sherbrooke est, où il travaille le cuivre au marteau et découpe à la scie des caractères chinois. Les diverses pièces sont ultérieurement montées ensemble pour former ces bijoux "chinois" qui seront vendus dans le quartier chinois-de Montréal.

L'école de droit de Harvard ouvre ses portes aux femmes

CAMBRIDGE (Mass.) — Pour la première fois depuis sa fondation, il y a 132 ans, l'Ecole de droit de Harvard ouvrira l'an prochain ses portes aux femmes.

En annonçant la décision de la faculté, le recteur de l'institution, M. Erwin Griswold, a tenu à apporter des précisions: "Les occasions offertes aux femmes dans la carrière du droit sont encore restreintes. Chaque année, nous refusons l'accès de nos cours à des hommes brillants. Nous escomptons accepter seulement quelques femmes exceptionnellement bien douées, du moins pour le moment."

Les candidates doivent être diplômées de collèges. En raison de la récente décision, toutes les branches du haut savoir seront ouvertes aux femmes à l'université Harvard.

(Photo Canada-Wide)

La jeune Vivian Walker porte des bijoux chinois, oeuvres d'un Canadien français, Georges Bélanger, qui fabrique, pour les magasins du quartier chinois de Montréal, des bracelets, des boucles d'oreille et des épingles, le tout orné de caractères chinois signifiant "joie", "espoir" ou encore "bonne chance".

GRATIS GAGNEZ DE BELLES PRIMES OU DE L'ARGENT C'EST SI FACILE

VENDEZ NOS BELLES CARTES de NOEL et BONNE ANNÉE ELLES SONT PARFUMÉES, SON AROME DURE TRÈS TRÈS LONGTEMPS. PRIX AUSSI BAS QUE .08¢ et 0.15¢ NON PARFUMÉES .05¢ et .10¢

Elles sont si belles et l'assortiment si varié qu'elles se vendent en un clin d'oeil, il s'agit de les montrées à vos parents et amis, DEMANDEZ UN ASSORTIMENT DE $6.00 ET NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

MAILLEZ CE COUPON

VEUILLEZ M'EXPÉDIER UN ASSORTIMENT DE $6.00 DE CARTES ET VOTRE CATALOGUE DE PRIMES. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRÈS EN AVOIR TERMINER LA VENTE, AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM _____

ADRESSE _____

RIEN à DÉBOURSER

LES AGENCES J.E.L. ENR. BOITE POSTALE 106 ST-SALVE, QUÉBEC

Polo-Rico
TRADE MARK REG'D.

LE BREUVAGE DÉLICIEUX

En Vente partout

3¢

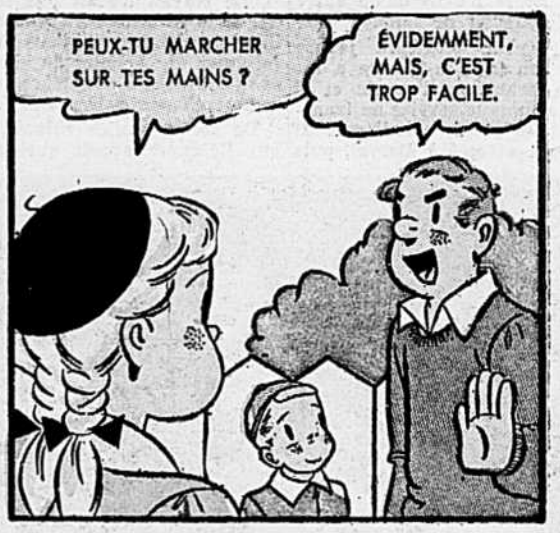
Toujours même qualité, même quantité

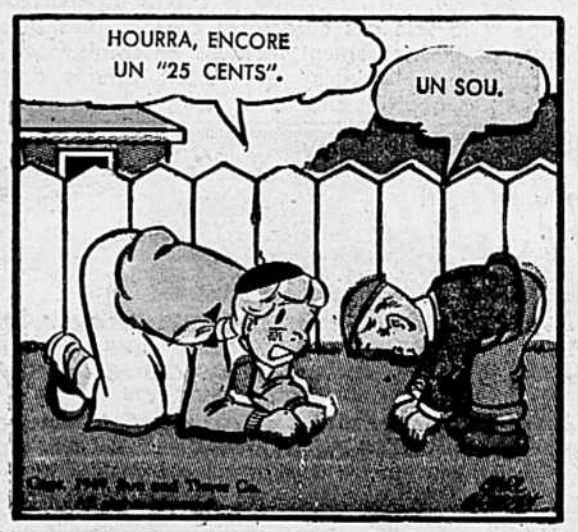
Demandez un Polo

3620, RUE NAMUR, MONTREAL, TEL.: EXdale 3631

LES BERLURONS

CARL GRUBERT





ANIMATEURS AU MICRO

"Trois de Québec" et leur animateur, Paul Legendre, ont une manière originale de raconter des histoires

par Henri Chéraux

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Mais une remarquable émission est en train de rendre célèbre la radio de Québec, à travers le Canada tout entier. Cette émission s'appelle **Trois de Québec** et elle est diffusée tous les samedis, de 8 h. 30 à 9 h. du soir. Son animateur est Paul Legendre.

Tout ce qui nous vient de Québec est trop précieux — et trop rare aussi — pour que nous nous privions de la joie de dire tout le bien que nous pensons de ce programme radiophonique. L'originalité de sa formule, la qualité de ses textes, le soin apporté à sa présentation, sont tout à fait dignes d'éloges. Nous avons été rendre visite à Paul Legendre, afin qu'il nous parle de **Trois de Québec.**

Paul Legendre est réalisateur à CBV. C'est un garçon jeune, actif, décidé, le teint mat, les cheveux noirs, qui semble brûler d'une vive passion pour tout ce qui touche à la radio. Voici ce qu'il nous dit :

"**Trois de Québec** est né dans le courant de l'été dernier. Radio-Canada voulait lancer une émission nouvelle, composée de sketches qui parleraient de Québec, de ses rues et de ses gens, de ses traditions et de tous les événements, drolatiques ou tragiques, qui s'y passent. On me fit l'honneur de me charger de la réalisation de ce programme et on me suggéra même un des scripteurs: Roger Lemelin. C'est dire que Radio-Canada désirait créer quelque chose qui sortit de l'ordinaire.

"Pour mettre l'émission au point, je réunis chez moi Lemelin, son inséparable André Giroux et Charlotte Savary. On connaît Giroux, dont le roman **Au-delà des visages** attira sur lui l'attention la saison dernière. Quant à Charlotte Savary, elle n'a encore rien publié — mais ça va venir, car elle travaille énormément — et se contente pour le moment de faire de la critique littéraire. Nous parlâmes d'une émission, dont la formule restait encore imprécise, et qu'ils pourraient écrire tous trois en collaboration. On se demanda s'il fallait faire des "documentaires" sur Québec. On chercha aussi des idées de sketches. Pour ma part, je voulais donner à l'émission une certaine unité et je proposai de choisir des schémas communs, sur lesquels les trois écrivains broderaient successivement selon leur tempérament. Quels schémas? On avança des thèmes très généraux, comme le snobisme, le chauvinisme, etc. Finalement, on tomba d'accord pour aborder des sujets déjà traités par les grands moralistes — Montaigne, La Bruyère, La Rochefoucauld — et se rapportant aux passions et aux moeurs des hommes : la sagesse, la timidité, la vengeance, la lâcheté, etc."

—Chacune des émissions comporte donc un sujet imposé, aux limites assez larges, à l'intérieur desquelles l'imagination de chacun des écrivains cavalcade à sa guise?

—C'est cela. Dès la première émission, d'ailleurs, on a pu se rendre compte que la mamière de Lemelin ne ressemblait nullement à celles de Giroux ou de Charlotte Savary. Lemelin, lui, traite tout à la blague et ses contes sont toujours cocasses. Charlotte Savary se complaît dans le genre paysan. Giroux a un répertoire étendu, qui va de l'ironie légère au dramatique.

● **Des contes**

—Vous avez dit "contes" et non pas "sketches"? Pourquoi ?

—Parce qu'il s'agit bien de contes, de contes un peu spéciaux cependant, car ils comportent des bouts dialogués. Le personnage principal du programme est le narrateur, qui raconte une histoire, ou plutôt trois histoires. Mais dans les moments de tension dramatique, le narrateur s'efface pour laisser la place aux personnages mêmes de l'action.

Paul Legendre me montre quelques-uns des contes écrits par les "trois de Québec". Voici ceux qui ont trait à la "sagesse". Le conte de Lemelin s'intitule **Cinquante mille piastres.** C'est l'histoire d'un jeune couple fauché, le mari, "un imaginatif, capable d'espérer acheter le Château Frontenac pour le revendre à un rentier de Charlesbourg," la femme, "heureusement, qui n'ignore pas, malgré ses yeux langoureux, que deux et deux font quatre". Un soir, avant de s'endormir, le mari se plaît à imaginer ce qu'il ferait s'il trouvait cinquante mille piastres sur le trottoir. Sa femme le ramène à la dure réalité. "La lampe s'éteignit. Les deux corps se recroquevillèrent en chien de fusil et, dans la pénombre, ils formaient un grand X. Cet X, c'était le nouvel être formé par le mariage. Les époux Langlois étaient heureux, mais ils ne le savaient pas." Le lendemain, survient une extraordinaire aventure. Un bandit vient d'effectuer un vol à main armée, dans une banque, et, poursuivi par la police, passe devant Langlois, tapi contre un mur, en jetant une serviette dans une poubelle. Langlois ramasse la serviette, rentre chez lui, l'ouvre et y découvre cinquante mille piastres. Stupéfaction. Langlois s'exalte. Sa femme le pousse à rapporter l'argent à la police. Il s'y refuse. D'ailleurs, il est maintenant devenu un complice. Affolement. Coup de téléphone. C'est le bandit qui réclame son argent, ou gare. Langlois est perdu. Comment en sortir ? Mais tout cela n'était qu'un mauvais cauchemar. Langlois rêvait. Sa femme le réveille et il lui confie : "Tu sais, Jeannot, à propos des cinquante mille piastres, prions le Bon Dieu que je ne les trouve jamais. C'est plus sage."

A propos de la sagesse, Giroux fait des variations sur la **Cigale et la Fourmi.** La fourmi, bien sûr, met à la porte sans ménagement la cigale, sa voisine. Celle-ci, dégoûtée, engage un savoureux dialogue avec le narrateur. On y relève les perles suivantes : "La sagesse de la fourmi ? Mais c'est une peureuse, tout simplement. Une folle qui ne sait pas profiter de la vie. Elle possède toutes les assurances qu'on peut se procurer au monde. Elle est tapissée d'assurances : maladie, accidents, mort, frais d'hôpitaux, de médecin, de chirurgien. C'est une vivieuse, que je vous dis." Et aussi: "La sagesse, ça consiste à ne pas abdiquer. Ça consiste à affronter la vie, en étant bien déterminé à vaincre. Ça consiste à transformer la défaite en un stimulant. La sagesse? C'est l'art de savoir dénicher le bonheur." Et encore: "Est-ce que l'art paie, au pays de Québec? Nommez-moi dix artistes qui soient riches. Nommez-moi cinq écrivains — mais là, je dis des écrivains, hein! pas des amuseurs — nommez-moi cinq écrivains qui vivent de leur plume. Nommez-m'en quatre." Et celle-là: "Les gens les plus charitables ne sont pas nécessairement ceux qui donnent des cloches à leur paroisse... Un carillon, mon cher, ça fait assez de bruit pour étouffer les remords de la conscience..." Finalement, comme on s'en doute, la cigale vient en aide à la fourmi, ruinée par la faillite de l'entreprise la plus stable du pays, la "Corporation du Salut national".

Charlotte Savary appelle son conte de la sagesse **le Choix.** C'est l'histoire classique de la jeune paysanne qui hésite entre deux amoureux: celui de la ville et celui des champs. Elle est tentée par la ville "et ses lumières, les cinémas et les restaurants, les salles où l'on danse tous les soir au son d'un orchestre, les magasins où l'on vend des robes semblables à celles des actrices, les meubles recouverts de velours, les coussins de soie". Mais sa mère la met en garde: elle évoque le souvenir de la tante Amanda, partie, elle aussi, à la ville et qui "a fini par mourir sur un lit d'hôpital". Elle convainc sa fille de se marier avec le gars de la campagne, "solide et droit comme le chêne qui ombrage la maison," et de ne plus penser "à la ville menaçante et sèche comme une branche morte".

On le voit, nos "trois de Québec" vont chercher leur inspiration à des sources bien différentes. Se rencontrent-ils parfois à leur émission?

—Tous les trois? Jamais. Si Giroux, lui, est assidu, si Lemelin nous rend parfois visite, Charlotte Savary ne vient jamais. Et, croyez-bien, je le regrette.

—Mais ne leur est-il pas arrivé de raconter un jour la même histoire?

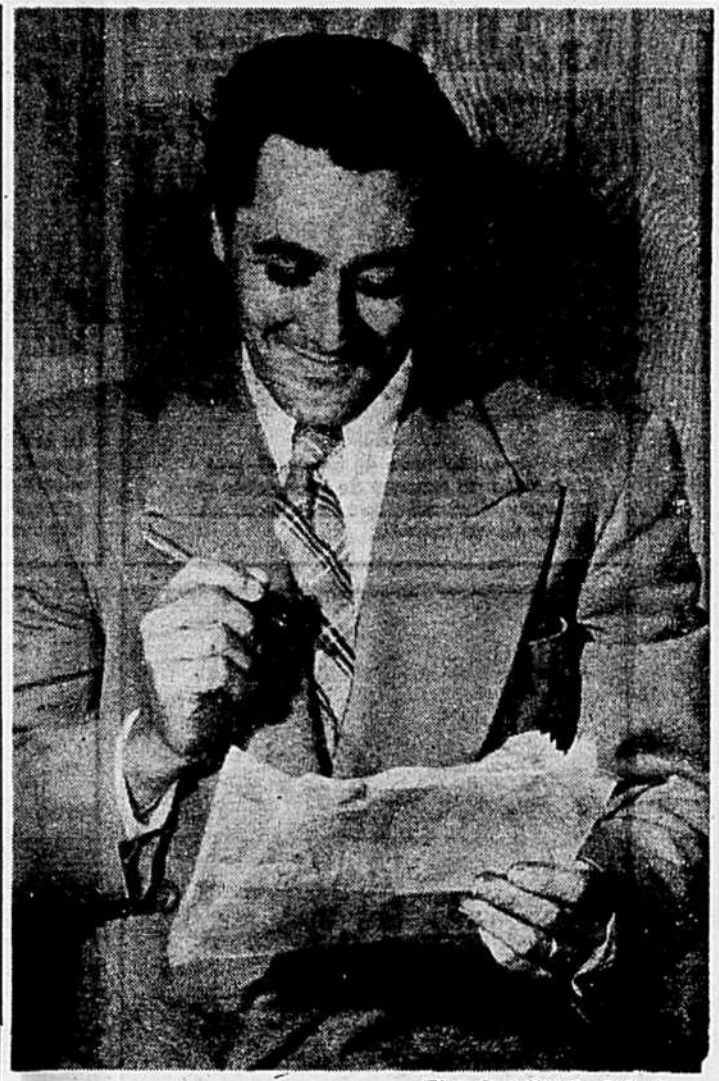
—Non, jamais. Notez cependant qu'ils sont libres de se rencontrer en dehors de l'émission et de se raconter leurs récits. Il s'est produit une fois un fait amusant, à propos de "l'amitié". Lemelin a fait un conte tragique, Giroux un conte fantaisiste et Charlotte Savary un conte qui n'était pas paysan. Les trois s'étaient entendus— et, je crois, tout à fait par hasard —pour sortir simultanément de leur genre habituel. Une fois, encore, Lemelin a fourni un sujet à Giroux, qui était sec ce jour-là, et Giroux ne tarda pas à rendre sa pareille à Lemelin.

—Parlez-moi un peu de vos acteurs.

● **Acteurs de Québec**

—Ah, je ne saurai jamais assez souligner leur gentillesse, leur esprit d'équipe, l'application et l'intelligence qu'ils apportent dans leur travail. Laissez-moi les citer, cela n'arrive pas tellement souvent aux comédiens de Québec; Mmes Yolande Roy, Rita Emond, Denise Lapointe, Michèle Derny, Lyne d'Arcourt, J.-O. Papillon et Aline Fortier, MM. Fred Ratté et René Constantino. Tous sont merveilleux. Et je ne voudrais pas oublier mon narrateur, Jacques Mordret, qui est un des plus remarquables lecteurs que j'aie jamais entendu à la radio.

Heureusement, aujourd'hui, on peut entendre ces comédiens, ce narrateur, et tous les textes dramatiques ou comiques, paysans ou pas paysans, des **Trois de Québec,** puisque l'émission est retransmise par tout le réseau français et même enregistrée et diffusée dans l'ouest canadien. Je ne sache pas qu'aucun auditeur s'en soit jamais plaint, car **Trois de Québec** est une des plus ingénieuses, une des plus fraîches, une des plus originales émissions de la radio canadienne-française.



(Photo Paul Christin, Québec)

PAUL LEGENDRE est un jeune réalisateur du poste CBV, à Québec, qui est en train de conquérir la vedette **sur le** réseau français transcanadien, avec sa fameuse émission **Trois de Québec.**

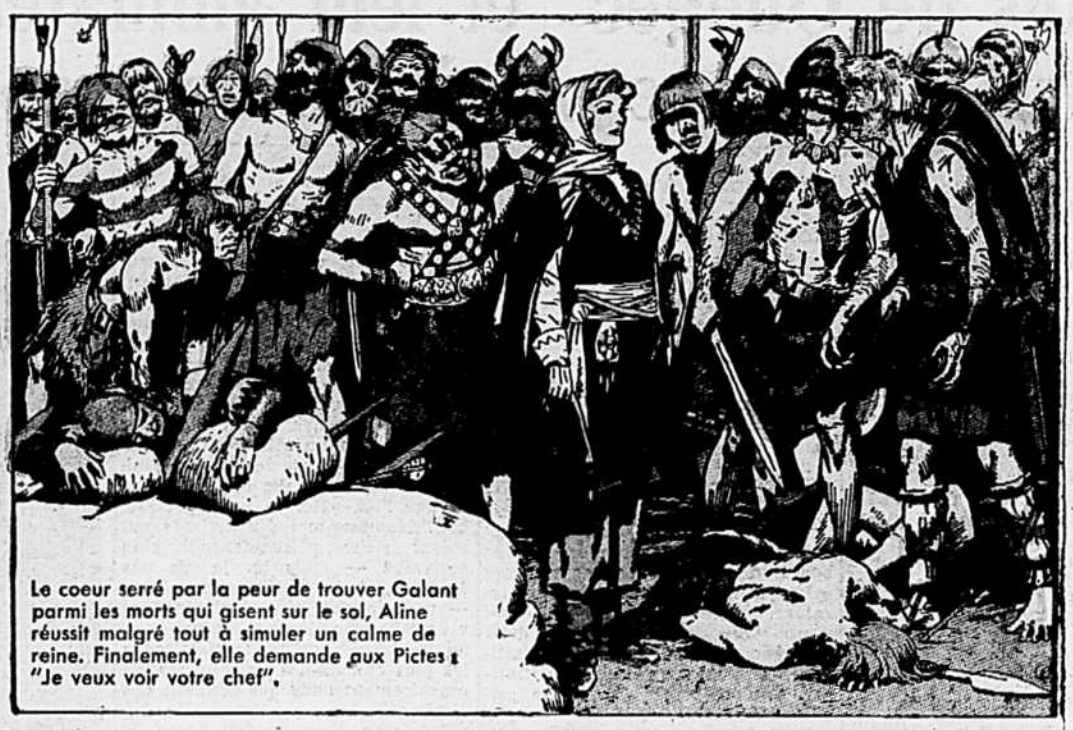
Le radio-téléphone à l'aide de la navigation aérienne

LONDRES. — L'Angleterre va installer sur tout son territoire un réseau radio-téléphonique pour aider la navigation aérienne. La première section du réseau, inaugurée aujourd'hui en Ecosse, permettra aux pilotes volant entre Aberdeen et les îles Shetland de parler, de n'importe quel point de leur itinéraire, avec au moins l'un des cinq aérodromes de la région. Jusqu'à présent, les communications entre le pilote et l'aérodrome se faisaient par télégraphe morse jusqu'au moment où l'avion était suffisamment rapproché. C'est la première fois dans le monde que l'on installe un si vaste réseau radio-téléphonique spécialement à l'intention de la navigation aérienne. Au cours des derniers mois, des experts, en Ecosse, ont communiqué par radio-téléphone avec des avions qui se trouvaient au-dessus de l'Atlantique à des milliers de milles de la côte d'Angleterre; ils ont échangé avec les pilotes des messages qui, normalement, sont transmis par télégraphie sans fil. Ces essais ont été faits d'une station expérimentale installée au sommet du Ben Nevis.

PRINCE GALANT

par Harold Foster

Avec ce qui lui reste de forces, Galant s'accroche au parapet de la muraille et aperçoit Aline qui passe calmement au milieu de ses ennemis.



Le coeur serré par la peur de trouver Galant parmi les morts qui gisent sur le sol, Aline réussit malgré tout à simuler un calme de reine. Finalement, elle demande aux Pictes : "Je veux voir votre chef".

"Voulez-vous des victuailles pour vos hommes"? Elle sait très bien, d'après ce que Geoffroi lui a dit, que les Pictes sont affamés parce que leurs victuailles sont aux mains des hommes de Galant.

Puis, pour la première fois, elle regarde les hommes qui sont sur la muraille : "Jetez un peu de nourriture à ces hommes".

Donner de la nourriture à leurs ennemis ? Les chevaliers hésitent. "Obéissez à Aline", ordonne Galant avant de s'évanouir.

Les Pictes s'arrachent rageusement la nourriture qu'on leur a jetée.

Personne ne remarque que les chevaliers ont tendu une échelle pour faire monter Aline sur la muraille.

"Le reste de la nourriture vous sera donné de l'autre côté de la muraille, traversez donc, si non vous mourrez de faim".

(A suivre)

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

TU AS DE LA DIFFICULTÉ À FAIRE COUCHER TES ENFANTS DEPUIS QUE TU AS UN APPAREIL DE TÉLÉVISION, HEIN, GEORGES ?

EXACTEMENT, NAP, C'EST LA MÊME DIFFICULTÉ TOUS LES SOIRS.

RING!

C'EST TA FAUTE, GEORGES; TU DEVRAIS FIXER UNE CERTAINE HEURE ET Y TENIR.

JE SAIS, NAP, MAIS...

C'EST MICHEL, NAP, IL VEUT TE PARLER.

ONCLE NAP, MAMAN ET JEANNE VONT AU CINÉMA CE SOIR; TOM ET MOI ALLONS JOUER AUX QUILLES. POURRAIS-TU T'EN VENIR À LA MAISON POUR GARDER LES ENFANTS ?

OUI, MICHEL, IMMÉDIATEMENT.

ILS SONT DANS LE VIVOIR, ILS REGARDENT UN PROGRAMME DE TÉLÉVISION. MAIS, FAIS-LES COUCHER À 8 HEURES AU PLUS TARD.

NE CRAINS RIEN; À 8 HEURES, ILS SERONT DANS LEUR LIT.

ALLO, HOULIHAN ? UNE PARTIE DE POKER CHEZ TOI CE SOIR ? NON, PAS POUR MOI, CE SOIR. TOUS LES GRANDS SONT PARTIS, IL FAUT QUE JE RESTE ICI POUR GARDER LES ENFANTS.

IL EST 8 HEURES, MES ENFANTS; ASSEZ DE TÉLÉVISION POUR CE SOIR, C'EST LE TEMPS DE DORMIR.

ONCLE NAP, VEUX-TU NOUS LAISSER VOIR PINTO PETE, LE ROI DES COWBOYS. SON PROGRAMME VA COMMENCER.

ZBS

LE PROGRAMME EST FINI; FERMEZ L'APPAREIL ET VITE DANS VOS DRAPS.

LAISSE-NOUS VOIR L'AUTRE PROGRAMME, JUSTE UNE MINUTE.

UN DESSINATEUR DE "CARTOONS".

J'AIMERAIS BIEN VOIR CE QU'IL VA DESSINER.

TRÈS BIEN, MAIS QUAND IL AURA FINI, VOUS MONTEZ VOUS COUCHER.

BON, C'ÉTAIT PROMIS; DANS VOTRE LIT.

VOYONS S'IL N'Y AURAIT PAS UN BON PROGRAMME SUR UN AUTRE POSTE.

OH, UNE PARTIE DE HOCKEY.

LAISSE-NOUS REGARDER 5 MINUTES, ONCLE NAP.

OUI, 5 MINUTES, MAIS, APRÈS, JE VOUS JURE QUE VOUS MONTEREZ.

J'ESPÈRE QUE NAP A FAIT COUCHER LES ENFANTS À 8 HEURES.

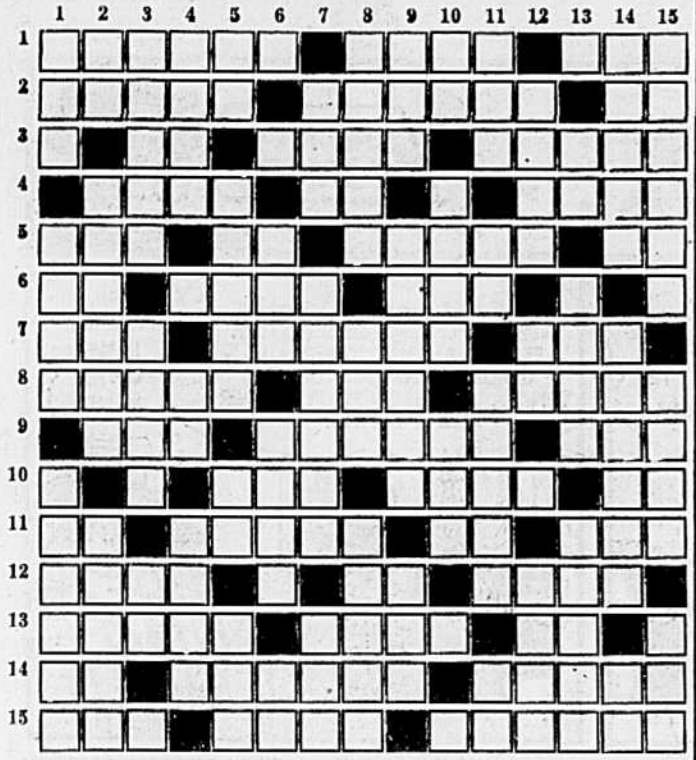
J'EN SUIS CERTAINE, JEANNE; ILS DOIVENT DORMIR DEPUIS LONGTEMPS.

Reg. U. S. Pat. Office
McNaught Syndicate, Inc.

ZZZ

LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 35



HORIZONTALEMENT

1—Qu'on a peu de peine à faire. — Il fut rajeuni par la magicienne Médée. — Condiment.
2—Perd, égare. — Pays de l'anc. Asie. — Ici.
3—Du verbe rire. — Ancienne monnaie, pl. — Souche.
4—Quantité déterminée d'un médicament. — Qui signifie à, vers. — Petite faux à moissonner.
5—Monnaie japonaise. — Fl. d'Italie. — Débris que la mer rejette. — Qui sert à lier les parties du discours.
6—Pr. pers. — Partie pavée d'une rue. — Recueil de bons mots.
7—D'un goût aigrelet. — Chose vraie. — Conscience.
8—Enlève la rate. — Tente. — Qui est en usage.
9—Première femme. — Aimer avec passion. — Situé.
10—Salutation Angélique. — Boutique de boucher. — Roulement du tambour.
11—Ile de l'océan Atlantique. — Pénible. — Année. — Petite quantité.
12—Produire effet. — Adj. poss. — Titre des descendants de Mahomet.
13—Unité de poids de 2 dg. pour peser les diamants. — Palette de roue. — Pr. pers.
14—Terminaison. — Long siège à dossier. — Sueur du cheval.
15—Ce qui n'est point humide. — Traitement médical. — Mettre le tain d'une glace.

VERTICALEMENT

1—Plat personnage. — Située. — Remise d'une peine, pl.
2—Qui signifie à, vers. — Vif, dégourdi. — Errant, perdu.
3—Pustule de la gale. — Espèce de chou-navet. — Terminaison.
4—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Nom de la lettre T. — Liqueur tirée du riz.
5—Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. — Personne réduite à une extrême misère. — Avant midi. — Bruit du fer.
6—En forme d'oeuf. — En compagnie de. — Sans ornement.
7—V. du Pérou. — Ronger. — A travers.
8—Application d'esprit. — Préfixe signifiant égalité. — Lieu où s'arrêtent des troupes en marche.
9—Au-dessus. — Coupe métallique évasée. — Bière anglaise.

SOLUTION NO 34

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	J	A	V	E	L	O	T	■	C	A	R	A	C	U	L
2	A	R	I	D	E	■	O	S	E	■	E	L	A	V	E
3	S	E	N	E	■	E	L	I	R	E	■	E	L	U	S
4	E	T	E	■	P	R	E	S	U	R	E	■	A	L	I
5	R	E	■	B	L	E	D	■	S	E	M	E	■	E	N
6	A	■	A	R	A	■	E	D	E	■	E	C	U	■	E
7	N	A	R	I	N	E	■	E	■	S	T	A	S	E	S
8	■	P	I	C	■	R	U	■	A	U	■	L	I	T	■
9	L	I	C	O	L	S	■	J	■	B	R	U	T	A	L
10	E	■	A	L	I	■	C	E	P	■	I	R	E	■	O
11	V	U	■	E	M	I	R	■	R	A	R	E	■	A	B
12	I	L	I	■	E	C	O	L	A	G	E	■	O	K	U
13	R	I	M	E	■	A	N	I	M	E	■	A	B	E	L
14	A	T	A	L	A	■	E	T	E	■	U	S	I	N	E
15	T	E	N	U	R	E	S	■	S	O	N	A	T	E	S

10—Métal précieux. — Femelle du canard. — Lettre grecque.
11—De naissance. — Du verbe aller. — Oxyde d'uranium. — Qui sert à lier les parties du discours.
12—Crochet de fer. — Carte à jouer. — Pierre brillante.
13—Adj. poss. — Partisans. — Lourd javelot romain.
14—Pelle en bois pour prendre et lancer de l'eau. — Etendre, allonger. — Pr. pers.
15—Mouvement d'oscillation des locomotives en marche, pl. — Frère aîné de Jacob. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical.

1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 15 NOVEMBRE

1—Economisez. 2—On vous demande de l'aide. 3—Revenez à de meilleurs sentiments. 4—Prenez une décision. 5—Soyez généreux. 6—Vous dépensez inutilement. 7—Vous êtes trop prompt. 8—Agréable journée. 9—Pourquoi douter de lui? 10—Surveillez vos partenaires. 11—Vous êtes trop pessimiste. 12—Réfléchissez plus longuement.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère très souple. Il sera excessivement timide, cependant, et cela le rendra très malheureux. Travailleur et économe.

• MERCREDI, 16 NOVEMBRE

1—On vous estime beaucoup. 2—Montrez-vous courageux. 3—Vos efforts seront récompensés. 4—Soyez sur vos gardes. 5—Avancement prochain. 6—Vous faites bonne impression. 7—Ne faites aucune transaction. 8—Vous prenez trop de risques. 9—Vous recevez une lettre. 10—Travaillez avec entrain. 11—Amusez-vous ce soir. 12—Vous êtes trop franc.

L'enfant né aujourd'hui sera très affectueux envers ses parents mais n'aura pas d'amis. Il aimera les travaux intellectuels et deviendra bibliothécaire.

• JEUDI, 17 NOVEMBRE

1—Soyez moins fier. 2—Montrez de l'indépendance. 3—Vous êtes ingrat. 4—On veut vous faire céder. 5—Achetez-lui ce cadeau. 6—Montrez de l'indulgence. 7—Vous êtes étourdi. 8—On se moque de vous. 9—N'abusez pas des faibles. 10—Opposez-vous à cette vente. 11—Ne transigez pas sur l'honneur. 12—Pourquoi craindre l'amour?

L'enfant né aujourd'hui sera trop sûr de lui-même. Cela lui causera de terribles ennuis. Il se liera d'amitié sans discernement. Sincère et serviable.

• VENDREDI, 18 NOVEMBRE

1—Invitation agréable. 2—Une lettre. 3—Ne repoussez pas les conseils. 4—Soyez plus calme quand vous parlez d'affaires. 5—Vous n'appréciez pas assez vos amis. 6—Changez quelques-uns de vos plans. 7—Surveillez vos sentiments. 8—Quelqu'un vous aime en silence. 9—Journée très puisante. 10—Demandez du silence autour de vous. 11—On vous prépare une surprise. 12—Rencontre charmante.

L'enfant né aujourd'hui sera nerveux et maladif. En vieillissant, sa santé s'améliorera. Ne pourra jamais faire de travaux pénibles et trouvera difficilement à se marier.

• SAMEDI, 19 NOVEMBRE

1—Journée reposante. 2—Ne vous mettez pas en colère. 3—Cherchez de meilleurs amis. 4—Moquez-vous des racontars. 5—Vous êtes blâmé chez vous. 6—Situation améliorée. 7—Soyez plus sérieux. 8—Acceptez cette invitation. 9—Une réussite prochaine. 10—Vous êtes trop rêveur. 11—Une petite déception. 12—Soignez votre apparence.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit un peu lent. Il ne faudra pas trop le bousculer pour obtenir un bon résultat. Physique agréable et genre très sociable.

• DIMANCHE, 20 NOVEMBRE

1—Votre radio a besoin de réparations. 2—Montrez-vous gentil à la maison. 3—Revisez votre budget. 4—Vous lassez vos associés. 5—Faites preuve de compétence. 6—Ne négligez pas vos affaires. 7—Tenez compagnie à votre mère. 8—Vous manquez d'autorité sur vos enfants. 9—Soyez persévérant. 10—Faites ce qu'on vous dira. 11—Ne discutez pas toujours. 12—Allez voir le médecin.

L'enfant né aujourd'hui sera très précoce. Toujours en compagnie de gens plus âgés que lui, il aimera l'étude et connaîtra de brillants succès. Egoïste et très arriviste.

• LUNDI, 21 NOVEMBRE

1—Chassez vos idées noires. 2—Vous êtes trop brusque. 3—Le bruit vous fatigue. 4—Ne vous mettez pas en retard. 5—Vous buvez trop. 6—On attend une longue lettre de vous. 7—Nouvelles désagréables. 8—Votre orgueil vous perdra. 9—Surveillez mieux vos enfants. 10—Achetez cette maison. 11—On vous envie. 12—Votre linge s'abîme trop vite.

L'enfant né aujourd'hui aura besoin d'une solide discipline. Très studieux mais très indépendant, il sera difficile à diriger. Deviendra plus tard un intellectuel. Un peu bohème.

GRACIEUSE TOILETTE d'après-cinq-heures, portée par Laraine Day, de la RKO, et composée d'une jupe de lamé or, recouverte de chiffon noir, et d'une blouse ouverte très bas en avant et doublée du même lamé que la jupe. Un collier retient le col montant en passant à travers des boutonnières et un beau chou de chiffon se pose sur une hanche pour compléter un ensemble ravissant.

ORIENTATION de L'ENFANT

Les surnoms

Certaines personnes regrettent un peu, en vieillissant, de n'avoir jamais eu, au cours de leur vie, même quand elles étaient enfants, de surnom gentil qu'un intime aurait pu leur prêter. Par contre, il arrive que des gens soient grandement influencés à tout jamais par un surnom qu'ils n'aiment pas, surtout s'il s'agit d'un mot qui décrit un de leurs traits particuliers dont ils ne sont pas fiers.

Par exemple, des désignations comme "le gros", le grand", "le court", "tit-rouge", "tit-bout" "noiraud", "baquet", "échalote" et d'autres semblables; des noms comme "Bébé", "Minou", "Tit-Loup", "Fanfan", qui deviennent des noms attitrés et qui restent même après que l'enfant a laissé l'école, même après qu'il s'est marié, même jusqu'à la mort; des diminutifs comme "Mimi", "Dédé", "Miche", "Loulou", "Paulot", etc., qui sont une déformation du vrai nom que l'enfant ne connaît souvent pas, sont très rarement de nature à donner confiance à une personne et contribuent, dans nombre de cas, à rendre cet enfant timide, craintif, embarrassé et peu confiant en lui-même.

Si les parents découvrent qu'un surnom de ce genre rend l'enfant malheureux, ils devront lui montrer à l'accepter en riant et à ne pas s'en occuper. Ils lui feront comprendre que plus il fera de cas de ce nom, plus il le gardera longtemps et plus ses camarades auront de plaisir à s'en servir, tandis que s'il n'y attache aucune importance, il est probable que ce surnom disparaîtra tranquillement.

Enfin, ces mêmes parents auront le bon sens de ne pas employer le surnom en question, surtout devant d'autres, ni de mentionner quoi que ce soit qui s'y rapporte directement. Devant les étrangers qui le mentionneront, ils s'efforceront de le laisser passer inaperçu, tout en insistant sur le nom véritable de l'enfant présent.

Chamois pour les vitres

Le lavage des fenêtres se fait mieux par une journée ensoleillée et chaude, car le séchage sera plus rapide et les résultats beaucoup meilleurs qu'en autre temps. Cependant, on attendra de préférence un moment où il y a de l'ombre, pour ne pas que le nettoyeur employé durcisse avant d'être enlevé et pour ne pas être ébloui par la brillance de la vitre, car on risquerait alors de laisser des taches. Deux bons chamois sont les meilleurs outils pour ce travail, l'un pour laver, l'autre pour sécher. Le chamois a aussi la qualité de ne pas égratigner la vitre.

Repassage

Pour repasser une robe à plis, il s'agit d'abord de faire toute la jupe à l'intérieur puis de marquer les plis à l'endroit, à l'aide d'un linge. Si les plis sont difficiles à faire, il vaut mieux les épingler ou les faufiler avant.

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

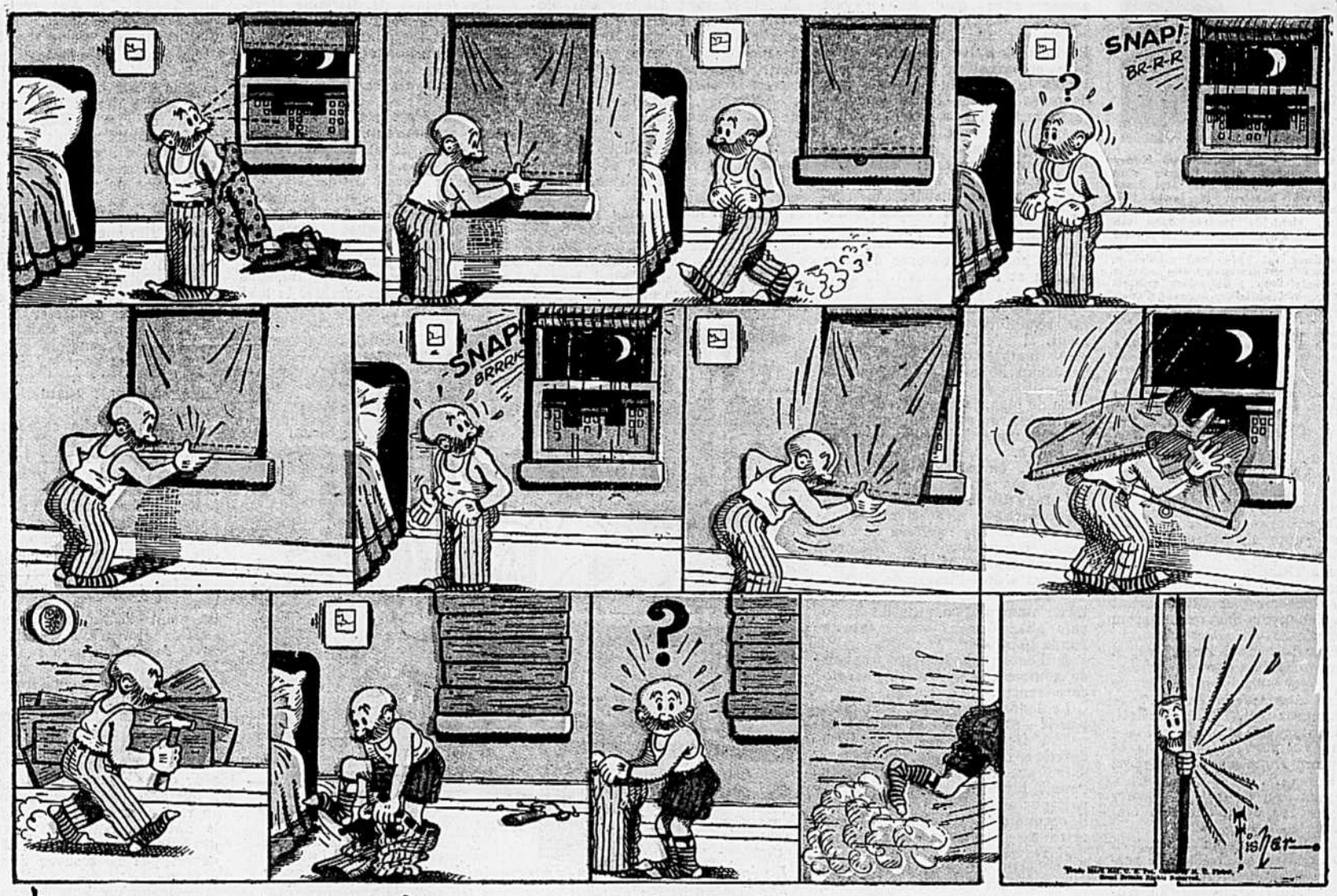
Bébé "perce ses dents"
et personne ne s'en aperçoit
Ce petit homme est heureux, mange bien, dort bien, grâce au
SIROP D'ANIS GAUVIN
Le véritable SIROP D'ANIS GAUVIN est efficace dans les cas de troubles digestifs, dentition douloureuse, insomnie. — C'est pourquoi, depuis plus de 50 ans, il est le préféré de toutes les mères.
Exigez toujours l'authentique SIROP D'ANIS GAUVIN. Vous le reconnaîtrez à l'enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

EN VENTE PARTOUT
30¢

MUTT & JEFF

By BUD FISHER

C'est parfois permis d'être gauche.



LE CHAT TOTO

Vengeance complète.

BUD FISHER

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOËL ET BONNE ANNÉE

Gratis
- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE. MALLEZ LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE $7.90 DE CARTES. RIEN A DEBOURSER. VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

26 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

MALLEZ CE COUPON

Rien à DÉBOURSER

VEUILLEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE $7.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

NOM .....

ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.Q.UE.

Traduit spécialement pour PHOTO-JOURNAL

L'OMBRE SUR LE BONHEUR

★

par LOUISE HOLMES

SOMMAIRE. — Au moment où Nancy Stanley nourrit enfin l'espoir d'un mariage plus heureux avec Jim Stanley, Sylvia Bartlett, la jeune fille qui a rompu ses fiançailles avec ce dernier, vient le trouver dans son chalet du Grand nord où il habite avec Nancy. Jim épousa Nancy après que celle-ci eut perdu son emploi et que, vouée au désespoir, elle supplia Jim d'agir ainsi. Lui-même quittait sa ville résidentielle, accusé d'avoir spolié les fonds de la banque du père de Sylvia. Cette dernière modifie son attitude envers Jim, et M. Bartlett demande à Jim de rentrer chez lui, à Edgeworth. Mais, ayant déjà un emploi dans une banque de la région, Jim décline cette offre. Clive Peters, un garde-forestier, est au nombre des excellents amis de Nancy.

CHAPITRE IX

—Nous vous demandons de revenir à la banque, répéta M. Bartlett, comme si Jim n'avait pas entendu.

—Je comprends cela, M. Bartlett et j'apprécie votre proposition; mais j'ai déjà accepté un emploi à Duluth.

Il mentionne le poste qu'il venait d'obtenir et M. Bartlett laissa échapper une exclamation de surprise.

—Je vois... dit-il lentement, si je vous offrais un meilleur emploi, si je vous demandais de prendre la place de Keith...?

—Excusez-moi, M. Bartlett, ma décision est prise.

Jim examina ses mains et Nancy remarqua que ses poignets étaient blancs. Elle frémissait à l'idée que Jim désirait retourner à Edgeworth et qu'elle l'en empêchait.

Elle aurait voulu dire: "Va avec eux, Jim, oublie-moi, je resterai ici avec la mère Nelson et Debby." Mais avant qu'elle n'osât parler, Sylvia s'était levée.

—Ne l'exhorte pas ainsi, papa, dit-elle douceureusement, laisse-le réfléchir durant quelques jours.

On se dirigea vers la porte.

—Papa voudrait faire de la pêche, dit-elle à Jim, l'accompagnerais-tu demain?

Elle toisa son père.

—Mais... oui...

Nancy eut l'impression que cette suggestion venait de M. Bartlett, mais qu'il avait omis d'en parler.

—Que diriez-vous d'une journée de pêche? demanda-t-il enfin.

—Assurément, si la chose vous va, dit Jim avec hésitation.

—Parfait. Je vous attends à neuf heures demain matin.

—Ce n'est pas la meilleure heure pour la pêche.

Bartlett jeta un regard furtif à sa fille, comme s'il avait voulu lui dire: "Tu vois, je te l'avais dit."

—Mais, papa, il te faut prendre une bonne nuit de repos. Bonsoir Nancy, dit-elle froidement. Nous te reverrons vers neuf heures, Jimmie. Voudrais-tu que nous envoyions un taxi te prendre?

—Non, j'irai dans ma voiture.

Jim descendit dans le sentier, entre Mme Bartlett et Sylvia. M. Bartlett voulut les suivre, mais se ravisa et, se tournant vers Nancy:

—Il m'a été très agréable de vous rencontrer, Mme Stanley, dit-il. Il hésitait à poursuivre. Sylvia et sa mère... poursuivit-il, Sylvia estime qu'elle ne peut être heureuse sans Jim, elle a toujours eu cette attitude originale, vous savez. Il fit un geste. Mais si vous tenez à Jim, soyez bien armée dans la vie.

Il s'éloigna sans plus. "Armée dans la vie," pensa Nancy, mais armée avec quoi. Elle n'avait rien, elle était démunie.

Elle vit Jim qui aidait Mme Bartlett et Sylvia à monter dans leur embarcation puis elle entendit le bruit du moteur. Jim demeura sur le quai quelques instants, il les regarda s'éloigner dans la nuit.

Nancy remit les chaises en place sur la galerie; elle était perdue dans une infinie stupeur qui l'entourait d'abord, la cernait ensuite et la touchait finalement au point névralgique. Sylvia était venue pour voir Jim. Nancy porta la lanterne dans la maison et Jim la suivit. Il était agité.

—Alors voici que mon honneur est réhabilité, déclara-t-il fièrement. Il m'est plus aisé de respirer maintenant. Cela m'a fait beaucoup de bien de décliner la proposition de M. Bartlett, beaucoup de bien, je te l'assure. Il rit. Il fut pris de court en apprenant que je venais d'obtenir un emploi à Duluth.

—Oui, en effet, répondit-elle sur un ton égal.

Lorsqu'il la regarda comme s'il avait été inconscient de sa présence depuis l'arrivée de ces gens, Nancy savait que les propos concernant M. Bartlett rappelaient à Jim l'image de Sylvia.

—Je n'ai pas le goût de rentrer immédiatement, dit-il, je vais aller fumer une cigarette sur la galerie.

A l'heure où Nancy tombait de sommeil, Jim n'était pas encore rentré.

Le lendemain matin, Jim était pensif et silencieux durant le petit déjeuner. Nancy, assise derrière la cafetière, le regardait avec appréhension. Elle l'avait toujours aimé, mais n'avait pas réalisé très bien comme il occupait toute sa vie et que cette vie serait désolée sans lui.

Il revêtit un pantalon kaki et des bottes lacées; sa chemise blanche était ouverte au col, ses cheveux étaient parfaitement peignés sur sa tête bien dessinée; sa peau laissait voir des points derrière le teint bronzé qu'il avait. Il était si beau et si adorable, si cruellement adorable.

Et il s'en allait vers Sylvia. Elle détourna le regard afin qu'il ne vît point le désespoir qui s'était imprimé dans ses yeux.

Jim se leva, se dirigea vers la porte, se retourna ensuite pour regarder Nancy. Il allait parler, mais, se ravisant, il demeura silencieux. Après quelques instants, il ouvrit la porte.

—Au revoir, dit-il simplement, je te reverrai plus tard.

—Bonjour, Jim, répondit-elle sur un ton d'indifférence.

Elle regagna sa chaise devant la cafetière, resta là jusqu'à ce qu'elle n'entendît plus le moteur de l'automobile. Calmement, elle commença sa journée de travail. La journée s'annonçait infiniment longue, insupportablement longue. Elle confectionna un gâteau, prépara un pot de mayonnaise, rangea tout. A l'heure du midi, elle mangea deux petits gâteaux et but une tasse de thé.

Jim et M. Bartlett avaient-ils apporté leur repas ou était-il assis, devant Sylvia à la table de la salle à manger d'un grand hôtel? Elle revêtit son maillot de bain et se dirigea vers le lac. Mais l'eau semblait froide et mauvaise en l'absence de Jim. Elle se rhabilla et tenta de lire. Elle projeta ensuite de faire une promenade jusqu'à la galerie des Nelson, mais se ravisa. Elle n'était pas en état de causer et Jim pourrait revenir. Il ferait chaud sur le lac, et, de plus, le poisson ne mordait pas durant l'après-midi.

Elle jouait un jeu de solitaire sur la galerie lorsque son oreille fine perçut le bruit d'un moteur. L'embarcation vira devant le chalet, laissant derrière elle plusieurs halos. Lorsqu'elle fut accostée au quai, Mme Bartlett en descendit et s'avança vers le palier. Douloureusement, Nancy ouvrit la porte.

—Bonjour, dit-elle poliment, ne viendrez-vous pas à l'intérieur?

Mme Bartlett répliqua froidement à l'invitation et accepta une chaise sur la galerie. Nancy prit place devant elle.

—Avez-vous entendu parler de nos pêcheurs? demanda-t-elle pour entamer la conversation.

—Ils ne sont pas encore rentrés. Le chef de l'hôtel leur a préparé un lunch et ils ont quitté

La journée s'annonçait insupportablement longue. Nancy confectionna un gâteau, prépara un pot de mayonnaise, rangea tout.

sitôt après l'arrivée de Jim. J'ai dit à M. Bartlett que Sylvia attraperait un coup de soleil terrible par cette chaleur, mais...

—Sylvia...? dit-elle avec surprise, je pensais que M. Bartlett...?

—Il ne se sentait pas très bien ce matin, expliqua-t-elle simplement et comme Sylvia brûlait de tenter sa chance à la pêche, elle est partie avec Jim.

Nancy fit un geste approbatif de la tête. Elle n'était pourtant pas surprise, car elle avait eu un pressentiment inavoué que ce voyage de pêche était un prétexte. Mme Bartlett s'approcha de Nancy.

—Je suis venue vous voir au sujet de Sylvia et de Jim, commença-t-elle.

Sylvia sentit qu'elle se transformait lentement en pierre.

—Oui? répondit-elle froidement.

Le peu de courage qu'elle avait accumulé s'évanouissait.

—Vous savez, évidemment, qu'ils sont bien épris l'un de l'autre, qu'ils étaient fiancés au moment où vous avez épousé Jim... vous saviez tout cela naturellement.

Nancy approuva, mais ne dériva pas d'une ligne son regard qu'elle avait durement braqué sur le froid visage de Mme Bartlett.

—Ils ont eu une querelle d'amoureux et, avant même que cette histoire ne fût corrigée, Jim commit la bêtise de vous épouser.

Ces paroles étaient brutalement exactes. Mais, Nancy sentit que la colère commençait de monter en elle.

—Qu'est-ce qui vous fait croire que ce fut une bêtise? demanda-t-elle.

La réponse de Madame Bartlett fut suavement éloquente.

—C'est toujours une erreur de prendre un homme au vol, observa-t-elle.

Nancy avala sa salive, difficilement.

—Jim était seul, désespérément malheureux, dit-elle d'une voix basse. Il allait partir seul vers les bois, il était disgracié, quelqu'un devait l'aider.

—Oui, je sais, c'était très gentil et très généreux de votre part, répliqua-t-elle avec sarcasme. Mais, aujourd'hui, Jim n'a plus besoin de support moral. Sylvia a soigné son coeur pour lui. Elle désire maintenant corriger le mal qu'elle lui a fait, si l'on peut appeler un mal une petite incompréhension.

—Mais, Mme Bartlett...

Nancy, incapable de parler, fit un geste.

—Jim aime Sylvia. Je suis venue ici, cette après-midi, vous demander d'entretenir encore votre sentiment de générosité, d'accorder le bonheur à Jim et à la jeune fille qu'il aime.

Nancy se sentait lasse et malade. D'une main nerveuse, elle repoussa les mèches de cheveux qui encombraient son front.

—Mais... mais je suis la femme de Jim.

C'était un argument futile, elle le savait et s'empressa d'ajouter:

—...et j'aime Jim, moi aussi.

—Alors, vous n'empêcherez pas son bonheur, dit-elle sur le ton d'une conclusion triomphante.

Elle continua de parler sur un ton d'amicale présomption, plus galant et plus artificiel encore que cette amère âpreté qu'on lui connaissait.

—Ma chère enfant, ces mariages hâtifs échouent toujours, et je ne sais vraiment pas pourquoi Jim l'a conclu, je ne le sais vraiment pas, dit-elle irritablement.

Nancy se demanda soudainement quelle serait la réaction de Mme Bartlett si elle apprenait toute la vérité, si elle lui disait que Jim avait été quasi forcé de conclure ce mariage hâtif. Une pensée lui traversa l'esprit et son visage pâlit. Mme Bartlett l'ignorait peut-être... Jim lui avait peut-être lui-même demandé de venir. Elle se leva et se dirigea vers la porte.

—En définitive, Mme Bartlett, ce programme concerne mon mari et moi. Le fait que Sylvia désire épouser Jim ne m'intéresse aucunement. Si Jim réclame sa liberté, il l'obtiendra. Laissons la discussion là, voulez-vous?

La colère lui conférait une dignité particulière. Mme Bartlett se leva à son tour.

—Sylvia désire ardemment le retour de Jim à Edgeworth. Ce mariage hâtif ne doit pas s'interposer à son bonheur. Si vous hésitez à cause de l'argent, je suis en mesure de vous assurer que vous serez en parfaite...

—Au revoir, Mme Bartlett, dit-elle fièrement, les yeux flamboyants, je pense réellement que vous en avez suffisamment dit.

Lorsqu'elle fut seule, Nancy se lança sur le divan de la galerie, parmi les oreillers. Elle pleura amèrement, elle était étouffée par de longs sanglots qui immobilisaient son souffle. Elle frappait l'oreiller avec son poing, mais elle était battue, désespérément battue.

Finalement, elle se calma, réalisant qu'il lui était inutile de s'en prendre au mur invincible. Plusieurs motifs se présentaient à elle pour qu'elle combattît dans cette affaire, mais elle les repoussait fastidieusement. Toutes les circonstances étaient contre elle... Etait-elle une épouse aimée; Jim avait-il cherché à la conquérir; s'était-il préoccupé à son sujet; il y aurait pu avoir un point d'attaque.

Mais Jim n'avait jamais professé de sentiment à son endroit. Elle était devenue sa femme, parce qu'il avait été trop sympathique pour la laisser à Edgeworth sans support matériel. Etendue là, sur le divan, perdue dans le désespoir et le marasme, elle entendit sur la route le moteur d'une automobile qui stoppa à quelques pas de la maison, elle se releva, arrangea sa coiffure à la hâte, essuyant ses yeux avec des mains tremblantes. Jim ne devait pas la trouver dans cet état.

—Quelqu'un à la maison? fit une voix, la voix de Clive.

Les larmes envahirent de nouveau les yeux de Nancy. Pourquoi n'était-il pas Jim?

—Je suis ici, répondit-elle le plus naturellement possible. Entre, Clive.

Souriant, Clive passa sur la galerie. Après un bref regard, il détourna les yeux, sourit anxieusement.

—Où est Jim? demanda-t-il.

—Il pêche, répliqua-t-elle.

Clive était debout, son dos faisant face à Nancy, il regardait vers le lac bleu.

—Il ne sera pas très chanceux, observa-t-il. Les poissons sont au repos à cette heure du jour.

Nancy se figurait à l'esprit Jim et Sylvia qui, après avoir glissé la chaloupe sur un banc de sable, seraient assis quelque part, sous un arbre, à causer sentimentalement de leur amour réciproque. Ils devaient songer à elle, Nancy, qui les empêchait de réaliser leurs rêves. C'en était trop. Sa tête se courba de nouveau et elle pleura. Clive s'approcha d'elle.

—Ne veux-tu pas confier cette peine à l'oncle Clive? demanda-t-il sympathiquement.

Cette sympathie intensifia son angoisse et elle pleura davantage. Clive passa sa main sur son épaule et la laissa pleurer.

CHAPITRE X

Nancy cessa enfin de sangloter.

—Je suis dans une situation intenable, Clive.

—Laisse-moi t'aider.

Elle remua la tête, s'essuya les yeux, se moucha et soupira longuement.

—Non. Personne ne peut m'aider. Je laisserai Jim et... et je ne puis plus supporter cela.

Elle termina sa phrase par un gémissement.

—Alors pourquoi le quittes-tu?

—Parce qu'il veut que je le quitte.

—Tu ne comprends pas, Nancy, dit-il avec indifférence. Quoi que tu penses, tu as tort. Ecoute-moi bien, commença-t-il énergiquement: Tout homme te désirerait et si Jim t'a parlé durement, il ne voulait pas te faire de peine. Il est aussi repentant que tu l'es toi-même à cette minute, et lorsqu'il reviendra de la pêche...

—Tu ne comprends pas. Jim est allé à la pêche avec la femme qu'il aime, la femme à laquelle il était fiancé lorsque... lorsqu'un événement survint et qu'il m'épousa. Notre mariage est une erreur, une de ces erreurs qui arrivent au moment où l'on y pense le moins, une de ces erreurs imprévisibles.

—Mais vous êtes mariés. Vous vous aimez...

Clive semblait incapable de comprendre ce qu'elle tentait de lui expliquer.

—Non, nous ne nous aimons pas. J'aime Jim, je l'ai toujours aimé, mais je lui suis aussi indifférente que cela.

Elle tenta de frictionner ses doigts tremblants.

—Laisse-moi t'expliquer, Clive, il faut me confier à quelqu'un.

Ses lèvres tremblaient et elle les mordit cruellement. Péniblement, elle fit le récit des malheurs de Jim: son emploi perdu et ses dépressions subséquentes, elle lui expliqua comment elle l'avait rencontré le jour de son départ vers le Grand nord.

—Je lui ai demandé de m'emmener, Clive.

Elle termina son récit avec une étonnante honnêteté.

—Il ne voulait pas m'emmener, mais je l'ai supplié... et il m'a présenté au juge de paix, qui nous a mariés. Puis nous sommes venus ici.

Sa voix faible parvenait mal à terminer et les yeux de Clive étaient remplis de pitié.

—Si je suis en mesure de juger, je puis dire qu'il est très heureux d'avoir agi de la sorte, observa Clive, qui voulait l'encourager. Qu'est-il arrivé qui te fasse croire qu'il regrette son geste?

—Je te l'ai dit: Sylvia est revenue. Elle était ici hier soir, avec son père. Celui-ci s'excusa d'avoir congédié Jim et il lui a demandé de revenir à Edgeworth.

—Alors la même jeune fille qui l'a plaqué, aujourd'hui qu'elle sait que les soupçons ne retomment plus sur lui, revient le voir et il s'en montre très fier.

—Oui, dit-elle malheureusement, sa mère est venue cette après-midi pour me demander de rendre Jim à Sylvia.

—Quelle audace!...

Clive se leva, marcha de long en large, les deux mains dans les poches, les yeux fixés au sol.

—Et-tu absolument certaine au sujet de Jim?

—J'ai toujours connu les véritables sentiments de Jim.

Elle se leva, alla dans sa chambre pour en rapporter une photographie, celle qui représentait Jim et Sylvia. Elle la tendit à Clive.

—C'est elle. Elle est très belle.

—Peut-être, répliqua-t-il indifféremment, mais tu lui es bien supérieure. Elle est une poupée, tu es une authentique femme, faite de chair et de sang.

Il déposa la photo sur la table et Nancy la reporta vitement dans la chambre de Jim.

—Ecoute, Nancy, arrange-toi un peu le visage et accompagne-moi jusqu'à Northboro. Tu n'es pas en état de demeurer seule cette après-midi. J'ai un message à porter là-bas et j'arrêtais vous faire mes adieux.

—Adieu...? dit Nancy, dont le regard se transforma subitement. Est-ce que tu nous quittes si vite?

—Demain après-midi. J'ai reçu un câble ce matin. Viens avec moi, nous mettrons à peine une heure ou deux.

Nancy se maquilla et suivit Clive. La pensée de demeurer seule sur la galerie toute l'après-midi lui était intenable. Elle prit place confortablement auprès de Clive, qui causa de différentes choses, tandis que son esprit divaguait dans la misère des récents événements, sans qu'elle eût à prévoir l'avenir. Elle endurait. Voilà tout.

Clive mit plus de temps qu'il n'avait prévu à porter ce message et, lorsqu'ils revinrent au chalet, il était déjà six heures. Nancy chercha Jim. Mais il n'était visiblement pas rentré. Sa voiture n'était pas à la porte. Son coeur prit un autre plongeon. Bien qu'elle eût désiré le revoir là, Clive, après l'avoir encouragée, avait transformé sa tristesse en un petit espoir. Lorsqu'elle fut certaine que personne n'était au chalet, elle sombra encore une fois dans son malheur.

—Voudrais-tu que je t'accompagne encore quelques instants, demanda Clive.

Nancy hésita. Si Jim revenait et trouvait Clive avec elle... Mais la pensée de supporter encore la solitude... entrer dans ce chalet, attendre... non, c'était impossible.

—Entre. Tu dois avoir faim. Je vais te faire du café.

Il la suivit à travers la maison. Elle s'arrêta à la porte, l'attirail de pêche de Jim était là et un journal reposait sur une chaise.

—Quoi! s'exclama-t-elle, il est ici, mais où donc est l'automobile?

Son regard scrutateur tomba sur une note déposée sur la table, elle la saisit vitement, la lut et ses bras retombèrent le long de son corps.

—Qu'y a-t-il Nancy? Quelque chose qui ne va pas?

Clive s'approcha d'elle. Elle lui remit maladroitement la note.

"Nancy, lisait-il, je suis venu à la maison pour me changer et te prendre. J'ai promis à Sylvia que nous serions à la danse de l'hôtel. Comme tu n'es pas là et qu'elle m'attend, je vais la rejoindre seul. Je rentrerai tard. Excuse-moi." Sa signature était griffonnée au bas de la page.

Les sourcils de Clive étaient fronçés sévèrement.

—Oui, je vois. As-tu l'intention de demeurer ici et d'attendre?

—Que veux-tu que je fasse, dit-elle désespérément.

—Tu peux revêtir ta plus belle robe et m'accompagner à cette danse. Il n'est pas nécessaire que Jim Stanley te traite comme une enfant et s'en tire facilement ensuite. Pourquoi ne t'attendait-il pas?... et cette imbécile de blonde, déclama-t-il avec dégoût, elle ne doit pas croire que tu te préoccupes de ce qu'elle fait.

Comme elle le regardait avec incertitude, il poursuivit.

—Prépare-toi, maintenant, et, pour l'amour de Dieu, quitte cet état lamentable. Comme tu es dans le malheur, prends cela comme une vraie femme et non comme une lâche.

Ses mots étaient prononcés sous l'effet de la colère, tel une douche d'eau froide. Cette exhortation réussit à convaincre Nancy plus que toutes les caresses de sympathie. Les couleurs revinrent sur ses joues, elle releva son menton et redressa ses épaules.

—Merci, Clive, dit-elle humblement.

Elle se retira dans sa chambre et referma la porte sur elle. Lorsqu'elle en sortit, Clive était là qui la regardait.

Elle portait une robe rose qui datait de l'année dernière, ou peut-être de l'année précédente. Mais cela ne faisait rien. C'était une longue robe, sobre et simple. Elle laissait voir la naissance de son cou et ses bras.

Des petites sandales argentées décoraient ses magnifiques petits pieds. Elle portait des boutons et un bracelet d'argent, ainsi que de jolies boucles d'oreilles.

Ses cheveux avaient été peignés soigneusement et un splendide collier resplendissait dans son cou.

Elle n'était plus la femme isolée dans les grands bois du nord, elle avait acquis un charme supérieur, exclusif, hautain; elle paraissait fière et tromphante dans son allure d'éclatante jeunesse.

—Dis donc! s'exclama Clive en la voyant, tenant sa main dans la sienne. Tu fais sensation! voilà ce qu'il faut. Je regrette toutefois n'être pas assez soigné pour toi.

—Mais non, dit-elle en riant.

Elle n'avait jamais vu Clive avec une allure aussi parfaite. Il portait un pantalon de laine, un gilet sport. Aucun autre homme ne serait aussi bien mis que le garde-forestier.

—Je ferai des sandwiches, proposa-t-elle, je n'aimerais pas te voir faiblir d'inanition.

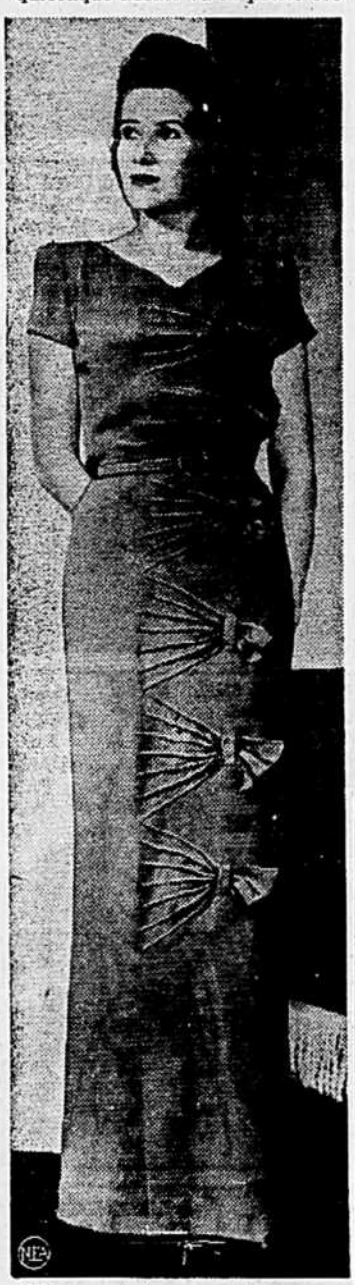
Elle parlait délibérément, la petite exhortation de Clive l'avait rigoureusement stimulée.

—Non. Rien de cela. N'approche pas de la cuisine, les grandes dames n'approchent jamais de la cuisine. Je t'emmène à l'extérieur, nous ferons bien les choses.

Il lui souriait joyeusement.

—Je savais que tu étais parfaite, dit-il avec approbation, et baissant le ton, très belle, très chic...

Nancy prit un manteau blanc sur son bras et sortit vers la voiture. Ils mangèrent au Lodges, et quiconque aurait vu la petite créature charmante qu'était Nancy n'eût pas cru un instant que cette femme, quelques heures plus tôt, s'abandonnait aux larmes sur sa galerie.



Elle portait une robe rose qui datait de l'année dernière, ou peut-être même de l'année précédente. Mais cela ne faisait rien. C'était une robe longue, sobre et simple.

Elle eut un sentiment de crainte, le seul, lorsque Clive ouvrit la portière, après leur arrivée à l'hôtel où la danse avait lieu.

—Puis-je vraiment? demanda-t-elle à Clive avec, dans ses yeux, cette réclamation d'un autre encouragement.

—Si tu es à la hauteur, et je pense que tu le sois, tu le peux, Nancy. Dis-toi bien, Nancy, que tu n'as rien à perdre, rien du tout. Donne à Jim un échantillon de son attitude personnelle.

En descendant de la voiture, il lui prit le bras.

—Te rappelles-tu l'attitude de Jim le soir de sa fête? demanda-t-il.

Nancy fit signe que oui. Ses yeux étaient fixés sur le radieux visage de Clive.

—Je n'ai jamais assisté à une pareille scène de jalousie. Et je n'arrive pas à comprendre comment cela fut possible, si ce que tu me dis est vrai.

—Oh, dit-elle en regardant le bout de ses sandales, ce n'était pas de l'amour. Je pense que son gâteau ne lui allait pas.

Clive s'approcha d'elle avant d'entrer dans l'hôtel.

—Demeure forte et courageuse, lui dit-il, je suis avec toi. Il ajouta: il n'est pas interdit de me "flirter"!

Tandis qu'il traversait le hall de l'hôtel, Nancy jeta un oeil furtif à Jim. Elle causait facilement et riait sans ambage.

—Voilà qui est épatant. Pas de complexe d'infériorité maintenant ou je flanque là.

—Puis-je compter sur toi? demanda-t-elle froidement.

Clive riait lorsqu'il la prit par la taille, la guidant parmi les danseurs. Son oeil rapide découvrit immédiatement Jim. Il dansait avec Sylvia et Nancy fut étonnée de quelque chose. Son impression première fut que Jim était ennuyé, mais évidemment, cela était impossible. Elle faisait erreur.

Voilà que Jim l'avait vue. Pour un instant, il la regarda avec incrédulité. Puis ses lèvres se crispèrent. Il avait dû murmurer quelque chose à l'oreille de Sylvia, car celle-ci regarda au-dessus de son épaule avec une expression plaisamment souriante. Clive fit quelques pas qui laissèrent Nancy dans l'impossibilité d'en voir davantage. Lorsqu'ils se retournèrent, quelques instants plus tard, Jim et Sylvia n'étaient qu'à trois pas d'eux. Les lèvres de Jim étaient toujours crispées et ses yeux devenaient perçants.

—Bonsoir Jim, dit Nancy audessus de l'épaule de Clive. Bonsoir Sylvia.

Elle regarda Clive langoureusement et elle lui dit quelque chose dont elle ne se rappela plus jamais. Mais cela suffisait bien. Clive riait et salua Jim d'un geste. Elle fit en sorte de conserver un sourire parfaitement conforme à cette irrégulière mais savoureuse situation.

Elle vit Sylvia qui regardait Jim curieusement; elle savait qu'elle demandait à Jim qui était Clive. Elle vit que Jim répondait quelque chose tandis que Sylvia entraînait plus loin. Lorsque la musique arrêta, Jim et Sylvia traversèrent la salle pour les rencontrer. (à suivre)

Manchons

Avec les retailles d'un manteau de fourrure, voilà le moyen de se faire un beau manchon pour accompagner vos manteaux de drap, robes de cocktail, tailleurs habillés et même vos robes du soir. On peut aussi en confectionner des étoles et de délicates garnitures.

Linge humide

Un sac de papier ciré, à l'épreuve de la moisissure, est idéal pour contenir le linge humide qui vient d'être lavé, en attendant d'être repassé.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boite Postale 545 Sherbrooke

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES

PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 155F

UN DERMATOLOGISTE CREE UN NOUVEAU TRAITEMENT DE BEAUTE CHEZ SOI

Des essais de clinique donnent de merveilleux résultats! 4 personnes sur 5 obtiennent un teint plus doux plus lisse, plus ravissant!

• Si jamais votre peau devient sèche ou rugueuse, si jamais votre beau teint devient abîmé . . . voici de bonnes nouvelles pour vous.

Un excellent spécialiste de la peau a créé un nouveau traitement de beauté chez soi et les résultats obtenus après maints essais dans les cliniques sont réellement étonnants.

Nouveau traitement en 4 points

181 femmes ont essayé ce traitement sous la surveillance de 3 spécialistes de la peau. On a employé une crème — la Crème Noxzema Médicamentée. Voici la méthode simple en 4 opérations que chacune de ces femmes a suivie chaque jour pendant deux semaines.

1. LE MATIN — Se baigner la figure avec de l'eau chaude, appliquer Noxzema avec un linge humide et s'en laver la figure.
2. Appliquer Noxzema comme base à la poudre.
3. LE SOIR — Répéter le lavage à la crème du matin.
4. Faire pénétrer Noxzema dans la peau en massant légèrement. En appliquer davantage sur les taches.

Les résultats furent étonnants! 4 femmes sur 5 ont constaté, après 2 semaines, que leur peau était plus douce, plus unie, plus belle. Oui, 4 femmes sur 5 ont été émerveillées de l'action de Noxzema sur leur épiderme.

Médicamenté, aide à guérir

Commencez donc ce nouveau traitement pour le soin de votre beauté. N'employez pas de crèmes graisseuses qui tachent le linge. Noxzema est délicat, non graisseux, médicamenté. Il aide à faire disparaître les imperfections cutanées et à rendre douce une peau rude et sèche.

Aussi, il n'est pas surprenant que nombre d'actrices et de modèles l'emploient!

• OFFRE SPECIALE

Faites-en l'essai vous-même! Maintenant, c'est le temps propice. Durant cette Offre d'Anniversaire, vous pouvez acheter le gros pot à .98 de 6 onces de Noxzema pour seulement .79 — à toutes les pharmacies et comptoirs de cosmétiques. Achetez-en aujourd'hui!

MAINTENANT 79¢
TEMPS LIMITE

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé-Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

ELLE VA REPRENDRE CONNAISSANCE. S'IL FALLAIT QU'ELLE AIT ÉTÉ TÉMOIN DE L'EXPLOSION DE LA FUSÉE...

OH... OÙ SUIS-JE?

VOUS ÊTES MIEUX? QU'EST-IL ARRIVÉ?

GÉNÉRAL BRUNO! AH! VOUS N'AVEZ PAS EU D'ACCIDENT.

?

NON. APPUYEZ-VOUS LA TÊTE, NOUS ARRIVONS DANS QUELQUES MINUTES.

POURQUOI ÊTES-VOUS SORTIE DURANT LA TEMPÊTE?

J'AI ÉTÉ SURPRISE PAR LA TEMPÊTE.

JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT LA FIN DU MONDE. DES ÉCLAIRS ET DES COUPS DE VENT FORMIDABLES. C'EST EN UN INSTANT QUE LA TEMPÊTE S'EST ÉLEVÉE. ON DIRAIT QU'UNE FUSÉE A ÉCLATÉ EN PLEIN CIEL.

UNE FUSÉE? C'EST IMPOSSIBLE; J'AI SUBI LA TEMPÊTE MAIS, JE N'AI PAS VU DE FUSÉE.

NOUS SOMMES CHEZ VOUS; J'IRAI RENTRER L'AUTO AU GARAGE. GARDEZ MON VESTON POUR NE PAS PRENDRE FROID.

JE VOUS REMERCIE DE...

CE N'EST RIEN; MONTEZ VITE À VOTRE CHAMBRE. SI VOTRE MÈRE VOUS VOYAIT RENTRER SI TARD...

JE VOULAIS LUI DIRE QUE J'AI ROMPU MES FIANÇAILLES AVEC FRITZ ET LUI DEMANDER QUELLES SONT SES INTENTIONS. IL AVAIT L'AIR SI PRÉOCCUPÉ. PEUT-ÊTRE QUE JE ME TROMPE...

MAIS, J'AI LA CHANCE DE LUI PARLER EN L'ABSENCE DE PAPA ET DE MAMAN. JE VAIS LE VOIR.

...UNE AUTRE FOIS.

OUI. ENTREZ.

MON VESTON! DÉPOSEZ-LE SUR LA CHAISE. MERCI.

MAIS, JE VOULAIS VOUS PARLER...

VRAIMENT? AU SUJET DE?...

DEUX CHOSES. D'ABORD, JE CROYAIS QU'IL VOUS ÉTAIT ARRIVÉ UN ACCIDENT, C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS SORTIE. ENSUITE, EH BIEN, JE VOUS LE DIRAI...

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

La baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN BARAF

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER

8 COMIQUES

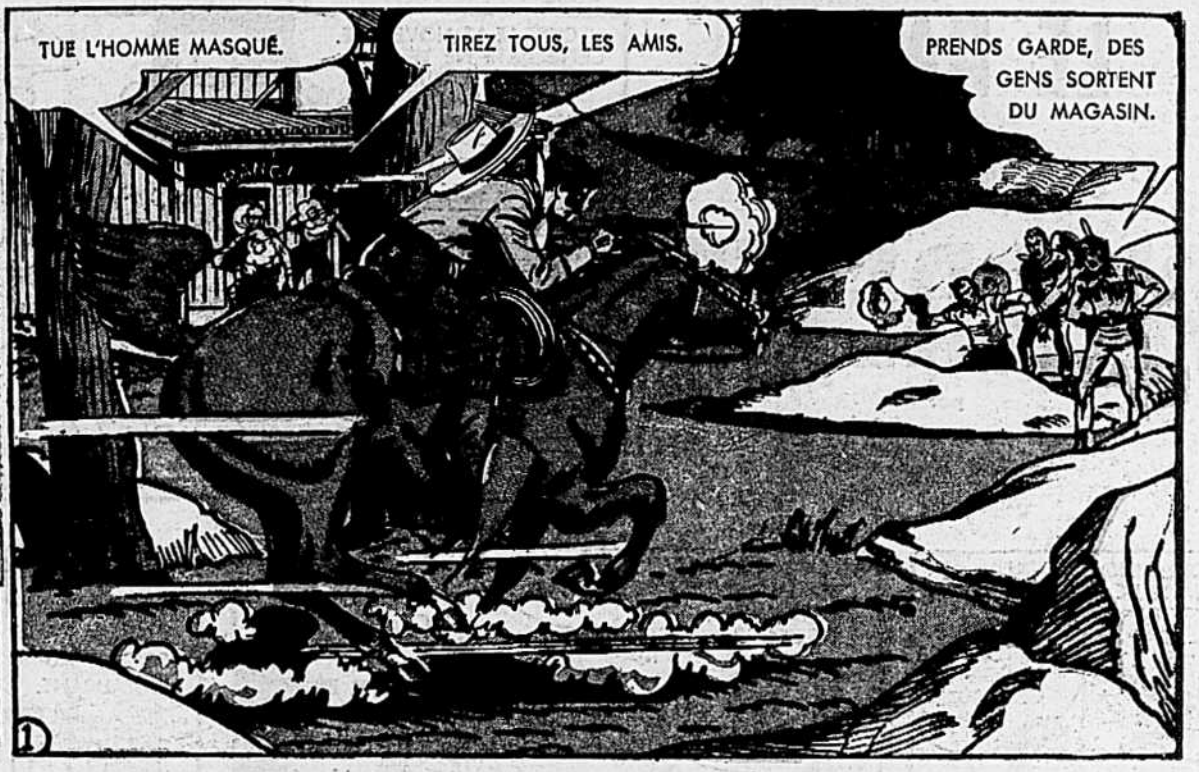
PHOTO-JOURNAL

VOL. XIII — No 31 MONTREAL, 17 NOVEMBRE 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

Le Cavalier Masqué

par FRAN STRIKER



Les buanderies automatiques très appréciées à New-York

Photoreportage par John Neva

Londres connaît les buanderies publiques où les maîtresses de maison peuvent venir laver leur linge, mais New-York, et nombre d'autres grandes villes américaines d'ailleurs, connaissent maintenant les buanderies automatiques où la ménagère peut, en une demi-heure laver son linge et le sécher, prêt à être repassé, sans accomplir elle-même aucun travail. D'ailleurs le savon est compris dans le prix du lavage et ces dames profitent de la demi-heure de répit, que la laveuse automatique consacre au lavage, rinçage et séchage, pour faire une causette avec les autres clientes, pour lire un livre ou admirer une exposition de peinture.

Et lorsque c'est l'homme de la maison qui a pris la charge de la lessive, il profite de la demi-heure pour fumer un cigare en jouant aux cartes . . . paisiblement.

Ces buanderies automatiques portent le nom de "laundromats" et il s'en trouve maintenant plusieurs dans chaque quartier de la métropole américaine.

Nous disions que les clientes et clients pouvaient se livrer à la lecture, au jeu ou admirer quelque exposition de peinture en attendant que la lessive soit prête. En effet, certains propriétaires de buanderies automatiques, soucieux d'assurer le confort de leurs clients et de leur plaire par tous les moyens, ont établi de petites bibliothèques où les clients peuvent choisir le livre de leur goût.

D'autres ont exposé des peintures. Une exposition de ce genre a même eu lieu en février à la buanderie "Redman Laundromat". Ainsi est réuni l'utile et l'agréable, les soins du ménage et la culture intellectuelle et artistique. C'est là un "cocktail" typiquement américain.

Il est assez amusant de songer que les progrès mécaniques ont fait ainsi renaître une vieille tradition d'autrefois, celle du lavoir public. Mais ici plus d'effort, plus de travail exténuant. Au contraire, vous trouvez une occasion de plus de vous instruire ou de vous distraire...

Sans doute devrons-nous, un de ces jours, pouvoir déguster une liqueur douce gratuite ou regarder la télévision tout en attendant que la lessive soit prête.

Quoi qu'il en soit, il est évident que l'institution de la buanderie automatique est appelée à amener un changement important dans l'existence de la ménagère américaine. Et si la science appliquée ajoute au lavage et au séchage le repassage automatique, la femme sera débarrassée d'une désagréable corvée. Elle pourra lire beaucoup plus et s'initier à l'art, mais reste à savoir quel genre de littérature sera mis ainsi à sa disposition par les buandiers et quel genre de peinture sera exposé au-dessus des machines à laver.

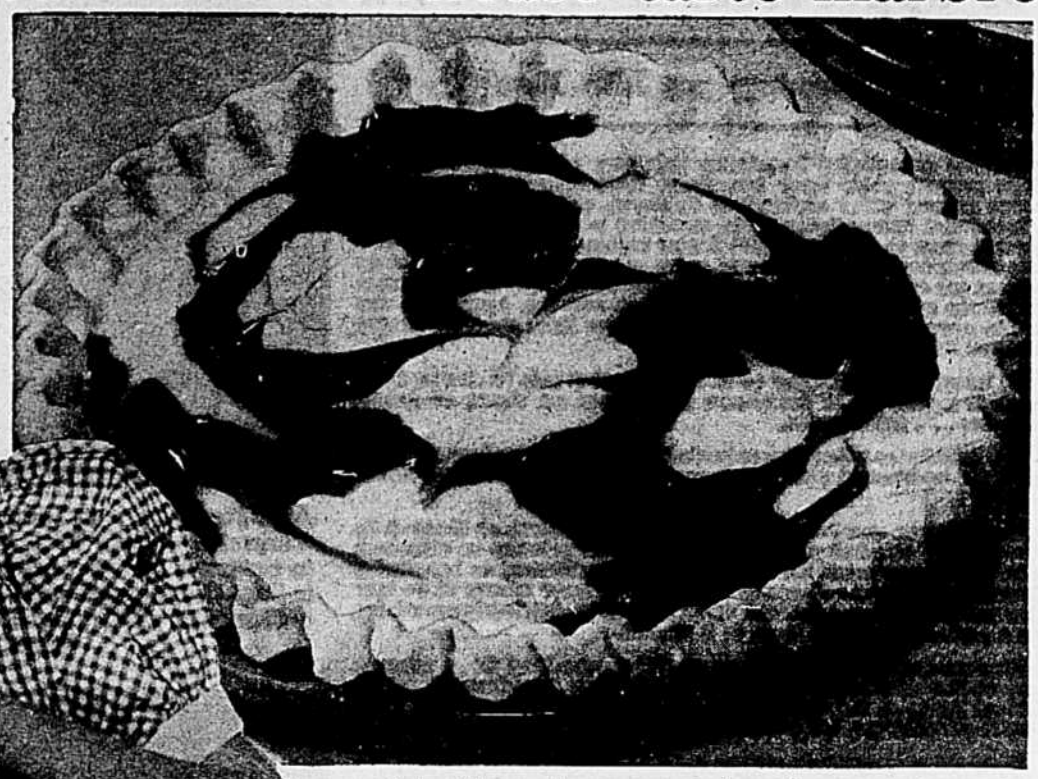
Avec l'avènement de la buanderie automatique, il n'est plus besoin d'expérience et n'importe qui peut faire la lessive en une demi-heure. Evidemment c'est généralement la maîtresse de maison qui se rendra à la buanderie automatique pour mettre elle-même le linge dans la machine à laver. Mais il arrive souvent que ce soit Monsieur — à moins qu'il ne soit célibataire — qu'on charge de ce travail. Il en profitera, d'ailleurs pour fumer tranquille . . . et bavarder à son tour.

La lessive n'étant plus une "corvée", et comme les clientes et clients n'ont qu'à attendre, la visite à la buanderie devient une partie de plaisir. Madame amène son chien ou le bébé et l'on discute des événements du jour sous l'oeil satisfait du patron qui ne redoute qu'une seule chose: que sa clientèle ne s'ennuie pendant la demi-heure de lessive automatique. Certains établissements ont une librairie et d'autres exposent des tableaux.

La demi-heure écoulée, le propriétaire de la "Lucerne Laundromat — Half Hour Laundry" reconduit une cliente, Mme Jean Harmon, qui, sans aucun travail, a fait sa lessive qu'elle emporte dans un sac. A son retour à la maison elle n'aura qu'à repasser le linge.

Deux clientes ayant "vu" laver leur linge par la machine automatique, n'ont qu'à la déposer dans le séchoir également automatique. La manipulation est un travail si simple que les clientes n'ont même pas besoin de protéger leur costume de ville.

Après un bon repas d'agneau, que pensez-vous d'un pouding au chocolat, ou d'une délicieuse tarte marbrée comme celle-ci?



Aujourd'hui, parlons un peu de l'agneau cette viande succulente digestible, et qui contient des substances minérales et des vitamines essentielles à la santé. En plus de ces avantages, cette viande se cuit facilement et tous les morceaux sont tendres et se digèrent facilement, et l'on est allé même jusqu'à dire que de six ans à soixante ans, on pouvait en manger sans craindre d'être incommodé, comme c'est le cas pour certaines autres viandes. Presque toutes les parties de l'agneau peuvent être rôties grillées sur le gril ou dans une poêle ; elles peuvent aussi être mises en ragoût ou braisées. Si on farcit l'agneau, de la menthe hachée ou du cresson ajoutés à la farce donnent de la saveur et augmentent la valeur nutritive. Des pommes revenues à la menthe décorent joliment un plat d'agneau rôti. Des sauces piquantes et des salades donneront de la couleur à vos plats d'agneau, de même que des légumes aux couleurs vives. Mais pour que cette viande soit toujours succulente et appréciée, il faut la servir très chaude, ou froide, et jamais tiède. Si vous la servez refroidie, ayez soin de garnir le plat joliment, soit entourée d'une salade de légumes froids, ou encore avec des bouts d'asperges disposés dans des anneaux de betteraves cuites. Ceci rendra votre plat plus attrayant. Profitez du temps où cette viande est à son meilleur, et en abondance, pour en manger très souvent, car la manière de la servir est si variée que même si vous en servez très fréquemment, vous ne vous en fatiguerez pas, tant elle est succulente.

● Gigot d'agneau rôti au four

1 beau gigot d'agneau d'environ 7 à 8 livres,
2 c. à soupe de matière grasse,
Sel et poivre au goût,
1 oignon de bonne grosseur,
2 ou 3 carottes,
½ gousse d'ail,
2 tasses d'eau ou de bouillon.

Faites fondre la matière grasse, puis ajoutez l'oignon et les carottes tranchées, puis piquez le gigot avec l'ail divisé en morceaux. Faites blondir, puis mouillez la viande lorsque vous l'aurez déposée dans la rôtissoire. Mettez au four modérément chaud, et arrosez souvent. Dès qu'elle est bien à point, dressez sur un plat chaud et entourez de petits "nids" de pommes de terre dans lesquels vous aurez déposé des petits pois verts très fins. Passez la sauce et servez très chaud.

● Epaule d'agneau farcie et rôtie

1 épaule d'agneau désossée,
1 tasse de bouillon,
Lard salé. (suffisamment pour foncer la rôtissoire.)
FARCE
1 tasse de restes de viande, finement hachée,
1 tasse de chapelure,
Persil haché,
1 oignon moyen haché,
1 tasse de bouillon,
1 oeuf,
Sel et poivre au goût.

Préparez l'agneau avec soin, puis remplissez avec la farce composée des ingrédients que vous aurez eu soin de bien amalgamer ensemble afin qu'elle soit bien lisse et fermez l'ouverture avec de petites brochettes de bois, ou en la cousant. Déposez la viande dans une rôtissoire foncée de lard salé, puis mettez dans un four modérément chaud, (325 d.F.) la rôtissoire découverte, et laissez cuire environ 30 à 35 minutes par livre de viande. Arrosez souvent avec du bouillon pendant la cuisson. Servez avec des pommes de terre en purée assaisonnée de persil et de petites carottes entières cuites dans l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres, et que vous roulerez ensuite dans du beurre fondu et de la menthe finement hachée.

● Tarte marbrée

(Recette de la vignette)

Faites un pouding au chocolat, selon la direction indiquée sur le paquet, mais servez-vous d'un quart de tasse seulement de lait, au lieu de la quantité spécifiée sur le paquet. D'autre part, préparez un pouding à la vanille de la même manière, et faites refroidir un peu. Mettez ces deux poudings — par cuillérées — dans une croûte de pâte cuite, alternant le pouding au chocolat avec celui à la vanille de manière à "marbrer" le pouding. Avec une spatule ou un couteau, faites des "zig-zags que vous répéterez dans des directions opposés. Faites refroidir avant de servir.

● Tarte aux fruits et à la guimauve

Faites un pouding à la vanille, en suivant la direction indiquée sur le paquet, puis faites refroidir. Combinez ½ tasse de pâte de guimauve coupée en morceaux et ½ tasse de fruits en conserve parfaitement égouttés, et laissez refroidir parfaitement. Quand vous serez prêtes à servir, combinez le pouding à la vanille avec le mélange de fruits, et mettez dans une croûte de pâte cuite, et saupoudrez de noix finement hachées ou de coco râpé. De l'ananas, des pêches, des poires ou des abricots sont délicieux comme remplissage de cette tarte.

● Côtelettes d'agneau braisées

4 ou 5 côtelettes d'agneau,
1 c. à soupe de farine,
1 c. à thé de sel,
1 tranche d'oignon, haché,
⅛ de c. à thé de poivre,
½ tasse de tomates en conserve,
1 c. à soupe de graisse,
¾ de tasse d'eau chaude.

Faites brunir les côtelettes des deux côtés dans la graisse très chaude, (ou du beurre, ce qui est encore meilleur,) puis ajoutez les légumes et les assaisonnements. Mettez dans un plat couvert allant au four et faites cuire à four lent, (300 à 325 d.F.) jusqu'à ce que la viande soit parfaitement à point et bien tendre, soit environ une heure.

● Coquetel d'huîtres ou de homard

6 c. à table de catsup aux tomates,
Sauce tabasco au goût,
2 c. à table de raifort,
1 c. à table de jus de citron,
Sel de céleri.

Mettez le tout dans une bouteille ou un mélangeur, puis agitez vivement jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé. Quand vous servez un de ces coquetels, mettez environ 2 c. à table de ce mélange pour chaque demi-douzaine d'huîtres ou chaque 6 c. à table de homard finement émincé.

● Coeurs d'agneau braisés

Faites frire 3 ou 4 tranches de bacon, enlevez de la poêle, et faites frire un petit oignon finement haché dans la graisse. Préparez et lavez 4 coeurs d'agneaux, roulez-les dans la farine, saupoudrez de sel et poivre et faites frire dans la friture avec l'oignon. Mettez ensuite les coeurs dans une casserole, avec les tranches de bacon par-dessus. Ajoutez à l'oignon et à la graisse de la casserole, une tasse d'eau, un piment haché finement, et quelques épices, puis jetez ce mélange par-dessus la viande, et laissez cuire dans un four modérément chaud, la casserole découverte, pendant environ 2 heures. Servez très chaud.

● Ragoût d'agneau

3 livres d'agneau dans l'épaule,
Sel et poivre au goût,
1 tranche de lard salé,
1 oignon moyen,
3 c. à table de farine,
2 c. à table de graisse,
1 boîte de petits pois verts.

Coupez la viande en morceaux, faites-la revenir dans la graisse, ajoutez le lard salé également coupé en morceaux et l'oignon tranché, saupoudrez de farine, puis recouvrez de bouillon ou d'eau chaude, et ajoutez les assaisonnements. Laissez cuire jusqu'à ce que ce soit partout à point. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, joignez les petits pois verts et servez très chaud.

● Gigot d'agneau avec sauce d'ananas

Choisissez un gigot d'agneau pesant environ 5 à 6 livres. N'enlevez pas la peau, mais brossez avec du sel, environ 1½ c. à table. Placez la partie grasse en dessus dans la rôtissoire et faites rôtir le récipient découvert, dans un four modérément chaud, (325 d.F.) environ 30 à 35 minutes pour chaque livre de viande. Il n'est pas nécessaire d'arroser la viande.

Servez très chaud, avec la sauce aux ananas suivante : faites chauffer une boîte d'ananas en conserve tranchés quelques minutes puis ajoutez de la gelée à la menthe dissoute dans un peu d'eau. C'est délicieux.

● Côtelettes d'agneau à l'Italienne

6 côtelettes d'agneau,
3 tranches de jambon gras,
Beurre,
6 oignons de moyenne grosseur,
1 tasse de fromage râpé,
1 oeuf légèrement battu,
1½ tasse de tomates en conserve,
¼ de tasse de piment vert, haché très finement,
Poivre rond au goût.

Salez et poivrez les côtelettes, trempez-les dans l'oeuf battu et enroulez-les dans la chapelure. Faites frire dans de la graisse très chaude jusqu'à ce que ce soit bien doré. Recouvrez le tout de tomates en conserve et ajoutez le piment, ainsi que le poivre rond. Faites mijoter jusqu'à ce que l'agneau soit bien tendre. Disposez des tranches d'oignon, par-dessus les côtelettes d'agneau que vous aurez transportées dans une rôtissoire, où se trouvent déjà les tranches de jambon, puis ajoutez le fromage râpé préalablement mélangé avec quelques biscuits soda et un peu de beurre fondu. Faites cuire dans un four modérément chaud, (300 d.F.) jusqu'à ce que le tout soit parfaitement à point. Servez très chaud.

● Légumes au curry

Faites sauter jusqu'à léger brunissement, 1 oignon tranché, dans 3 c. à table de beurre, puis ajoutez 1 c. à thé de curry en poudre et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Brassez dans ce mélange 1 c. à table de jus de citron et 1 c. à table de farine. Ajoutez 1 tasse de bouillon de légumes et laissez cuire jusqu'à épaississement, puis ajoutez 1 tasse de navet cuit coupé en petits dés, et ⅔ de tasse de carottes cuites et tranchées. Mélangez bien le tout, faites chauffer parfaitement et servez.

LA PAGE DU TRICOT

Un modèle de haute élégance que vous porterez fièrement

Matériaux : 11 onces laine "Copley No 81"; une paire d'aiguilles No 14 et une paire No 11. Un crochet No 11; boutons pression.

Mesures : Longueur, 19 pouces. Tour de poitrine : 31 pouces. Couture de la manche : 4 pouces 3-4.

Tension : 6 mailles et 8 rangs pour 1 pouce.

Devant : Avec les aiguilles No 11, monter 96 mailles.

1er rang : (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois, à l'endroit 8, (à l'endroit 1, à l'envers 1) 6 fois; recommencer depuis 0 jusqu'aux 12 dernières mailles, à l'endroit 8, (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois.

2ème rang : (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois, 0 à l'envers 8, (à l'endroit 1, à l'envers 1) 6 fois; recommencer depuis 0 jusqu'aux 12 dernières mailles; à l'envers 8, (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois. Répéter 2 fois le 1er et le 2ème rang.

7ème rang : (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois, 0 glisser les 4 mailles suivantes sur une aiguille de rech., pointue aux 2 bouts, et placer le tout derrière l'ouvrage; à l'endroit les 4 dernières mailles, puis à l'endroit les 4 mailles de l'aiguille de rech. Nous appellerons ceci "câble" par la suite. (à l'endroit 1,(à l'envers 1) 6 fois; recommencer depuis 0 jusqu'aux 12 dernières mailles, câble 8, (à l'endroit 1, à l'envers 1) 2 fois.

8ème rang : comme le 2ème. Continuer de la même façon jusqu'à 30 rangs. Prendre les aiguilles No 2.

Rang suivant : Tricoter 2 fois dans la 1ère maille, à l'endroit 1, à l'envers 2, 0 câble 8, à l'envers 2, à l'endroit 1, à l'endroit 2 fois dans la dernière maille. (98 mailles).

Rang suivant : à l'envers 3, à l'endroit 2, 0 à l'envers 8, à l'endroit 2; recommencer depuis 0 jusqu'aux 3 dernières mailles; à l'envers 3.

Rang suivant : à l'endroit 3, à l'envers 2, 0 à l'endroit 8, à l'envers 2; recommencer depuis 0 jusqu'aux 3 dernières mailles; à l'endroit 3.

Répéter ces 2 rangs, en faisant un câble tous les 8 rangs et en augmentant au début et à la fin de chaque 8ème rang, jusqu'à 110 mailles. Continuer tout droit jusqu'au 13ème rang de câble.

Emmanchure et commencement de l'empiècement :

1er rang : Lâcher 6 m., à l'end. 2, à l'env. 2, (câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, (à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8, à l'env. 2, à l'end. 9.

2ème rang : Lâcher 6, à l'env. 2, à l'end. 2, (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 8, à l'end. 12, (à l'env. 8, à l'end. 2) 4 fois, à l'env. 3.

3ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 1, (à l'env. 2, à l'end. 8) 4 fois, à l'env. 1, à l'end. 10, à l'env. 1, (à l'end. 8, à l'env. 2) 4 fois, à l'end. 1, à l'end. 2, ensemble.

4ème rang — à l'env. 2 ensemble (à l'end. 2, à l'env. 8) 4 fois, à l'end. 12, (à l'env. 8, à l'end. 2) 4 fois, à l'env. 2 ensemble.

5ème rang — à l'env. 2 ensemble, à l'env. 1, (à l'end. 8, à l'env. 2) 3 fois, à l'end. 28, (à l'env. 2, à l'end. 8) 3 fois, à l'env. 1, à l'env. 2 ensemble.

6ème rang : à l'end. 2 ensemble (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 7, à l'end. 3, à l'env. 8, à l'end. 3, à l'env. 7, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois, à l'end. 2 ensemble.

7ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 7, (à l'env. 2, à l'end. 8) 2 fois, à l'env. 2, à l'end. 28, à l'env. 2 (à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, à l'end. 7, à l'end. 2 ensemble.

8ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 6, à l'end. 3, à l'env. 10, à l'end. 3, à l'env. 6, à l'end. 2, (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 8.

9ème rang : Câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8, à l'env. 2, à l'end. 28, à l'env. 2, câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8.

10ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 5, à l'end. 3, à l'env. 12, à l'end. 3, à l'env. 5, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois.

11ème rang: (à l'end. 8, à l'env. 2) 3 fois, à l'end. 28, (à l'env. 2, à l'end. 8) 3 fois.

12ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 4, à l'end. 3, à l'env. 14, à l'end. 3, à l'env. 4, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois.

13ème rang — comme le 11ème.

14ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 3, à l'end. 3, à l'env. 16, à l'end. 3, à l'env. 3, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois.

15ème rang : comme le 11ème.

16ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 2, à l'end. 3, à l'env. 18, à l'end. 3, à l'env. 2, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois.

17ème rang : comme le 9ème.

18ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 3 fois, à l'env. 1, à l'end. 3, à l'env. 20, à l'end. 3, à l'env. 1, (à l'end. 2, à l'env. 8) 3 fois.

19ème rang : comme le 11ème.

20ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 8, à l'end. 5, à l'env. 22, à l'end. 5, à l'env. 8, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

21ème rang : comme le 11ème.

22ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 8, à l'end. 4, à l'env. 25, à l'end. 4, à l'env. 8, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

23ème rang : (à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, à l'end. 8, à l'env. 1, à l'end. 30, à l'env. 1, à l'end. 8, (à l'env. 2, à l'end. 8) 2 fois.

24ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 8, à l'end. 8, à l'env. 26, à l'end. 8, à l'env. 8, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

25ème rang : Câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8, à l'end. 32, câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8.

26ème rang : (à l'env.: 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 7, à l'end. 8, à l'env. 28, à l'end. 8, à l'env. 7, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

27ème rang : (à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, à l'end. 48, (à l'env. 2, à l'end. 8) 2 fois.

28ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 6, à l'end. 3, à l'env. 30, à l'end. 3, à l'env. 6, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

29ème rang : comme le 27ème.

30ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 5, à l'end. 3, à l'env. 32, à l'end. 3, à l'env. 5, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

31ème rang : comme le 27ème.

32ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 4, à l'end. 3, à l'env. 34, à l'end. 3, à l'env. 4, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

33ème rang : Câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, à l'end. 48, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8.

34ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 4, à l'end. 3, à l'env. 36, à l'end. 3, à l'env. 3, (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

35ème rang : Comme le 27ème.

36ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 2, à l'end. 3, à l'env. 38, à l'end. 3, à l'env. 2 (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

37ème rang : Comme le 27ème.

38ème rang : (à l'env. 8, à l'end. 2) 2 fois, à l'env. 1, à l'end. 3, à l'env. 40, à l'end. 3, à l'env. 1 (à l'end. 2, à l'env. 8) 2 fois.

39ème rang : (à l'end. 8, à l'env. 2) 2 fois, à l'end. 48 (à l'env. 2, à l'end. 8) 2 fois.

40ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 8, à l'end. 5, à l'env. 42, à l'end. 5, à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 8.

41ème rang : Câble 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, à l'end. 48, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8.

42ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 8, à l'end. 4, à l'env. 44, à l'end. 4, à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 8.

43ème rang : à l'end. 8, à l'env. 2, à l'end. 8, à l'env. 1, à l'end. 17, lâcher 16, à l'end. 16, à l'env. 1, à l'end. 8, à l'env. 2 à l'end. 8.

44ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 8, à l'end. 3, à l'env. 13, à l'env. 2, ensemble, tourner.

45ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 23, à l'env. 2, à l'end. 8.

46ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 7, à l'end. 3, à l'env. 12, à l'env. 2 ensemble.

47ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 21, à l'env. 2, à l'end. 8.

48ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 6, à l'end. 3, à l'env. 11, à l'env. 2 ensemble.

49ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 19, à l'env. 2, câble 8.

50ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 5, à l'end. 3, à l'env. 10, à l'env. 2 ensemble.

51ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 17, à l'env. 2, à l'end. 8.

52ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 4, à l'end. 3, à l'env. 9, à l'env. 2 ensemble.

53ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 15, à l'env. 2, à l'end. 8.

54ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 3, à l'end. 3, à l'env. 8, à l'env. 2 ensemble.

55ème rang : à l'end. 2 ensemble, à l'end. 13, à l'env. 2, à l'end. 8.

56ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 2, à l'end. 3, à l'env. 9.

57ème rang : à l'end. 14, à l'env. 2, câble 8.

58ème rang : à l'env. 8, à l'end. 2, à l'env. 1, à l'end. 3, à l'env. 10.

59ème rang : à l'end. 14, à l'env. 2, à l'end. 8.

60ème rang : à l'env. 8, à l'end. 5, à l'env. 11.

61ème rang : à l'end. 14, à l'env. 2, à l'end. 8.

62ème rang : à l'env. 8, à l'end. 4, à l'env. 12.

63ème rang : à l'end. 15, à l'env. 1, à l'end. 8.

64ème rang : Lâcher 8 mailles, à l'end. 2, à l'env. 13.

65ème rang : à l'endroit.

66ème rang : Lâcher 8 mailles, à l'env. 7.

67ème rang : à l'endroit.

68ème rang : Lâcher les 8 mailles qui restent.

Attacher la laine au bord du col de l'autre côté et travailler de la même façon, en commençant au 44ème rang et en les comptant à rebours. Tricoter jusqu'à ce que le 62ème rang soit terminé.

63ème rang : Lâcher 8 m., l'end 15.

64ème rang : à l'env. 13, à l'end. 3.

65ème rang : Lâcher 8 m., à l'end. 7.

66ème rang : à l'env. 8.

67ème rang : Lâcher les 8 mailles restant.

☆ ★ ☆

Dos : Travailler comme pour le devant jusqu'aux emmanchures.

Emmanchures : Lâcher 6 m. au début des 2 rangs suivants — Maintenant, tricoter 2 ensemble à chaque extrémité de chaque rang jusqu'à ce qu'il reste 88 mailles. Dessiner le motif sur ces mailles jusqu'à ce que l'emmanchure ait les mêmes mesures que pour le devant.

Epaules : Lâcher 8 m., au dé-

(Suite à la page 37)

A.L.A.

VOUS AIMEREZ certainement ce joli chandail tricoté où les détails sont très étudiés et vraiment réussis. L'arrangement des câbles est à noter, ainsi que le genre d'empiècement qui dégage l'encolure et qu'on garnit d'un petit noeud. Les manches sont courtes, et les câbles se continuent même dans la partie de côtes.

LAINE

POUR

TRICOTS

Nous avons toujours en magasin l'assortiment le plus complet de votre laine préférée.

• MARQUE • COULEUR
• QUALITE • PRIX

SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis, importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevés. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin.

L.-J. PARENT & FILS
LIMITEE
4906, Boul. St-Laurent
BE. 3683
ETABLIE DEPUIS 1929

Quel est l'âge de la vie qui vous paraît le meilleur?

Les amateurs de statistiques des Etats-Unis ont posé cette question à leur public : quel est l'âge de la vie qui vous paraît le meilleur ?

La grosse majorité : 73 p.c., hommes ou femmes, ont répondu: c'est la période entre 18 et 22 ans, parce que c'est la jeunesse.

Ceci nous confirme que la mentalité "jeune, encore enfantine", que nous trouvons chez les Américains correspond non seulement à une qualité de la race, mais à un véritable idéal, une vocation.

12 p.c. des Américains ont expliqué qu'à leur avis le meilleur âge s'étend de 25 à 35 ans: on y est encore jeune et cependant assez averti de l'existence pour en apprécier joies et chagrins à leur juste mesure.

9 p.c. estiment que la période de l'enfance (approximativement placée entre 2 et 12 ans) est la plus agréable, à cause du manque de responsabilités, de l'insouciance, de l'espérance démesurée avec laquelle on attend la vie.

4 p.c. préfèrent avoir franchi le cap des 40 ans, dont un philosophe a dit : "l'âge où l'on devient soi-même". Ils prétendent que la période de pleine force et conscience de soi s'étend entre 40 et 55 ans. La nervosité de la jeunesse a disparu. Les joies de la réussite, qui viennent s'ajouter à celles de l'amour ou même les remplacer, ne sont pas des moindres.

Enfin 2 p.c. des Américains préfèrent la période de la vie qui s'écoule après 55 ans (mais oui), Ils prétendent qu'on y trouve enfin le calme, la sérénité, la sagesse, une sorte de bonheur stable.

Nous avons voulu consulter des Canadiens et des Canadiennes sur cette question. La presque unanimité (en dehors de ceux qui gardent de leur enfance un souvenir attendri) a répondu : le plus bel âge, c'est 20 à 35 ans pour la femme, 25 à 40 pour l'homme. Avant, on n'est pas "formé", après "on redescend plus ou moins la pente". En tout cas, le mieux que l'on puisse espérer, c'est de demeurer stationnaire.

● Sept ans

J'ai rencontré Jean-Marc D. (7 ans) dans une rue au beau milieu de laquelle il jouait avec deux camarades de son âge. Chacun des enfants avait dessiné à la craie, sur la chaussée, la forme approximative d'un avion.

—Combien avez-vous mis de mitrailleuses ? disait Jean-Marc (visiblement le commandant de l'escadrille).

—Trois, dit l'un, consultant son dessin.

—Cinq, dit l'autre.

—Mettez-m'en six chacun, et trois bonshommes de plus.

J'aurais pu deviner par avance la réponse que m'a faite Jean-Marc, relevant à ma question sa tête penchée vers le sol.

—Quel âge je voudrais avoir ? Mais celui de conduire un véritable avion, ou tout au moins une automobile, une de ces grosses voitures américaines, vous savez ?

● Treize ans

Josette D., elle, a 13 ans et demi. Je l'ai trouvée assise par le travers sur un fauteuil. Des yeux tragiques, une bouche de bébé, et ses longues jambes, ses longs bras semblant pendre de tous les côtés.

—Quel âge je préférerais avoir? N'importe lequel, sauf le mien. D'abord mon oncle le dit très bien, c'est "l'âge ingrat". Je m'y ennuie autant que, paraît-il, j'ennuie les autres. On me dit que je m'agite sans cesse, que je fais des manières. C'est sans doute pour en sortir. Par malheur, je ne puis ni avancer d'un jour, ni retourner en arrière.

—Vous aimeriez vraiment retourner en arrière, Josette ?

—A la rigueur. Que voulez-vous ? Il y a un an je pouvais du moins jouer à la poupée, faire encore du patin à roulettes sur le trottoir devant la maison, et manger tout un pot de confitures avec l'excuse "c'est une enfant". Maintenant, fini tout cela. Et si j'essaie d'être une jeune fille, tout le monde se moque de moi. Les talons hauts, le vernis aux ongles, le rouge à lèvres : interdits, bien sûr. Les sorties ? Rien qu'avec des amies ? Et maman s'entête à me faire porter des jupes de gamine.

● Dix-huit ans

Mariette B. (18 ans) est en apprentissage chez une couturière. C'est avec vivacité qu'elle répond:

—Oh ! moi, pas de doute, je voudrais être plus vieille de ... voyons, un, deux, trois ..., au moins trois ans. D'abord, voyez-vous, je serai alors majeure, c'est beaucoup, n'est-ce pas ? On est libre de faire ce que l'on veut. Puis, j'aurai terminé mon apprentissage, je m'installerai chez moi, je commencerai à gagner ma vie, à me faire une clientèle, c'est intéressant.

—Et l'amour, Mariette ?

—L'amour, bien entendu, j'y songe. Mais justement, je désire attendre, pour me marier, d'avoir en main un bon métier. Vite donc, que les années m'amènent à cet âge idéal : 21 ans.

● Trente-huit ans

Mme Louis V. (38 ans), sans enfant (son mari a une très belle situation), a déclaré de façon formelle :

—Comment peut-on poser cette question à une femme qui a passé vingt-cinq ans ? La seule réponse, c'est : Je désirerais être plus jeune. Cela équivaut à dire plus mince, plus souple, plus élégante, plus jolie, plus admirée. Il me semble qu'aucune femme ne peut penser autrement.

● Et les autres ...

Mais si, il y a des femmes qui pensent autrement, puisque :

Mme Charles M. (32 ans), dont le mari est mort dans un accident, l'an dernier, m'a dit en regardant pensivement ses deux petits (Alice, 9 ans, et Thierry, 10 ans) qu'elle élève seule :

—Je voudrais être déjà vieille pour être certaine que j'aurai réussi à mener mes enfants jusqu'au jour où ils pourront se passer de moi ! Et ce sera si agréable alors de gâter leurs enfants, à eux, sans plus de soucis.

M. Gérard S., industriel, se plaint :

—Pour moi tous les âges de ma vie me plaisent également, car je les passe auprès d'une femme que j'aime et pour laquelle je travaille chaque jour avec enthousiasme. Malheureusement, je ne puis entraîner ma femme à goûter notre vie présente. Elle ressasse perpétuellement le passé (pour le regretter, bien entendu). Au début de notre mariage, c'était son enfance, ou même nos fiançailles dont elle rappelait à tous moments les charmes. Maintenant nos premières années communes s'y sont ajoutées, mais à la seule fin, semble-t-il, de toujours déprécier ce que nous possédons.

J'ai eu à dîner cette semaine deux couples d'amis charmants. Je leur ai posé la question.

Dans le premier couple, Irène a six ans de plus que son mari, Pierre.

Irène m'a répondu :

—L'âge que je préférerais avoir, c'est celui de Pierre (ou même quelques années de moins). C'est un gros souci pour moi que de me voir vieillir et de penser que les hommes vieillissent moins vite que les femmes. Dans quelques années, Pierre pourra regretter d'avoir à côté de lui une compagne à cheveux blancs ...

Or Pierre, consulté, me confiait :

—Je suis ravi de mon âge. Le fait d'être un peu plus jeune qu'Irène me permet d'espérer que je pourrai l'accompagner jusqu'à la fin. Elle aura tant besoin de moi en avançant dans la vie. Et je voudrais tant lui adoucir les misères des derniers temps !

Il ajoutait avec un sourire délicieux :

—D'ailleurs pour ce qui est du reste, je vieillirai vite : mes tempes se dégarnissent et Irène reste si jolie !

Dans le deuxième couple, Jacques a 30 ans tandis que sa toute jeune femme, Monique, n'en a que 19.

J'ai demandé à Jacques s'il aimerait avoir un autre âge.

—Pas du tout, m'a-t-il répondu. J'ai juste celui qu'il faut pour comprendre Monique, l'entourer, être indulgent et pourtant pouvoir encore danser ou nager avec elle et ne pas être rabat-joie.

Quant à Monique, elle m'a répondu avec une tranquille assurance de jeune épousée :

—Quel autre âge voudriez-vous que je préfère, puisque c'est à celui-ci que Jacques m'aime ?

Je ne vous rapporterai que pour mémoire les propos de Jérôme, un vieux jardinier, qui, cet été, à partir de 5 heures, retournait vigoureusement la terre pourtant durcie de sécheresse :

—Moi, que voulez-vous que je vous dise pour l'âge ? Je me suis toujours senti vingt ans !

Ou ceux de M. Edouard V., professeur de philosophie à la retraite, qui assis au bord d'une rivière, une bonne pipe aux lèvres, surveillait le bouchon de sa ligne en relisant Virgile :

—Chaque âge a ses plaisirs.

Mais je vous raconterai comment un soir, il y a quelque dix ans, je me suis trouvée à table, à un banquet, en face d'une femme connue, Louise M. Cette femme, que je n'avais jamais vue, me surprit par la beauté rayonnante de son visage et la perfection de ses épaules dont une robe du soir noire pailletée faisait ressortir la teinte ambrée.

Comme la conversation s'était tout naturellement établie entre voisins, cette élégante personne se pencha vers moi et me demanda :

—Voudriez-vous, s'il vous plaît, Madame, me signaler si mon fils arrive. Je l'attends, mais comme je tourne le dos à la porte ...

—Certes, répondis-je, aussitôt. Mais puis-je vous demander, Madame, comment il ...

—Il a trente-trois ans, dit la jeune femme simplement.

Involontairement, je fis le calcul que vous venez de faire : 20 ans environ plus 33 ... La chose me paraissait si impossible que mon visage dut le trahir. Mme Louise M. (qui devait avoir l'habitude agréable de semblables surprises) sourit :

—Oui, je sais ce que vous allez me dire. Voulez-vous mon secret ? ajouta-t-elle en baissant la voix. C'est que l'âge où j'étais m'a toujours paru le meilleur.

Voici un secret de beauté qu'il m'est bien agréable de vous passer. Efforçons-nous, toutes, de le faire nôtre.

● Posez-lui une question indiscrète :

Demandez à celui que vous aimez s'il est parfaitement satisfait de l'âge que vous avez ou, sinon, quel âge il préférerait vous voir. Vous pourrez en tirer, avec quel-

(Suite à la page 39)

(Photo CBS)

A dix-huit ans on rêve de cet âge idéal : 21 ans, l'âge de la majorité, de la grande liberté, croit-on!

966

MOTIFS GAIS

PATRON NO 966. — Gardez le printemps dans votre maison toute l'année et fixez sur les toiles de votre cuisine ces charmants motifs aux couleurs gaies. Vous n'aurez qu'à vous féliciter de cet agréable travail.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 966, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal". 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

4602

34—50

ROBE CHAUDE

PATRON NO 4602 — Les lignes de cette robe sont très flatteuses et le modèle plaira sûrement à l'élégante. Le corsage est boutonné sous le collet et la jupe se souligne par la fantaisie des boutons qui rappelle celle du corsage. Une touche de velours noir complète la toilette.

Le patron no 4602 est offert dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La taille 36 ans requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces. 3/8 de verge d'un tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4602, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal". 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

l'avis du docteur

Causes de la constipation

La constipation est sans doute le malaise le plus commun parmi les hommes. A un moment ou l'autre chacun de nous en souffre et, pour certains elle constitue un problème constant.

Quand on dit constipation, on dit qu'il se produit un retard à l'évacuation normale par l'intestin. En règle générale, cette évacuation devrait se faire une fois par jour mais il existe des variantes qui sont parfaitement normales d'ailleurs. Pour certaines gens, deux selles par jour sont normales alors que d'autres s'accommodent d'une seule tous les deux jours.

● Régime défectueux

Les causes de constipation sont innombrables. Ce sont notamment: régime alimentaire défectueux, manque de liquides, exercice insuffisant, habitudes mauvaises et fatigue. Parfois elle résulte de l'abus de laxatifs.

Nous avons tous besoin d'un régime alimentaire bien équilibré, un régime comprenant toutes les vitamines nécessaires ainsi que les sels minéraux et les protéines contenus dans les aliments tels que la viande, le lait et les oeufs, quelques matières grasses, des aliments farineux et un peu de mets sucrés. Certains aliments que l'on consomme actuellement sont tellement concentrés qu'ils ne forment pas un volume suffisant. Si le régime alimentaire comprend seulement ce genre d'aliments concentrés, la constipation s'ensuivra. Les intestins ne fonctionnent normalement que s'ils reçoivent un volume suffisant d'aliments.

Il est aussi nécessaire d'absorber des vitamines et des sels minéraux comme de la chaux, du phosphore et de l'iode. Un régime bien compris est nécessaire si l'on veut que les intestins remplissent normalement leurs fonctions, ainsi que d'ailleurs tous les organes de notre système.

Le manque de liquide est aussi l'une des causes de la constipation. Chaque jour notre corps perd de ses fluides. La quantité d'eau qui est nécessaire à notre organisme varie avec le genre de travail que nous faisons. Si l'on n'absorbe pas autant de liquide qu'il nous en est nécessaire, l'organisme le puise dans les excrétions. Cela a pour résultat de réduire la quantité de liquide existant dans les intestins et la constipation s'ensuit. L'individu moyen et en bonne santé a besoin de six à huit verres de liquide par jour.

On ne peut guérir la constipation par un usage continu de laxatifs et il faut pour atteindre ce résultat corrriger les causes qui la déterminent.

Mauvaises odeurs des mains

Pour faire disparaître la mauvaise odeur qui reste sur les mains après la préparation du poisson, on conseille de les rincer dans une eau dans laquelle on a mis quelques gouttes d'ammoniaque. De la moutarde sèche ou du sel de table humide sont aussi des moyens de faire partir ces odeurs.

L'accessoire au goût du jour

"Comme un souffle divin qui embaume et qui passe" semble être l'impression que veut créer toute femme vraiment soucieuse de son charme et de sa grâce... Paris, qui est vite redevenu le centre de la mode, Paris, dont les magnifiques créations feront les délices de nos élégantes cette saison, est aussi le centre du chic dans le domaine du parfum; témoin, cette autre création: le flacon doré de Lanvin.

Le nouveau flacon de Lanvin pour le sac à main est aussi parisien que la mode elle-même... aussi élégant dans son étui doré. Et l'on a le choix des exquises essences de Lanvin, soit **Scandale, My Sin, Prétexte, Arpège** ou **Rumeur.** Ce flacon doré si coquet et si pratique se ferme hermétiquement, par conséquent pas d'évaporation; et l'on peut le remplir aussi souvent que nécessaire.

Déjà les Américaines chics en chantent les louanges... Maintenant, les Canadiennes aussi peuvent être à la page.

GENTIL BONNET replié, fait de velours noir, d'un modèle flatteur avec une coiffure extrêmement courte. La garniture consiste en plumes de coq en tons de pêche. Pour le rendre plus habillé et le porter le soir, on peut y ajouter une voilette légère en tulle.

La page du...

(Suite de la page 35)

but des 6 rangs suivants. Lâcher les mailles qui restent.

☆ ★ ☆

Manches : Avec les aiguilles No 12, monter 68 mailles.

1er rang : (à l'end. 1, à l'env. 1) 5 fois, 0 à l'end. 8, (à l'end. 1, à l'env. 1) 6 fois, recom. depuis 0 une fois, à l'end. 8, (à l'env. 1, à l'end. 1) 5 fois.

2ème rang : (à l'env. 1, à l'end. 1) 5 fois, 0 à l'env. 8, (à l'end. 1, à l'env. 1) 6 fois; recom. dep. 0 une fois, à l'env. 8 (à l'end. 1, à l'env. 1) 5 fois — **Répéter 2 fois ces 2 rangs.**

7ème rang : (à l'end. 1, à l'env. 1) 5 fois, 0 câble 8, (à l'end. 1, à l'env. 1) 6 fois; recom. dep. 0 en finissant par câble 8 (à l'env. 1, à l'end. 1) 5 fois.

8ème rang : Comme le 2ème. Répéter 1 fois ces 8 rangs. Prendre les aiguilles No 9.

1er rang : à l'end. 8, à l'env. 2, recom. dep. 0 jusqu'aux 8 dernières m., à l'end. 8.

2ème rang : 0 à l'env. 8, à l'end. 2; recom. dep. 0, en finissant par: à l'env. 8 — Répéter 2 fois encore ces 2 rangs, en augmentant à chaque extrémité du dessin.

7ème rang : à l'end. 1, 0 à l'end. 8, à l'env. 2, câble 8, à l'env. 2, recom. dep. 0 finir par : à l'end. 9.

Continuer le motif en augmentant d'une maille à chaque extrémité, tous les 4 rangs jusqu'à 80 mailles. Continuer jusqu'à ce que la manche mesure 4 pouces 3-4.

Haut : Lâcher 6 m. au début des 2 rangs suivants, puis à l'end. 2 ensemble aux 2 extrémités tous les 3 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 46 m. A l'end. 2 ensemble à chaque extrémité tous les 2 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 16 m. Lâcher.

Col : Coudre l'épaule droite. L'ouvrage face à vous, avec les aiguilles No 14, ramasser 112 m. autour du col. Faire 8 rangs au point de côte. Lâcher au point de côte avec une aiguille No 11.

Noeud: Avec les aiguilles No 14, monter 1 m., travailler au point de jarretière en augmentant d'une maille à chaque rang, sur le même côté, jusqu'à 6 mailles A présent, faire 8 pouces 1-2, puis diminuer d'une m. sur le même côté jusqu'à n'en avoir plus qu'une. Attacher et rompre la laine.

Donner la forme d'une boucle, puis faire une petite bande pour le milieu, en montant 6 mailles et 18 rangs au point de jarretière. Lâcher.

Montage : Repasser à la pattemouille. Coudre les côtés, les manches, et 1 pouce 1-4 de la couture de l'épaule gauche à partir de l'emmanchure. Adapter les manches en formant un pli au sommet, de chaque côté de la couture d'épaule. Coudre les noeuds. Avec un crochet No 14, faire un rang de mailles glissées tout autour de l'ouverture de l'épaule gauche. Coudre 4 boutons pression.

(Copyright A.L.A.)

CHARMANT MODELE

PATRON NO 4682. — Les détails de cette robe d'adolescente sont tout à fait dernier cri. La mode pour les jeunes, cette année, prône en effet les épaules arrondies qui suivent la ligne naturelle et les larges ceintures fantaisistes sur des fronces généreuses.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 10, 12, 14, 16 ans. La grandeur 12 ans requiert 3 verges d'un matériel d'une largeur de 54 pouces et 1 1/8 verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4682, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal". 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Poil de chameau

Le poil de chameau sert à confectionner des manteaux sports très pratiques, mais il est aussi aimé des jeunes vedettes de cinéma, comme Jeff Donnell, de la RKO, pour des ensembles complets, qui produisent un effet très réussi avec des accessoires foncés de n'importe quelle couleur.

Légumes en feutre

Les petits ornements en feutre, montés sur une épingle sont toujours charmants sur un chandail, un costume de sport ou une robe tricotée. Les derniers qu'on a vus ont des petits légumes aux formes et couleurs assez réalistes, qui produisent un effet inattendu sur un revers.

Sur la bonne voie...

Lorsque la jeune femme que vous avez vue pâle, languissante, triste, fatiguée par son travail a été mise au traitement des bonnes PILULES ROUGES, vous la voyez peu à peu se transformer, devenir gaie et bien vivante. Elle n'a plus à craindre les dangers qui menacent les femmes épuisées, surmenées. Les bonnes PILULES ROUGES ont enrichi son sang, en changeant pour le mieux tout son organisme.

Voilà cinquante ans que ce bon tonique aide tous les jours des milliers de femmes dans les cas de: pâleur, faiblesse, fatigue anormale, manque d'appétit, douleurs de dos ou de reins dues à l'ANÉMIE ou autres malaises causés par un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Etes-vous inquiète de votre santé? N'hésitez donc pas à retrouver vos forces en vous refaisant un sang neuf par les bonnes PILULES ROUGES. Depuis qu'elles existent, elles n'ont apporté que de bons résultats.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Lettres et Arts

Thyde Monnier, romancière et poète, possède un talent vigoureux d'une exubérance méridionale

Thyde Monnier s'est fait connaître, vers la cinquantaine, avec son premier roman, **la Rue courte.** Depuis ce temps (1937), malgré l'indifférence des critiques, elle n'a cessé d'agrandir son public. Il existe une association des "Amis de Thyde Monnier", gérée par Mlle Blanc Montmayeur (de Nice). Il suffit de verser cent francs pour être "ami" de la romancière. On reçoit alors une carte qui donne le droit de pénétrer chez elle et de solliciter autographes et photos. Les "amis" ont lancé une proclamation: "Nous, amis de Thyde Monnier, avons désiré nous grouper afin qu'elle sente autour de son travail une atmosphère affectueuse."

A vrai dire, Thyde Monnier reçoit peu de visiteurs, car elle vit retirée dans une maison de Cimiez, poétiquement baptisée "l'Oiseau chanteur". Thyde est un oiseau qui fait chanter sa plume à l'encre bleue, sur du papier bleu. Cette petite femme (5 pieds 2 pouces) promène dans la nature un corps dodu et un visage couvert de petites rides amusantes. Elle déteste Paris et les chapeaux à plumes et, quand elle éprouve le besoin de se "purifier", elle s'allonge sur la terre pour une communion païenne. Jadis, elle se couchait sur les rochers de Bandol, en mâchant des tiges de romarin, "afin que le sang de sa Provence redescende en elle". Aujourd'hui, elle se fait photographier auprès d'un miroir d'eau en prenant des poses alanguies. Ensuite, elle envoie la photo aux amis inconnus avec cette légende : "Image du parfait bonheur". Thyde Monnier reste une panthère instinctive qui hume la chair fraîche avec volupté.

Dans le silence de "l'Oiseau chanteur", la romancière travaille avec son secrétaire, Pierre Magnan, vingt-huit ans, ancien ouvrier typographe, lui-même auteur de **Lignes de forces** et de **l'Aube insolite.** Pierre Magnan appelle la patronne "Tidou". Les romans s'élaborent sous la protection des pigeons familiers et d'un petit chien pékinois appelé Honey. On écrit le matin. A midi, on picore de petites nourritures sur les meubles provençaux. Après le déjeuner, c'est l'heure sacrée du jardinage. Tidou s'habille en paysanne. Elle porte un fichu roulé autour de la tête, un chandail, de gros souliers à semelles de crêpe.

"Je n'écris, dit-elle, ni pour les argents, ni pour les honneurs, mais parce que le comportement humain me passionne, et pour mon seul plaisir."

Les "amis" prétendent, dans leur manifeste, qu'elle provoque le mépris des "pontifes du désespoir", lesquels ne lui pardonnent, ni sa foi dans les forces vives (travail et amour), ni ses gros tirages (50,000 à 100,000 exemplaires). "Mais Thyde Monnier s'en fiche," impriment-ils avec assurance. Si c'est vrai, elle a bien raison.

Mathilde Monnier est née le jour du solstice d'été, dans une vieille et noble maison de Marseille, tout au fond d'une cour ornée de cariatides de Puget. Son père dirigeait énergiquement une fabrique de corsets, baptisée "Au bonheur des dames". A chaque instant il inventait de nouveaux systèmes de jarretelles, des martingales infaillibles pour gagner à Monte-Carlo, une méthode inédite pour boucher les carafes par le fond, des sirènes avertisseuses pour annoncer la crevaison des pneus. A part cela, pas du tout chimérique, puisque cet ancien berger finit dans la peau d'un millionnaire.

On comprend qu'il ait été l'un des premiers automobilistes de France. En 1893, il possédait la Rochet-Schneider numéro trois : jantes de bois, courroie de cuir, guidon de bicyclette. M. Schneider en personne vint à Marseille pour lui apprendre à conduire. Toute la famille de s'embarquer pour d'aventureux voyages qui permettaient d'explorer le Gard et même l'Ardèche. On allumait des feux de journaux sous le moteur pour le décider à se mettre en marche. L'équipage, revêtu de peaux de bique, portait lunettes, écharpes et voilettes de tulle. Sur le parcours, les populations admiratives s'écriaient : "Vive le progrès! Vivent le marquis et Mme la marquise!" C'était le temps où la corsetterie marchait.

La "petite botte"

Thyde Monnier est née sous un escalier, "dans le coin des souliers," disait-elle fièrement. Quand on demandait à son frère, alors âgé de trois ans, ce que faisaient ses parents, il répondait :

"Ma maman, elle fait des corsets, M. Camontin y les coupe et mon papa y va boire le Pernod Fils."

La petite Mathilde évoluait au milieu d'ouvrières vêtues de corsages strictement fermés par trente boutons, de jupes drapées aux hanches, et coiffées "à la chien". Elle allait en classe dans une robe à bretelles, en velours rayé. Un jour, un inspecteur passa. Elle fut seule à pouvoir répondre à ses questions.

"Mais alors! s'écria l'inspecteur scandalisé, vous allez toutes vous laisser dépasser par cette petite botte?"

Pourtant ses résultats scolaires étaient très inégaux. Le jour de la distribution des prix, sa mère emportait discrètement une pile de livres dorés sur tranche et une couronne de lauriers. Au retour, c'était une parade triomphale devant les vitrines des concurrents.

Depuis, la petite botte a pris sa revanche. Elle a eu le prix Cazes en 1937, le prix Victor-Marguerite en 1938, le prix de la Guilde du Livre en 1942, sans compter un prix de poésie, celui de la Proue, qui lui fut décerné en 1936.

Thyde Monnier a toujours écrit, mais elle a mis des années et des années avant de pouvoir imposer son nom. Son premier recueil de poèmes, **Cette vieille romance,** date de 1920. Et son premier roman, **la Rue courte,** ne devait paraître que dix-sept ans plus tard. Cette fois le succès fut immédiat. Thyde Monnier faisait revivre, d'une façon chaleureuse, animée, exacte et pittoresque, tout un faubourg de Marseille.

"La vie de Marseille, dit-elle, c'est des milliers de dialogues. Une femme trouve une lettre dans la poche de son mari, elle court chez la voisine. Elle dit: "Tu sais? Mon mari me trompe.' Et la voisine répond : 'Je me le pensais'."

Admiratrice de Giono

La Rue courte fut envoyée à Bernard Grasset, sur les conseils de Jean Giono, à qui le livre était dédié. Aussitôt, les critiques en profitèrent pour dire que Thyde Monnier n'était qu'une imitatrice de l'auteur de **Colline.** Par la suite, en effet, Thyde Monnier se mit à "penser", à avoir des idées sur le monde, à la manière emphatique et fumeuse de Giono, et dans un style qui ne brille pas par sa pureté. Pourtant, la romancière se défend d'imiter Giono, qu'elle se contente d'admirer.

"Giono, dit-elle, est un écrivain de la montagne, un homme des Basses Alpes, habitant d'un pays aux rudes hivers, tandis que chez moi, c'est toujours la même douceur. Moi, je suis méditerranéenne. Mon pays c'est Marseille, Toulon, la côte, avec les pêcheurs autant que les paysans."

La Rue courte appartient au cycle des "Petites Destinées", avec **Annonciata** et **Coeurs,** qui doit paraître prochainement. Le grand cycle des "Desmichels" commença avec **Grand Cap** et **le Pain des pauvres.** C'est le combat perpétuel de l'amitié et de l'amour parmi les embûches de la destinée. Dès les premières lignes du premier volume, on lit : "Parce que tu le sais, mon Antoine, l'amitié c'est le pain des pauvres. C'est ce qui leur fait paraître le pain bon, même quand il est dur et qu'il n'y a pas de fricot avec. Cette grosse amitié des uns pour les autres, l'amour, si tu veux..."

Il y a aussi le cycle "Pierre Pacaud" qui compta **Fleuve, le barrage d'Arvillard** et **Pourriture de l'homme.** Ce dernier volume n'est pas encore paru, parce que l'éditeur hésite. Il estime, en effet, que le langage de certains personnages y est par trop grossier. Thyde Monnier a toujours chassé de ses romans les grâces féminines et le romantisme sentimental. Son vocabulaire est énergique, populaire et concret. Sa sensualité est ardente et primitive. Bref, il fait chaud, et cela plaît aux demoiselles des postes qui rêvent d'amour dans les bureaux de province.

Pendant l'occupation, Thyde Monnier vécut à Monosque, du côté de chez Giono. Après avoir divorcé pour la seconde fois, elle se lança dans le maquis de l'Isère et, sur les bords du lac de Lugano, elle écrivit un terrible livre, **le Vin et le Sang,** dont un critique a dit :

"S'il était écrit à cinq mille kilomètres de chez nous et signé Steinbeck, les gens hurleraient d'enthousiasme."

Depuis qu'elle s'est réfugiée aux environs de Nice, Thyde Monnier a publié un recueil de poèmes, **Amour de la vie,** illustrée de quarante-deux dessins du jeune peintre surréaliste Jean Cassarini.

—J'ai accouché des vers, dit-elle, Cassarini enfante les rêves. Jean Giono a lu les vers, bien entendu, et il a sur-le-champ lancé une prophétie :

—Votre carrière ne fait que commencer. Vos poèmes vous vaudront dix fois plus de gloire que vos romans.

Que faire, lorsque commence l'année 1949 et qu'on se nomme Thyde Monnier? Entamer un nouveau cycle, parbleu. C'est fait.

Voici le cycle des "Franches-Montagnes" dont le premier volume s'intitule **la Combe.** Ce tome sera suivi de sept petits frères : **Ingrattière, Dieu est amour, le Plus Beau des anges, Image du parfait bonheur, la Grand-Combe, Leurs quatre vérités** et **Eternellement.** L'action commence en 1545, par le massacre des protestants vaudois, et se poursuit jusqu'à nos jours. Les admirateurs de Thyde Monnier sont donc maintenant pleinement rassurés. Ils ont du pain sur la planche, et tout le monde espère que ce ne sera pas le pain des pauvres. Il y aura du fricot avec.

La romancière est très fière d'avoir un jour reçu une lettre de Suisse dont l'enveloppe portait ces simples mots : "A l'auteur de Nans le Berger, France."

"Ne m'appelez pas 'cher maître' dit-elle à ses correspondants, mais Thyde Monnier, qui est une marque terrestre."

Et elle ajoute :

"La seule jeunesse qui me reste demeure dans mes yeux et ma foi entêtée en la vie."

Ses yeux sont bleu acier. Et **sa foi en la vie, elle la manifestait** à l'âge de seize ans, en suivant les cours de littérature gratuits à la préfecture et en visitant deux fois par semaine la bibliothèque municipale.

Parmi ses feuilles de papier et ses oiseaux des îles, Thyde Monnier n'épuise ni ses réserves d'amour, ni ses connaissances pastorales. Son caractère a toujours la même vivacité, et elle répond vertement aux critiques qui n'aiment pas ses livres. Déjà, quand elle était enfant, elle discutait avec son père. Sa mère, effrayée, lui dit un jour :

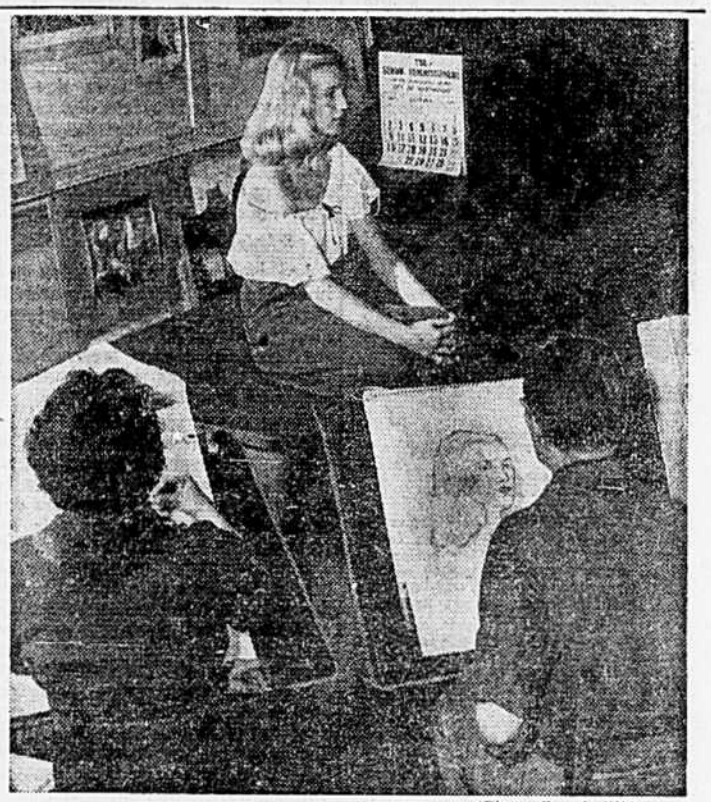
—Comment oses-tu parler comme ça à papa?

Elle répondit :

—Je t'en prie, Maman, nous discutons d'homme à homme.

C'est vrai. La petite botte est un monsieur.

(Copyright par A.L.A.)



(Photo Canada-Wide)

NOUVEAU CLUB D'ARTISTES A WESTMOUNT. — Grâce à l'initiative de M. Herbert Linder, surintendant des jeux de la ville de Westmount, il vient de se former un club d'artistes qui se réunissent au Victoria Hall pour y pratiquer leur art, dessin et peinture, en groupe. Des artistes amateurs et des artistes professionnels s'y rencontrent, chacun apportant son propre matériel, et l'on espère que tous tireront profit de ces échanges d'idées. On songe à organiser des séances en plein air ainsi que des expositions. Aucun enseignement n'est cependant envisagé.

Les émaux de Marcel Dupond et les toiles de Didi Reusch

L'artiste peintre Marcel Dupond nous révèle actuellement, dans l'exposition qu'il tient au Collège Jean de Brébeuf, 3200, chemin Ste-Catherine, son immense talent de peintre d'émaux. Cette exposition durera jusqu'au 18 novembre et quiconque s'intéresse à l'art ne doit manquer d'aller admirer les émaux de cet artiste.

Dupond, dont nous avions déjà vu les peintures vigoureuses et même parfois violentes mais jamais quelconques, nous avait frappé par la tendance d'un certain nombre de ses oeuvres à s'apparenter à l'émail.

C'est qu'il était déjà attiré par cet art plus ancien que la peinture et qu'il sentait que là était le mode d'expression qui convenait à son talent.

Aujourd'hui, pourvu du matériel, four, cuivre, émaux, indispensable à l'exercice de cet art fort compliqué et où jamais la réussite n'est certaine, car le feu est un élément fort capricieux, où chaque oeuvre est une aventure, Dupond, on le sent, est là dans son élément.

Aussi ne peut-on que s'émerveiller de la richesse et de l'extraordinaire fantaisie où se fondent son imagination créatrice prodigieuse et sa technique prestigieuse.

Il faudrait citer toutes les pièces car en omettre quelqu'une serait une injustice.

Toutefois on peut noter la série des danseuses, où Dupond a pris pour base de son inspiration la musique des compositeurs russes célèbres par leur musique de danse. Certains fonds sont de véritables splendeurs de couleur où les reflets du cuivre percent souvent à travers les émaux leur donnant un éclat et une richesse précieuse et subtile.

Citons les natures-mortes (bouquets, poissons, une nature morte avec une bouteille, un verre et des raisins,) qui sont plus que de charmants tableaux, un enchantement pour les yeux.

Mais le talent de Dupond est multiple. Qu'il passe aux sujets religieux et il sait allier la saveur des primitifs à la richesse d'une couleur qui dépasse la peinture. Il faut voir "Jésus tombe..." "Pieta", les têtes de Christ, la "Mère et l'enfant", etc. Jeanne d'Arc mérite aussi une mention.

Puis, dans une note toute diffé-

(Suite à la page 41)

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Les automobiles reluisent mieux lorsque les femmes les polissent

Les propriétaires d'automobiles, c'est-à-dire la variété masculine de l'espèce, sont en train de recevoir une bonne leçon, disent leurs épouses.

Les hommes, qui manifestaient auparavant plus d'intérêt pour l'apparence de leurs voitures que pour les nouveaux chapeaux de leurs épouses, les hommes, qui ne voulaient qu'aucun autre qu'eux-mêmes ne nettoie les fenêtres d'auto ou les châssis poussiéreux, les hommes se sont réveillés.

Tous s'accordent à dire que le toucher féminin est absolument nécessaire pour exécuter complètement et minutieusement le nettoyage et le polissage de leurs voitures.

Dans un établissement de l'ouest de Montréal, sept jeunes filles en uniforme sont employées à polir les automobiles.

Après le lavage, les jeunes filles les assèchent et les polissent aussi méticuleusement que si elles faisaient le ménage de leurs salons.

Les jeunes filles, une serviette dans chaque main, s'emparent de toute la voiture : tandis que deux nettoient et frottent chaque côté du châssis, les trois autres lavent les vitres.

Selon le directeur de l'établissement, les jeunes filles sont plus efficaces dans ce genre de travail que les hommes.

(Photo Canada-Wide)

Gisèle Robichaud, l'une des polisseuses d'automobiles, frotte rapidement et soigneusement cette voiture qu'elle fait reluire après le lavage. Les jeunes filles disent que ce travail est agréable et sain.

"Les hommes ont tendance à négliger les détails, dit-il, tandis que les femmes, qui sont habituées aux travaux domestiques, sont deux fois plus rapides et naturellement plus méticuleuses. Aucune tache ou saleté n'échappe à leur vigilance."

C'est le samedi qu'elles travaillent le plus, alors que plus de 700 automobilistes désirent que leurs voitures soient impeccables, pour les mariages, les célébrations, et les promenades. L'une de ces jeunes filles, Gadweja Tokvuz, une Polonaise immigrée, joviale et robuste, accoutumée aux lourdes tâches de la ferme, estime que son travail actuel est facile.

"Mais il faut un bras vigoureux," dit-elle en riant.

Plusieurs femmes sont mariées et ont des enfants; elles combinent le travail domestique avec le nettoyage des automobiles.

Mme Muriel Marcotte est la mère d'un bébé de 11 mois qu'elle confie à sa mère tandis qu'elle s'emploie à astiquer et à polir.

Une autre employée, Gisèle Robichaud, arrive au travail avec son mari, Raoul, qui est chauffeur de camion pour une buanderie.

La mode anglaise

LONDRES. — La nouvelle silhouette pour la saison automne-hiver 1949-1950 diffère du tout au tout de celle de l'an dernier, pour ce qui est des vêtements féminins. Elle est mince, aux épaules larges et à la jupe étroite. Elle se porte avec un petit chapeau ajusté, d'où surgit une plume, d'habitude ébouriffée. La hauteur se manifeste dans toutes les collections de chapeaux, exprimés par de longues montures de plumes, des projections de tissu ou de feutre, la bordure de devant relevée en un V étroit et renversé. Forcément, la coiffure doit être courte et du genre casque. Mais, bien que les chapeaux épousent la tête, ils revêtent une grande diversité, par les variations sur le thème du casque, de la cloche ou du calot. D'autre part, les garnitures sont beaucoup plus abondants que depuis quelques années.

Portez-vous des lunettes?

Si oui, faites attention aux maquillages accentués des yeux et de la partie qui les entoure. Plus il sera simple, mieux ce sera. Les sourcils comptent pour 35 p.c. de l'expression de la figure. Aussi, faut-il éviter de les cacher avec la monture des lunettes et toujours veiller à ce que les sourcils soient propres et bien brossés.

Quel est l'âge...

(Suite de la page 36)

que vraisemblance, des conclusions qui vous seront utiles.

1—L'âge que vous avez lui convient à merveille.

—Soyez heureuse et calme. Il est probable que vous vous accordez très bien ensemble.

2—Il vous souhaiterait "un peu plus âgée".

—Seriez-vous par hasard légère, insouciante, coquette, dépensière ? N'aimez-vous pas trop la danse et les robes élégantes ? Ou bien est-ce lui qui révèle sans motif un tempérament jaloux ?

Essayez d'être plus douce, moins égoïste, plus maternelle, c'est sans doute ce qu'il désire secrètement.

3—Il vous souhaiterait "un peu plus jeune".

—Attention ! Vous avez dû vous laisser aller un peu depuis votre mariage. Soignez votre tenue. Ne dites plus qu'aller chez le coiffeur "c'est une dépense inutile". Faites de la culture physique, accompagnez votre mari ou votre fiancé dans des randonnées sportives. Dansez si c'est encore de votre âge à tous deux. Mais évitez de devenir maniaque ou "pot au feu". Avant tout, montrez-vous gaie.

(Copyright par A.I.A.)

● DE L'A-PEU-PRES

Au milieu de cette mêlée indescriptible qui sévit depuis que la guerre est terminée — quelque part, — l'individu qui ne reçoit plus de directives précises, qui écoute tous les sons de cloche, sans savoir, sans comprendre quel son indique l'heure, quel est celui qui est faux, quel est celui qui est juste, erre à l'aventure, perdu qu'il est dans cette confusion universelle où rien ne le guide. C'est alors que replié sur lui-même il devient inconsciemment individualiste. Hélas! Ça n'est pas très heureux! Car ne l'est pas qui veut, individualiste. Il faut, croyons-nous, pour arriver à ce stage posséder une maîtrise du coeur et de l'esprit qui soit sans défaillance, une discipline de tous les instants, soumise à un jugement sûr. Existe-il cet oiseau rare? Si oui, où donc se cache-t-il? Chacun y va de ses conseils et de ses conclusions, on décide, on tranche sur tout : la bombe atomique, jeu d'enfants; le problème européen, enfantillage; la Chine, la Russie, simples sujets de conversations pour les fins de diners. Si une discussion s'engage, on parlera de tout, excepté du sujet qui l'a motivée, on oblique, on biaise. Pourquoi réfléchir? Pourquoi perdre son temps à essayer de connaître et de comprendre? Tout va trop vite et l'esprit est trop lent. Pourquoi s'en faire? D'autres sont là pour tout prévoir, tout régler.

Jamais l'univers n'a connu une époque aussi trouble, nul ne sait où et à quel moment éclatera le conflit final. En sommes-nous alarmés? Que non! Tout ira mieux très bientôt, et l'on oublie de faire sa part, si petite soit-elle. A demain les affaires sérieuses et le coup d'épaule que l'on devrait donner à la cause commune.

Nous ne sommes pas seuls, Canadiens, à nous contenter de cette pénurie d'esprit et de dévouement, nous partageons avec les autres pays ce virus de l'AQUOIBONISME. Il n'en est pas moins dangereux. Notre désintéressement de la chose publique devient inquiétant.

Le Canada illimité tient un rang de premier plan dans l'univers, nous avons évolué avec une rapidité étonnante, toutes les possibilités, nous les avons. Tous n'ont pas mérité ce bonheur!

De grâce sortons de notre morne stupeur, afin de mériter de l'humanité et de la patrie. La paix et la sécurité doivent se gagner par une lutte de tous les instants. Y songeons-nous assez?

Rose-Marie

DEUX BEAUX FEUTRES D'HIVER ET D'AUTOMNE — C'est encore Claire Robert, de Québec, qui nous offre ces élégantes créations dans le domaine du chapeau. **A gauche,** arrangement original de deux feutres "peau d'ange" contrastants, l'un rouge "capucine" et l'autre rose "hiver", dans un modèle à calotte assez profonde et à bord compliqué et originalement roulé. **A droite,** joli chapeau taupe sable, aussi très artistiquement manipulé, et orné de riches plumes.

Le Cinéma Français

La doyenne des actrices françaises a 82 ans, mesure cinq pieds et se dit prête à jouer n'importe quel rôle

Spécial à Photo-Journal, par Jacques Bardel

Elle mesure tout juste cinq pieds et vient de célébrer son 82e anniversaire de naissance. Pourtant elle n'a pas encore pris sa retraite et, bien qu'elle ne soit pas à proprement parler une grande vedette, vous l'avez probablement vue plus souvent sur l'écran que la plupart de ses camarades. Elle joue les concierges, les belles-mères, les tantes espiègles, les voisines revêches; elle joue n'importe quelle composition et toujours s'adapte avec le même talent. C'est vraiment une grande artiste que Marguerite Deval.

Ç'a commencé en 1867, au mois d'avril, dans une petite banlieue de la capitale française. En voyant ses beaux cheveux blonds et déjà bouclés, la sage-femme décida que la petite fille serait une grande actrice, une danseuse ou un mannequin. A vrai dire, Marguerite Deval fut un peu les trois, car, comme vous le devinez, elle ne débuta pas au cinéma, qui n'était d'ailleurs pas très développé au moment de ses vingt ans.

Marguerite était une enfant capricieuse, pendant des semaines elle travaillait comme si elle avait voulu devenir professeur d'histoire (car elle s'intéresse toujours à l'histoire), et puis le courage intellectuel la quittait et elle consacrait le plus clair de son temps à la patinette ou à la "marelle".

Quoi qu'il en soit, elle obtint son certificat d'études vers l'âge de dix ans, comme il se doit dans une famille traditionnelle française. A l'époque, elle n'était déjà pas grande. Ses parents, il faut le dire, ne s'en désespéraient pas trop, car eux-mêmes n'appartenaient pas à la race des géants.

Le papa tenait un emploi dangereux, qui possède auprès des imaginations jeunes un prestige des plus sérieux. Il était jockey, et inutile de dire que Marguerite, comme beaucoup de petites filles, était très amoureuse de son père. Les jours de course, accompagnée de sa mère, elle suivait le pesage de la tunique, orange ou bleue, que portait son père.

Comme les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés, les Deval ne jouaient jamais aux courses et la tirelire de Marguerite ne fut point dilapidée en paris malchanceux. Peut-être est-ce pourquoi la famille ne fut jamais riche, peut-être aussi est-ce parce que Marguerite, tout en poursuivant ses études, avait décidé de prendre des cours de chant.

Pendant deux ans, Marguerite alla tous les soirs étudier les vocalises et les belles chansons de Fauré, de Mozart et autres auteurs. Mais au fur et à mesure que se poursuivait cette éducation musicale, Marguerite s'apercevait bien qu'elle n'avait pas le feu sacré et qu'en dépit d'une jolie voix, sa carrière ne dépasserait jamais le cadre du second plan.

C'est alors que son père, qui passait souvent ses soirées à la regarder jouer dans la cour du pavillon qu'habitait la famille, découvrit que sa fille avait de fort jolies jambes. Monsieur Deval découvrit en plus que sa fille, au lieu de sauter lourdement à la corde ou de faire de folles gambades, montrait une gracieuseté étonnante chez une enfant de cet âge. Bref, il lui suggéra d'abandonner ses leçons de chant pour des leçons de danse.

Marguerite fut naturellement enchantée d'une telle proposition, puisque, peu désireuse d'apprendre à chanter, elle n'osait changer les plans qu'elle avait elle-même conçus. Aussitôt dit, aussitôt fait. Tout en poursuivant ses études ordinaires, Marguerite prit des cours particuliers de danse, afin de rattraper le retard qu'elle avait tout de même, comparativement avec les autres élèves de l'Opéra.

Hélas! quelques mois passèrent et Marguerite, au grand désespoir de ses parents, dut avouer que ni ses goûts ni ses aptitudes ne la conduisaient vers la danse. Cependant, les leçons de danse ne furent point du temps perdu. En effet, Marguerite y gagna un entraînement physique de premier ordre en même temps que des relations fort utiles. C'est ainsi qu'un metteur en scène qu'elle avait connu aux cours la présenta un jour à un directeur de théâtre.

● ... ni l'une ni l'autre, actrice

Marguerite parut pour la première fois sur la scène du gymnase, dans un affreux mélodrame dont elle se refuse à donner le titre. Son caractère gai, son tempérament aimable et blagueur la firent remarquer, et bientôt elle fut engagée pour une composition plus importante, à l'Ambigu. Marguerite tenait le rôle d'une secrétaire aux moeurs légères; elle était habillée d'un tailleur bleu et d'un de ces chapeaux à plumes, modèle 1900. Tout son dialogue se résumait d'ailleurs à "Oui Monsieur" et "Non Monsieur".

Puis, de petite composition en petit rôle, elle devint bientôt la comédienne dont on ne pouvait se passer pour faire une pièce de "boulevard" réussie. Sa bonne humeur et ses facultés d'adaptation étaient une aide précieuse au metteur en scène et si elle ne fut point une grande vedette, c'est pourtant grâce à elle que bien des spectacles furent des succès.

Après la première Grande guerre, elle faisait partie de presque toutes les distributions de Louis Verneuil, de Jean Sarment et autres auteurs à succès du moment.

Le cinéma ne lui réserva pas un accueil moins chaleureux. Marguerite Deval fut pour la première fois sur l'écran dans un film de gangsters, et, également pour la première fois de sa vie, elle y tenait un rôle de concierge.

Il serait fastidieux de citer ici la liste des films de Marguerite Deval. On se souvient sans doute, en ce qui concerne les films récents, de la savoureuse pensionnaire de **L'assassin habite au 21**, ou de la logeuse du **Dernier des Six**, ou la brave tante de **Boléro**.

Dans le même ordre d'idée, il est impossible de citer tous ses partenaires, puisque, à quelques exceptions près, tous les comédiens français connaissent Marguerite Deval, pour avoir tourné ou joué avec elle au moins quatre ou cinq fois dans leur carrière.

● La doyenne des comédiennes

C'est vraiment une grande petite bonne femme que cette Marguerite Deval. Elle a quatre-vingt-deux ans et ne mesure que cinq pieds, mais elle demeure toujours la comédienne extraordinaire de la scène et de l'écran. Une fois de plus, elle sera rusée, intelligente, vive, alerte et spirituelle dans Eve et le Serpent, son dernier film; elle y incarne une fois de plus le rôle d'une concierge, cette fois-ci la délicieuse, et exécrable à la fois, "Mme Béchaut". Je n'expliquerai point pourquoi elle est délicieuse et exécrable à la fois, car ce serait dévoiler une partie du scénario de ce film qui n'est pas encore terminé et dont nous aurons prochainement la surprise à Montréal.

Comme toute "pipelette" qui se respecte, Marguerite Deval prend une part importante à l'intrigue et elle aide les amoureux contre les intentions pas très honnêtes de Félix Oudart. Elle sait tout ce qui se passe dans sa maison, qui est si mouvementée. Marguerite souffre de la chaleur des "sun-lights", mais elle est naturellement entourée d'une grande considération sur le plateau. Un seul ennui : les coupures de courant, et Marguerite trouve que l'on perd du temps. Sa partenaire de l'instant, Jacqueline Gauthier, l'admire beaucoup : "A la projection, dit la jeune actrice, elle crève l'écran."

Quelle sensationnelle créature en effet que Marguerite Deval, qui, malgré son grand âge, est toujours prête à tenir des emplois si différents dans les rôles les plus variés qu'on lui distribue.

VAN GOGH VEDETTE A TROIS REPRISES — L'année dernière, le jeune cinéaste Alain Resnais eut l'idée de réaliser en chambre un court métrage sur Van Gogh avec comme seuls éléments les oeuvres du grand peintre. Ce film fut tourné en 16m/m; un producteur le vit et, enthousiasmé, commanda à Resnais le même film en format commercial. On sait le succès qu'il obtint partout. C'est peut-être cela qui incite M. Paul Graetz, producteur de films français à capitaux américains, à mettre en chantier un grand film sur la vie de Van Gogh. Espérons que personne n'aura l'idée de l'intituler, pour faire commercial: L'HOMME A L'OREILLE COUPEE...

(Photo A.L.A.)

"AU REVOIR M. GROCK"

PARIS. — Grock à l'écran. Le célèbre clown qui a fait rire les foules du monde entier ne pouvait disparaître sans nous confier un témoignage durable de son fameux numéro. La soirée d'adieu qu'il donna l'été dernier au cirque d'Amiens avait laissé trop de regrets. Grock a bien voulu revivre au studio, non seulement cette ultime représentation, mais encore les étapes les plus importantes de sa magnifique carrière, en interprétant le film que Pierre Billon a composé sur un scénario de Constantini et B.-Christin Falaise, à la fois comme un hommage au grand artiste et comme une évocation de sa destinée.

Le numéro de Grock, ses apparitions dans les principales villes d'Europe auraient suffi à assurer au film un intérêt de premier ordre. Mais à la faveur d'un scénario extrêmement habile et original, le réalisateur a pu, autour du héros, faire revivre toute son époque: époque tragique que le rire de Grock et de ceux qui l'applaudirent traversa comme l'affirmation de la volonté de vivre; époque cruelle et douloureuse... Cette opposition donne au film un caractère d'émotion qui en accroît la valeur... Des enfants venus de tous les points de l'Europe composent une sorte de synthèse de ceux à qui le clown a consacré sa vie et son tadent. Suzy Prim, H. Manson, Lemontier et d'autres acteurs complètent la distribution du film auquel Pierre Billon met actuellement la dernière main...

Solomon, le pianiste anglais, jouera deux ans sans vacances

Lorsque nous sommes entré dans sa chambre à l'hôtel Ritz-Carlton, fidèle à notre rendez-vous avec M. Solomon, *le célèbre pianiste anglais, nous avons interrompu une conversation* qu'il tenait avec sa secrétaire.

"Voilà une heure que j'appelle sans résultats," dit-elle.

Solomon se retourna vers nous : "Entrez, je vous prie, et prenez un siège. Vous ne connaîtriez pas, par hasard, un endroit où nous pourrions obtenir des injections contre la fièvre jaune, en vitesse?" demanda-t-il.

Il devait prendre l'avion pour Toronto, trois heures plus tard. De Toronto, il projetait se rendre par avion à New-York, pour un second récital au Carnegie Hall, puis à Bogota, en Colombie. C'est Bogota qui l'inquiétait. Les autorités n'allaient pas le laisser entrer au pays, sans certificat d'immunisation contre la fièvre jaune, et l'injection devait être donnée au moins 10 jours avant l'arrivée. Il fallait donc s'exécuter ce jour-là.

Le reste de l'interview fut interrompu par des appels téléphoniques, venant de l'extérieur et originant de la chambre... tous consacrés à la fièvre jaune. Nous avons finalement appris que le seul organisme capable de donner une injection en vitesse était le service médical du Canadien-National.

Solomon (il porte ce nom simple depuis ses débuts, en 1911, alors qu'il avait huit ans) était dans la métropole pour le concert d'ouverture du "Ladies Morning Musical Club".

Bien qu'il ait été reconnu l'un des plus grands pianistes du monde depuis des années, ce n'est que depuis la guerre qu'il fait des tournées en Amérique. Maintenant qu'il a décidé d'entreprendre de telles tournées, il ne le fait pas sans un certain sentiment de vengeance.

"Je suis engagé pour deux ans, dit-il, je prendrai mes premières vacances l'été prochain, en Suisse, où je dois séjourner 4 semaines."

Une liste des pays où il doit aller d'ici l'année prochaine ressemble au journal-horaire de Richard Haliburton.

Il sera à Bogota seulement trois jours; il retournera ensuite aux Etats-Unis, pour jouer à Baltimore et reviendra dans la province de Québec, où il donnera une série de concerts.

Puis Delaware, Cleveland, Boston, Chicago... ce qui le mènera en décembre.

—Comment la dévaluation affecte-t-elle les pianistes anglais en tournée? avons-nous demandé.

—Elle augmente mon impôt sur le revenu. Il m'est seulement permis de dépenser aux Etats-Unis et au Canada. Le reste doit être converti en livres.

Lorsque Solomon fit ses débuts au Queen's Hall de Londres, il fut présenté sous le nom de Solomon le "Garçon pianiste". Depuis ce jour, ce nom a été couronné de succès.

—Je ne vois maintenant aucune raison pour le changer.

—Avez-vous quelque préférence en musique?

—Je préfère, ce me semble, ce que je joue au moment où je le joue.

Puis il ajouta : "Si vous étiez dans le métier, je vous dirais probablement que les deux concertos pour piano de Brahms sont les plus grandes pièces jamais écrites."

Solomon s'exécutera devant un plus grand auditoire quand il donnera un grand récital à Montréal bientôt.

(Photo Canada-Wide)

Solomon, le pianiste anglais, se repose dans sa chambre à l'hôtel Ritz-Carlton, après un concert donné devant l'auditoire du "Ladies Morning Musical Club". Solomon reviendra donner un concert à Montréal le 23.

Les émaux de...

(Suite de la page 38)

rente, Notre-Dame de Paris, une extraordinaire réussite avec des bleus d'une profondeur peu commune, La Tour Eiffel, la "Tempête de neige". Cette dernière pièce est un véritable bijou.

Hélas, il faudrait tout citer et dire encore tout ce qui se cache de technique et de travail et d'inquiétude sous ces réussites répétées.

L'oeuvre de Dupond est véritablement un enrichissement pour l'art au Canada.

DIDI REUSCH

Au Cercle Universitaire, une intéressante exposition de Didi Reusch: Paysages de la Guyane et du Canada et tapisseries modernes.

L'artiste fait montre d'un talent volontaire, énergique, personnel et l'on sent que d'une originalité un peu recherchée, dans certaines oeuvres, l'artiste a su acquérir une originalité véritable, sincère.

Beaucoup de fleurs, fleurs exotiques sans doute mais d'un traitement sec, anguleux, recherché, qui cadre mieux avec le côté décoratif qui s'exprime à merveille dans les tapisseries de Didi Reusch.

Certains paysages visent évidemment à un effet violent, tel "L'érable rouge", où le procédé étouffe le dessin et même la couleur. Par contre "Champ d'avoine" est d'une excellente composition et fort agréable. "Première neige" et "Jardin gelé" sont également pleins d'atmosphère.

A noter "Pâturage" qui est, à notre avis une pièce excellente, comme "Première neige". Et elle est pleine de soleil et de lumière.

Des toiles très décoratives mais moins réelles sont celles de "Victoria Regia", "Bateau fluvial", "Plantin rouge", etc.

"Citerne" est plein de couleur locale mais nous y préférons encore "Ruisseau dans la jungle" qui est une très belle toile. Enfin, dans ce talent aux mille aspects, citons le double portrait de fillettes "Astrie et Rina" d'une vie intense.

Quant aux tapisseries de Didi Reusch, ce sont des oeuvres excellentes fort bien composées et aux teintes discrètes. "Le monstre marin" et "Saint Olav" (dans une note moyenâgeuse) sont d'une excellente composition décorative.

Une exposition à voir.

L. Le Marchand

"L'Eté" de Jacques Natanson, à l'Arcade

Tout est charmant dans cette pièce de Natanson que la troupe du Théâtre Guild de Paris vient de nous présenter avec un ensemble *parfait. C'est un été traversé de* brefs orages et de lumineux arcs-en-ciel.

Colette n'a pas vingt ans quand elle se décide au beau mariage, par devoir filial. Mais elle rencontre, à l'heure même de cette décision, un jeune homme qu'elle aime et qui l'adore. Il est à peine plus âgé qu'elle, mais, ayant fait la guerre, s'il a 20 ans, "c'est autrement". Le quiproquo de la demande en mariage, et la gradation des sentiments du père lorsqu'il découvre que ce petit sergent a des rentes, font une scène très amusante. La vie de Colette et de Georges Brissard sera celle de tous les jeunes ménages, avec l'incertitude financière, les querelles et les réconciliations d'un couple d'amants. La tentation de faire plus d'argent les désunit momentanément, mais l'épreuve est, heureusement, très courte.

Monique Manuel et André Fouché ont donné à ce couple un visage très attachant et bien humain. Depuis la rencontre timide et hésitante du 1er acte jusqu'à l'emportement du 2e, leur accord fut parfait. Si le 3e acte nous sembla un peu flottant, je crois qu'il faut en accuser l'auteur.

Le public sait maintenant que l'expression "un petit rôle" n'existe pas pour monsieur Norbert, et salue chacune de ses compositions, exquises et bien ciselées, de chaleureux applaudissements. Dans **l'Eté**, Henri Norbert jouait le rôle d'un chef d'orchestre vieux, sympathique et raté. Artiste, il a gaspillé sa fortune en jouant au financier; musicien, il arrive toujours (dans le sens le plus exact du mot) une mesure en retard. Au temps du jazz, il est aux valses de Vienne; la vogue des guitares hawaïennes le trouve au boogie-woogie, et, il croit supplanter la musique negre par des airs d'opérette. Cette profession de foi était accompagnée d'un solo-duo où Henri Norbert chanta, à tour de rôle, soprano et baryton avec une facilité étonnante. Au physique, il avait l'air, avec sa perruque à longs cheveux gris et sa jaquette démodée, d'un portrait poussiéreux de Liszt.

Nous devons féliciter également Roger Royer, qui, en plus d'assumer la direction de la scène, joue avec un métier sûr tant de personnages différents, depuis le début de la saison. Gérard Outhier et Simone Berthier ont fait de bonnes compositions dans les rôles d'amis du ménage. Barbara-Val et Pierre Harwey complétaient la distribution dans des rôles secondaires. Nous les trouvérons sans doute en tête d'affiche, la semaine prochaine, dans Jupiter de Robert Boissy.

Quand on connaît la scène minuscule de l'Arcade, on est émerveillé de l'impression de grandeur que laisse le décor du 3e acte, mais le tableau que l'on voit par la fenêtre, au 2e acte, nous a plutôt fait penser à Constantinople qu'à Paris. Ce beau ciel doux était devenu d'un vert bilieux à tuer tous vos souvenirs!

Lucette Robert.

Les spectacles sur le Broadway

Voici une liste des spectacles qui sont actuellement à l'affiche à New-York. C'est *Born Yesterday*, qui a le record du nombre des représentations. Deux pièces viennent d'être mises à l'affiche. Il s'agit de *Montserrat*, de Lillian Hellman, et d'"*I Know My Love*, de Marcel Achard, adaptation d'*Auprès de ma blonde*.

A Streetcar Named Desire, 800 représentations, *Anne of the Thousand Days*, 302 ; *Born Yesterday*, 1,562; *Death of a Salesman*, 300; *Detective Story*, 244; *Diamond Lil*, 88; *Goodbye My Fancy*, 389; *Mister Roberts*, 364; *Shake Hands with the Devil*, 3; *The Browning Version*, 13; *The Madwoman of Chaillot*, 280; *Twelfth Night*, 24, et *Yes, M'Lord*, 23.

Voici maintenant la liste des comédies musicales : *As the Girls Go*, 324; *Kiss Me, Kate*, 338; *Lend an Ear*, 356; *Miss Liberty*, 115; *South Pacific*, 228; *Touch and Go*, 12; *Where's Charley*, 432 et *Howdy, Mr. Ice of 1950*, 200.

Deux spectacles viennent d'être retirés de l'affiche : *Blackouts*, après 55 représentations, et *H.M.S. Pinafore*, après 8 représentations.

Trente-sept figurants

LONDRES. — Les premières scènes de So Long at the Fair, le nouveau film de Jean Simmons, exigèrent de nombreux figurants, dont six gendarmes, quatre spahis, quatre Arabes, cinq officiers français, quatre Orientaux, un abbé, deux Turques, quatre marins et deux cyclistes.

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

Prix .55c chacun, ou 3 pour $1.35.

Coloriés à l'huile .40c chaque de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "P.J." Outremont, Montréal

ATTENTION!

Cours de Culture Physique par correspondance facile pour tous : hommes et femmes. — Tous les exercices de ce cours sont accompagnés de photographies avec explications faciles. Aucune haltère ni accessoires nécessaires. — 15 minutes par jour vous donneront rapidement une excellente forme physique.

Cours complet : **$5.00**

Adressez : Culture Physique
C. P. 636 — Sherbrooke, Qué.

LE SOULIER
"Cendrillon"
Suède de luxe
Si léger — si confortable — si adorable

PRIX
$13.50

Vous pouvez vous procurer ce soulier pratique pour vos sorties soit le jour, soit le soir.

Teintes dernier cri: **Noir, Bleu Marin, Rouille, Coco.**

Aussi sacs à main de couleurs assorties pour faire ensemble avec chaque paire de souliers

Exclusivité KITTY KELLY

Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly - CHAUSSURES -

533 ouest, rue Ste-Catherine (près du théâtre Orpheum)
1312 ouest, rue Ste-Catherine (en face de Ogilvy's)

La chronique des DISQUES

par Pierre-Paul Lafortune

Nous avons écouté

La Traviata — Verdi. Deux extraits du premier acte: a) L'air "Ah, fors' à lui" (celui dont je rêvais), précédé du récitatif "E strano" (que c'est merveilleux). b) L'air "Sempre libera", précédé du récitatif "Follie, Follie". **Licia Albenese**, soprano. Orchestre Victor dirigé par F. Weissman — Victor 49-0313 (B-b).

Ce disque réunit deux extraits célèbres d'un opéra célèbre. Licia Albanese, avec sa parfaite maîtrise vocale, met tout le pathétique possible dans cette musique bien appropriée. En se rappelant que le livret de "La Traviata" est basé sur le roman et la pièce "La Dame aux Camélias" de Dumas fils, la belle interprétation de Licia Albanese, même à la simple audition, nous fait palpiter comme si on assistait au drame qui se prépare. Technique d'enregistrement parfaite. Un disque à ne pas manquer.

Shostakovich — "Danse fantastique"; transcription pour violon et piano par Harry Glickman. **Jascha Heifetz**, violoniste, accompagné au piano par Emanuel Bay. — Victor 49-0450 (B-b).

Non, il ne s'agit pas ici d'une mélodie sévère ni d'une harmonisation rébarbative. Ne rejetons pas en bloc tout l'oeuvre de Shostakovitch. Cette "Danse fantastique" est une charmante composition; beau rythme, idées originales, interprétation vivante de la part du pianiste autant que du violoniste. La transcription donne une idée très fidèle de cette oeuvre pour orchestre.

Stravinsky — "Berceuse", extrait de l'"Oiseau de feu". Transcription pour violon et piano par Harry Glickman. **Jascha Heifetz**, violoniste, accompagné au piano par Emmanuel Bay. — Victor 49-0450 (B-b).

Même s'il est évidemment impossible de rendre, avec un violon et un piano, toute l'orchestration flamboyante de Stravinsky, cet extrait de "L'Oiseau de feu", transcrit sous forme de musique de chambre, a un charme incontestable. Qui l'écoutera trois fois, l'écoutera ensuite cent fois au moins. Je dis de l'écouter d'abord trois fois, parce qu'une fois ne suffit pas. Autre conseil: ne pas penser à la version originale pour orchestre, de l'auteur. Ce qui ne veut pas dire qu'on peut se dispenser d'avoir dans sa discothèque "L'Oiseau de feu" au complet.

Yves Montand — Deux poèmes de Jacques Prévert: a) "Barbara", b) "Le peintre, la pomme et Picasso". — Odeon 282,067 (A-a).

Dire une chanson ou un poème, dont la valeur est souvent fort différente, exige la même habileté. Yves Montand, dont les chansons ne manquent pas de qualité, montre ici son talent de diseur. "Barbara" est un gentil poème magnifiquement dit par Montand, des notes de piano, égrenées en sourdine, accompagnent la seconde partie du poème. "Rappelle-toi, Barbara", résonne comme un leit-motiv. "Le peintre, la pomme et Picasso" n'est peut-être pas dépourvu de valeur, mais son intention de démontrer la transcendance de la peinture "moderne" met la poésie en contradiction avec la théorie des surréalistes ou des abstractionnistes. Si la peinture ne doit pas reproduire les objets tels qu'ils sont ou plutôt tels qu'on les voit, si elle ne doit rien "signifier", il doit en être ainsi de la poésie dans la théorie des abstractionnistes. Or, ce poème à la gloire de la "non-signification", non seulement veut "signifier" quelque chose, mais faire une démonstration. Le peintre de la réalité regarde la pomme, son pinceau est impuissant à la rendre sur la toile, il s'endort. Picasso intervient, mange la pomme, brise l'assiette; et c'est cela qui lui donne le génie de peindre...

☆ ★ ☆

Chansonnettes françaises

Voulez-vous danser grand-mère? Valse chantée composée par J.-R. Baltet, Alex Padou et J. Lenoir. **Line Margy** accompagnée d'un orchestre sous la direction de Jean Faustin. Odéon 281,856 (A-a).

Un bijou de chanson qui aura la vie longue. Paroles d'une grande finesse sur une musique de valse aussi agréable que simple. Un disque à ne pas manquer, à conserver, à se procurer de nouveau si on le brise.

Mon amour sans toi — Tango chanté. Musique de Maurice Denoux, paroles de Jacques Brevin. **Anny Flore** avec orchestre dirigé par Paul Bonneau. — Pathé PA 2571 (A-a).

Mon amour n'est que chimère, sans toi, mon amour n'est rien pour moi, sans toi. Evidemment... un amour sans amoureux n'est que chimère. On pardonne le peu de logique des paroles en pensant qu'"elle" est amoureuse. Bonne musique.

Fiesta Gaucho. Musique de R. Lucchesi, paroles de M. Vandair. **Toni Bert**, avec accompagnement d'orchestre dirigé par Félix Chardon. — Odéon 281,609 (A-a).

Musique d'un rythme entraînant. Agréable sensation d'une danse en perspective; oui, on dansera, et avec qui donc? La musique est supérieure aux paroles.

Colombe. Musique de J. Hess, paroles de M. Vandair. **Toni Bert**, avec accompagnement d'orchestre dirigé par Félix Chardon. — Odéon 281,609 (A-a).

Valse chantée; courte histoire qui finit par un mariage; aventure courante d'un "petit oiseau d'amour". Paroles meilleures que la musique.

☆ ★ ☆

Chansonnettes américaines

● **I've Been Hit — Ten To One It's Tennessee.** Hoagy Carmichael. Decca 24631 (A-a).

● **My One And Only Highland Fling** — Duo — Dick Haymes et Dorothy Carless. **I'll Keep The Lovelight Burning, Dick Haymes.** Decca 24654 (A-a).

● **Bill Lawrence avec quatuor vocal et orchestre. — Jealous Heart — If You Ever Fall In Love Again.** Victor 20-3539. (A-a)

Clé d'identification

Pour éviter de spécifier à chaque disque que nous citons la matière dont il est fait et sa vitesse de rotation à la minute, nous donnerons ces renseignements en abrégé, au moyen de lettres majuscules et minuscules. Voici la signification que nous donnerons à ces lettres.

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.
b—45 rotations à la minute.
c—33⅓ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33⅓ rotations à la minute.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Melvyn Douglas habitera maintenant New-York pour être aux côtés de sa femme, Helen Cahagan. A l'occasion il retournera à Hollywood en autant qu'il obtiendra des rôles... Robert Donat a refusé de tourner à Hollywood parce qu'il prétend que le climat de cette ville ne lui convient pas... Clark Gable et Barbara Stanwyck seront les vedettes de "To Please a Lady" de MGM... Adele Mara qui s'est imposée à Hollywood comme chanteuse, aura l'occasion de faire valoir ses talents de chanteuse, pour la première fois, dans "Rock Island Trail" de Republic... William Powell est à New-York, où il remplit des engagements à la radio, en attendant des rôles cinématographiques...

Melvyn Douglas

Louis Jourdan n'a pas tourné depuis "Madame Bovary", il y a neuf mois. Il attend le retour de David Selznick, qui est en Angleterre... En avril prochain, James Mason et Ava Gardner se rendront à Paris, en Espagne et en Angleterre pour tourner "Pandora and the Flying Dutchman"... Après deux films d'époque, Tyrone Power tournera "Remember Oh Remember"... Randolph Scott aime tourner des westerns parce que chaque film lui rapporte $200,000...

Maureen O'Sullivan, qui n'a pas tourné depuis deux ans, organise actuellement sa propre compagnie de production de films à thèmes familiaux... Des gens bien informés prétendent que Ingrid Bergman n'épousera pas Robert Rossellini et qu'elle reviendra dans sa famille à Hollywood... Wendell Corey sera le partenaire de Barbara Stanwyck dans "The Furies" de Hal Wallis... Ginger Rogers tournera "Storm Center" à la place de Lauren Bacall, qui a été suspendue... Le directeur, Anthony Mann, a payé $35,000 pour briser son contrat avec "Eagle-Lion"...

Maureen O'Sullivan

L'acteur du Broadway, Jose Ferrer, a enfin consenti à signer des contrats à Hollywood. Avec 20th Century-Fox, Ferrer tournera huit films en cinq ans. A MGM, il tournera "Ferguson" aux côtés de Cary Grant... Darryl Zanuck, pour sa part, vient de signer un contrat de 20 ans avec 20th Century-Fox. Pendant les dix premières années, il continuera d'être le chef de la production, au salaire de $260,000 par année. C'est le double du salaire qu'il recevait jusqu'ici. Pendant les dix années qui suivront, il recevra $130,000 par année pour agir comme conseiller de la production. Ce n'est pas si mal...

Howard Hughes qui veut améliorer la qualité des productions de RKO, dont il est le président, essaie d'engager des acteurs de métier. C'est ainsi qu'il vient de faire signer un contrat de longue durée à Eddie Bracken, qui sera désormais considéré comme vedette de premier plan... Il est maintenant certain que Joan Fontaine et Bill Dozier divorceront... Hedy Lamarr voudrait jouer à la scène et Tallulah Bankhead voudrait faire un film. Elles s'aident mutuellement dans leurs recherches... Gig Young, qui avait été récemment suspendue par les studios Columbia pour avoir refusé de jouer dans "Rogues of Sherwood Forrest", a obtenu son congé de ces mêmes studios...

Eddie Bracken

Une Biographie par Semaine

Gloria De Haven

Gloria De Haven est née à Los Angeles, le 20 juillet 1927. Ce jour-là sa mère décida de quitter la scène, après 30 ans de triomphe, pour se consacrer à l'éducation de sa famille, Gloria, Marjorie et Carter. Elle avait aussi décidé que Gloria ne serait pas une enfant prodigue.

Menant la vie normale de toutes ses petites compagnes, Gloria fréquenta une école de jeunes filles, à Los Angeles, et suivit les cours d'art dramatique de cette école. Mais elle s'intéressait autant à la natation et à l'équitation. Puis elle se mit à aimer la musique et suivit des cours de chant.

Quand elle eut atteint ses douze ans, le goût du théâtre se fit sentir chez elle. Elle s'enrôle au "Edward Clark's Little Theatre". A cette époque, David Sleznick cherchait une Becky pour son **Tom Sawyer.** Il avait déjà passé en revue plus de 300 jeunes filles. Quand il rencontra Gloria, il comprit qu'elle avait le type demandé. Mais il avait oublié de prendre en considération qu'à cet âge une jeune fille se transforme vite en adolescente. Quand on fut prêt à donner le premier tour de manivelle, neuf mois s'étaient écoulés et Gloria paraissait trop âgée pour le rôle.

Un peu déçue, Gloria continua quand même de suivre ses cours, de faire un peu de théâtre et beaucoup de sport. Mais, de plus en plus, elle apporta du soin à la culture de sa voix. Quand un ami de la famille, le réalisateur George Cukor, demanda aux parents de Gloria de lui prêter leur fille pour son film **Susan and God,** ils acceptèrent.

Elle devint ensuite soliste avec l'orchestre de Bob Crosby, puis avec celui de Jan Savitt. Peu après, elle eut le bonheur de chanter, danser et jouer un peu dans **Best Foot Forward.**

Son succès dans ce film lui valut un contrat à MGM. Gloria continuait la tradition théâtrale inaugurée par son père et sa mère.

Gloria mesure 5 pieds et 2 pouces et pèse 112 livres. Elle a les cheveux blonds et les yeux bleus. Son passe-temps favori est de collectionner les disques de musique semi-classique. Elle adore le cinéma, la danse et elle cuisine fort bien. Son acteur préféré est Spencer Tracy et son film favori, **Mrs. Miniver.** Parmi les vedettes féminines, c'est Greer Garson qu'elle estime le plus.

Disques Populaires

Prendre un verre de bière mon minou
No 25001—Fernand Soucy

Un homme sans argent
No 55-5352—La famille Soucy

.75 CHACUN

Sur disques "BLUEBIRD" (RCA Victor)

Par WILLIE LAMOTHE — .65 chacun

55-5319 L'aventure — Quand je regarde tomber la pluie
55-5316 — Je suis un as du rodéo — Ne me délaissez pas
55-5307 L'amour d'une Cowgirl — Quand je reverrai ma province
55-5300 Giddy-up Sam — J'adore toutes les femmes
55-5287 Le joyeux cowboy — Pourquoi m'as-tu quitté?
55-5283 Mon rêve — La belle romanina
55-5274 Je chante au clair de lune — Les cowboys dans la nuit
55-5269 Je chante à cheval — Ma destinée
55-5260 L'amour des roses — Cette belle sérénade
55-5254 Je suis un cowboy canadien — Tu m'attendras ma tendre mère
55-5353 Quand je swing mon lasso — Je suis un vrai cowboy

Par PAUL BRUNELLE — .65 chacun

55-5324 Le train qui siffle — Chaque soir au clair de lune
55-5318 Blotti entre tes bras — Au loin là-bas dans ma prairie
55-5310 Le chanson du vagabonod — Dites-moi bonjour
55-5303 Je retourne au Texas — L'ombre de mes rêves
55-5291 Je ne serai jamais le même — Hawa Hawaï
55-5286 Je suis un chevalier chantant — Tu restes dans mon coeur
55-5281 Je suis seul — Par une nuit d'étoiles
55-5272 Je me demande pourquoi — Ne me dis pas adieu
55-5266 C'est une chanson d'amour — Mes chers vingt ans
55-5264 Sur ce vieux rocher blanc — Bonne nuit
55-5251 Le destin cruel — Me reviendras-tu un jour
55-5243 La chanson des plaines — L'automne dans la vallée
55-5231 Mon enfant je te pardonne — Quand je pense à nos soldats
55-5227 Femmes que vous êtes jolies — Les filles des Prairies
55-5333 Il n'est jamais trop tard — Nous t'aimons tous maman
55-5328 Argentine — Mon triste souvenir

Prosper Music Bar Ltée

Disques de toutes marques — Studio d'enregistrement avec piano
3303 est, rue Ste-Catherine, Montréal — AM. 5890
Commandes C.O.D. expédiées dans toute la province

PROSPER MUSIC BAR LTEE,
3303 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Numéros .....
Nom .....
Adresse ..... *Prov.* .....

Jeunes étoiles du film américain

Elle est très jolie cette nouvelle actrice des studios Universal - International. N'est-ce pas? Son nom : ANN PEARCE. Elle est de plus une femme sérieuse, puisque diplômée d'une université du sud de la Californie. Nous la verrons dans "Yes Sir, That's My Baby", aux côtés de Charles Coburn, Donald O'Connor et Gloria De Haven.

MEG RANDALL, qui a quelques films à son crédit, s'est mérité le titre de la reine des glaïeuls, à une récente exposition de fleurs qui a eu lieu en Californie, plus précisément à Pasadena. Meg Randall est vedette d'"Abandonned", aux côtés de Gale Storm et Dennis O'Keefe. Si elle est aussi bonne actrice que jolie, elle n'a pas fini de faire parler d'elle.

PEGGIE CASTLE est la première actrice à signer un contrat cinématographique où il est dit qu'elle devra poser pour des photos de ce genre, au gré des studios. Pour cette raison, on l'a invitée à une récente convention de restaurateurs à Los Angeles, où on lui présenta comme cadeau une vieille théière de prix. Elle débute dans "Buccaneer's Girl".

Une autre jeune actrice, c'est DONNA MARTELL, qui débute au cinéma dans "The Gal Who Took the West", film qui met aussi en vedette Yvonne DeCarlo, Charles Coburn, John Russell et Scott Bardy. Avant de venir à Hollywood, elle servait de modèle à un groupe d'étudiants en protographie de Los Angeles.

Une jeune actrice qui obtient beaucoup de succès depuis une couple d'années est certainement FRANCES GIFFORD, que nous avons vue dernièrement dans plusieurs comédies musicales. Elle est née à Long Beach, le 7 décembre 1922. Elle a débuté dans "Mercy Plane". Elle a ensuite tourné "Hold That Woman", "The Reluctant Dragon", "The Remarkable Andrew", "Beyond the Blue Horizon", "The Glass Key", "My Heart Belongs to Daddy", "American Empire", "Cry Havoc", "Marriage is a Private Affair", "Thrill of a Romance", "Our Vines Have Tender Grapes", "Luxury Liner", etc ...

Voici une scène comique de "Free for All" où Ann Blyth prend un bain dans une salle de bains où il y a plus de manettes que dans un bombardier B-29. Les autres vedettes de ce film sont Robert Cummings et Percy Kilbride.

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS. — Tel est le titre de la comédie actuellement à l'affiche de l'Electra. C'est la version française de "You Can't Take It With You", qui a été choisi comme le meilleur film de l'année à sa sortie. Les vedettes: James Stewart, Jean Arthur, Edward Arnold, Lionel Barrymore et Mischa Auer.

Une visite à la morgue marque le début de "Sunset Boulevard"

HOLLYWOOD. — Sur le plateau de "Sunset Boulevard" aux studios Paramount, le directeur Billy Wilder a tourné une scène qui ne manquera pas d'intéresser les cinéphiles, dès le début du film en question.

La scène se passe dans un décor représentant l'édifice de la morgue de Los Angeles. C'est un long édifice très étroit avec des murs blanchis à la chaux et éclairé par des lampes bleues. De chaque côté d'un long corridor, des tables de métal et sur chacune d'elles un cadavre couvert d'un drap blanc de coton. Mais les draps ont rapetissé au lavage et les pieds nus des cadavres dépassent de quelques pouces, selon la taille du client.

C'est par cette scène que commencera "Sunset Boulevard", un drame moderne dont l'action se passe à Hollywood même et qui met en vedette des acteurs de grande réputation comme Gloria Swanson, Erich von Stroheim, Nancy Olson et William Holden. Le reste du film raconte comment il se fait que William Holden repose dans cette froide morgue avec deux trous de balles dans la poitrine.

Cette scène du début est fascinante, pleine de contrastes, très réaliste bien qu'on y mêle un peu la fantaisie, en somme une scène dont sont capables les talents réunis du producer Charles Bracket et du directeur Billy Wilder, à qui l'on doit plusieurs films d'excellente qualité.

● **Trente-six cadavres**

On a engagé trois douzaines de figurants pour personnifier les trois douzaines de cadavres exigés par Wilder. On les installa sur les tables, en ayant soin de leur "fixer" la tête pour qu'ils ne puissent bouger. On les couvrit de draps blancs et on leur demanda de garder la plus grande immobilité quand le directeur donna l'ordre de commencer le tournage.

Le dialogue débute à l'autre bout du long et étroit corridor. Cette atmosphère reconstituée est très tendue et tout le monde garde le plus grand silence pendant que l'on tourne. On a beau se dire qu'on n'est pas à la vraie morgue et que ce ne sont pas de vrais cadavres, on est quand même fortement impressionné.

Mais tout à coup, ce silence plus que religieux est rompu par un bruit tonitruant, d'autant plus qu'il est inattendu. On a peine à localiser la cause de ce bruit. Wilder ordonne d'arrêter le tournage.

Des personnes se mettent à rire pas très fort parce que le bruit en question ne s'arrête pas. On regarde un peu partout mais on ne trouve rien. Un assistant directeur décide alors de trouver la cause

William Holden
à la morgue . . .

de ce dérangement et se dirige vers les cadavres qu'il se met à découvrir les uns après les autres. Bientôt, il trouve la cause de toute l'affaire.

Un des "cadavres" s'est endormi et ronfle de plus belle.

Les films de Tarzan ont fait des recettes brutes de $100,000,000

Avec la récente signature par Ned Depinet, président de RKO, d'un nouveau contrat de trois ans avec Sol Lesser, les fameux films "Tarzan" continueront leur record comme la plus longue série dans l'histoire du cinéma.

Quand le nouveau contrat d'un film par année sera terminé, Tarzan aura trente-quatre ans d'existence à l'écran. Le prochain film de cette série sera **Tarzan and the Slave Girl**, avec Lex Barker. La production commencera au mois d'août.

Le premier film de Tarzan, **Tarzan of the Apes**, d'après une histoire d'Edgar Rice-Burroughs, fut tourné en 1918, au temps du cinéma muet. Dans les années qui suivirent, on en tourna 25 autres. Ces films ont surpassé tous les autres films sur le marché étranger et ont accumulé des recettes brutes de plus de $100,000,000 aux Etats-Unis et dans les autres pays.

● **Dix Tarzan**

Dix acteurs se sont succédés dans le rôle de l'homme de la forêt, dont deux Allemands. Johnny Weismuller a tenu bien plus longtemps que les autres, puisqu'il a tourné douze films de cette série. Douze actrices ont tenu la vedette féminine, dont Carole Landis, qui s'est suicidée l'année dernière. Neuf chimpanzés ont présent à l'esprit de millions d'individus... surtout aux Etats-Unis. aussi pris part à ces films.

Edgar Rice-Burroughs a écrit sa première histoire tarzanesque en 1914. Depuis ce temps, ses livres ont fait des recettes brutes de plus de $10,000,000, pendant que ses comiques pour journaux paraissent dans 200 quotidiens et hebdomadaires des Etats-Unis et de l'étranger. Ses séries pour journaux ont rapporté des sommes énormes à l'auteur.

Le premier film parlant de la série fut tourné il y a 20 ans, et c'est Frank Merrill qui en tenait le rôle-titre. C'était **Tarzan the Tiger.**

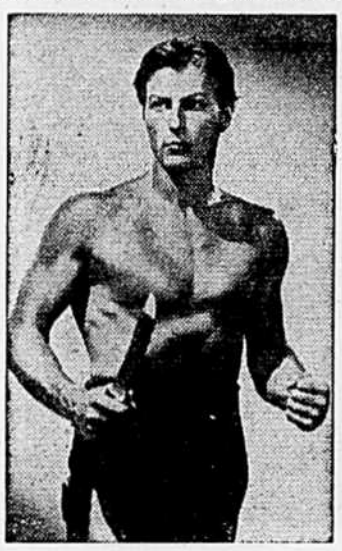
RKO s'intéresse à cette affaire depuis 1927, alors que F.B.O., maintenant RKO, produisit **Tarzan and the Golden Lion**, avec James-H. Pierce et Edna Murphy.

Bien des hommes seront oubliés pendant que Tarzan sera encore

Le meilleur satirique

HOLLYWOOD. — Ronald Colman, en plus d'être l'un des meilleurs acteurs d'Hollywood, a la réputation d'être le meilleur satirique. Il prétend que la satire est la forme de comédie qui convient le mieux au cinéma et dans son dernier film, "Champagne for Caesar", il fait un peu le procès des programmes de télévision et de radio où l'on donne des prix de plusieurs milliers de dollars. Il joue le rôle d'un érudit qui suit avec intérêt ces nombreux programmes.

Dans des films précédents, Colman s'est payé la tête des "bobby-soxers" de New-York ("A Double Life"), des juges trop dignes ("Talk of the Town"), des nobles européens ("Prisoner of Zenda") et du typique Bostonnais ("The Late George Apley").



Lex Barker
son deuxième film

Johnny Weismuller
douze films

NE MANQUEZ PAS
le 2ème
MUSIC-HALL de PARIS
du 21 Nov. au 5 Déc.
matinée: DIM. 27 NOV. et 4 DEC.
au HIS MAJESTY'S
Soirs: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00
Mat: $0.75, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50
BILLETS EN VENTE
chez Ed. Archambault et
C. W. Lindsay (St-Cath. O.)
un spectacle de 3 hres
avec
GEORGES MILTON
comédien de l'écran
RENEE LEBAS
émouvante chanteuse
2ème
et 8 numéros de variétés venant directement de Paris
Music Hall de Paris

GAGNEZ $824
ECOUTEZ
"JOUEZ DOUBLE"
LUNDI SOIR A 9 h.
Diffusé de la scène du théâtre RIVOLI avec **Rolland Bayeur,** maître de cérémonie, **Jean Baulu,** annonceur, et l'orchestre **Joe Settano**
Artistes invités :
LUCILLE DUMONT
JEAN-PIERRE MASSON
Réalisation: **Maurice Thisdel**
CKVL, Verdun
CKCV Québec
CHLN Tr.-Rivières

La plus brillante
SUCCESS WAX LIMITED
TORONTO — MONTREAL — QUEBEC

Constipation!
Une ou deux
ROBOL
ce soir—
effet demain
matin
35¢ la boîte, 3 pour $1.00

VENDREDI SOIR!
Un grand prix de $250.00
Ecoutez
"CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE?"
programme de la Brasserie Black Horse
avec
★ *Louis Bourdon*
★ *Lucille Dumont*
★ *Louis Bédard*
et son orchestre Black Horse
Jeanne Landry
Pianiste
8 h. P. M. à votre poste de Radio-Canada
BRASSERIE BLACK HORSE

En écoutant la radio

Programme vedette de la semaine:

"Le Théâtre lyrique Molson"

Lundi 21 novembre

à 9 h. du soir
et les lundis suivants

A l'affiche:
"La Mascotte"

annonceur: Roger Baulu
narrateur: Alb. Duquesne
Orchestre de
Jean Deslauriers

Aux postes du réseau français de Radio-Canada

Au poste C B F à Montréal

C B F
690 Kil
Montréal

Mardi, 15

7.45—Les Compagnons de la Chanson.
8.00—Les idées en marche.
8.30—Désiré Defauw, orchestre et Pierre Fournier violoncelliste.
9.30—L'Ecole des partns.
10.30—Claudette Jarry, diseuse.

Mercredi, 16

7.30—Les peintres de la chanson.
7.45—Félix Leclerc, chansonnier.
9.00—Radio-Carabin, Ugo Ugaro, baryton.
10.30—Kathleen Ferrier, contralto, Bruno Walter, pianiste.

Jeudi, 17

1.45—Hervé Baillargeon, flûtiste.
8.00—Les talents de chez-nous.
8.30—Les journalistes au micro.
9.00—Théâtre Ford.
10.30—Denise Beaubien, soprano, Monique Soulard, pianiste.

Vendredi, 18

8.00—Connaissez-vous la musique ? Jeanne Landry, pianiste.
8.30—Concert Simpson, invitée : Gladys Swarthout.
10.15—Chronique littéraire.
11.30—Orchestre de danse.

Samedi, 19

12.30—Le réveil rural; Paul Gervais, Léo Lesieur et ensemble.
2.00—Opéra.
6.30—Orchestre de la NBC. Arturo Toscanini.
9.00—Jeanne Landry et Jean Beaudet.

Dimanche, 20

11.30—Récital.
2.00—Concert populaire.
5.30—L'heure dominicale.
7.30—Chansons de Paris.
9.00—Nos futures étoiles.
10.30—Les petites symphonies.

Lundi, 21

7.45—Chansons canadiennes.
8.00—Théâtre dans un fauteuil.
8.30—Qui suis-je ?
9.00—Théâtre lyrique Molson.
10.15—Causerie de la BBC.
10.45—En sourdine.

C K V L
980 Kil
Montréal

Mardi, 15

10.15—Programme Catelli. Alain Gravel.
10.30—Chansons populaires. Léon Lachance.
6.30—Nouvelles-express.
10.00—Paris-Swing. Jacques Desbaillets.

Mercredi, 16

4.10—Pierrette Champoux. La vie sociale.
8.00—Fantôme au clavier.
9.55—Tour du monde. Bernard Turcot.
9.30—Treize chanceux.

Jeudi, 17

8.00—Y'a du soleil. Lise Roy et Jacques Normand.
8.30—Variétés 57, Marcel Baulu.
9.00—Vive la gaieté.
9.30—Prix d'héroïsme Dow. Mario Verdon.

Vendredi, 18

10.00—Grand prix Weston.
4.15—Oncle Troy.
8.30—Trois chances.
9.00—Article 12. Robidoux-Pellerin.
10.00—Paris-Swing.

Samedi, 19

9.00—Les amis de Charlotte.
1.00—Nouvelles avec Paul Leduc.
8.00—Chantez avec Muriel Millard.
8.00—Une femme, un accordéon...
9.00—On danse à Paris.

Dimanche, 20

12.05—Rolland Legault chante.
1.10—France-dimanche.
3.00—Hockey. Royal-Chicoutimi.
5.30—Musique du monde.
6.00—Billy Eckstein au piano.

Lundi, 21

8.00—Fantôme au clavier. Jacques Normand.
8.30—Les étoiles de demain.
9.00—Jouez double avec Roland Bayeur.
10.30—Dernière édition.

Photos-Vedettes

LISE ROY

En vedette au programme "Y'a du Soleil", aux côtés de Jacques Normand. A CKVL, le jeudi 17 novembre à 8 h. du soir.

ARMAND MARION

Animateur du programme "Les Amis de Charlotte", entendu tous les samedis matins à 9h. à CKVL.

GLADYS SWARTHOUT

Artiste invitée au concert symphonique Simpson qui sera entendu à CBF, le vendredi 18 novembre à 8h. 30 du soir. Le chef d'orchestre sera Paul Scherman.

C H R C
800 Kil
Québec

Mardi, 15

11.00—Courrier de tante Monique.
2.00—Club du coucou.
5.15—Colette et Roland.
6.45—Dites-moi.
7.45—Faubourg à m'lasse.
9.00—Tentez votre chance.

Mercredi, 16

3.00—Carrefour de la bonne humeur.
4.45—Chant des îles.
7.00—Micro mystère.
7.30—La rue des pignons.
9.30—Les vieux favoris.

Jeudi, 17

1.15—Musique populaire.
5.00—Valses et tangos.
5.45—Vincent Lopez.
8.30—Images de Québec.
9.00—Chansons chanceuses.
10.00—Moi j'ai dit ça.

Vendredi, 18

4.00—Moment fantaisiste.
5.15—Miroir à trois faces.
5.45—Tante Colette.
7.15—Chacun à son poste.
8.00—Rigolade.
9.30—Cavalcade.

Samedi, 19

1.30—Chant du monde.
5.30—Ciné-revue.
6.45—Le bal chez Boulé.
7.30—L'auberge qui chante.
8.00—Silence la cour est ouverte.
9.00—Montagnards laurentiens.

Dimanche, 20

1.00—Concert populaire.
3.00—Heure de l'opéra.
5.45—Les voix que vous aimez.
8.30—La course au trésor.
9.30—Dans mon village.
10.15—Concert d'orgue.

Lundi, 21

1.30—Causerie Club des Lions.
5.00—Valses et tangos.
8.00—Café-concert Kraft.
9.00—Auto-tram.
9.30—Vaudeville américain.
10.00—Perspective d'avenir.

C H L N
550 Kil
Trois-Rivières

Mardi, 15

8.00—Marche militaire.
12.30—Siesta.
2.00—Demandes spéciales.
6.25—Musique du souper.
7.15—Loumel Morgan.
7.30—Bonsoir Drummondville.

Mercredi, 16

10.30—Pianologue.
12.00—Détente.
2.45—Argent sonnant.
5.00—Quoi de neuf.
7.15—Paul Trio.
9.30—Lynn Murray.

Jeudi, 17

11.30—Le troubadour.
1.45—Brise d'Hawaï.
3.30—Ballades américaines.
7.15—King Cole Trio.
8.30—Variétés 57.
9.30—Prix d'héroïsme Dow.

Vendredi, 18

1.00—Moi j'm'en fous.
4.00—Carte blanche.
5.30—Faire-part et Ciné-revue.
7.15—John Gart Trio.
7.30—Les plus belles voix.
8.30—Le monde en chanson.

Samedi, 19

11.00—Club des échanges.
1.00—Echo de la discothèque.
3.00—Heure de danse.
7.15—Roscal Trio.
8.00—Comédie musicale.
9.30—Fantaisie moderne.

Dimanche, 20

12.00—Variétés musicales.
3.30—Valses.
5.00—Chansons françaises.
8.30—Opéra.
9.00—Concert d'étoiles.
9.30—Ray Bloch et son orchestre.

Lundi, 21

8.30—Autour et alentour.
11.30—Hors-d'oeuvre.
2.30—Argent sonnant.
7.15—Lyman Gandec Trio.
9.00—Jouez double.
10.00—Ici l'on danse.

Variétés Masculines

NEW LOOK MASCULIN, 1950. — Towne Hall propose cette veste en tweed anglais aqua et jaune à revers étroits. Quatre poches l'agrémentent.

POUR L'AUTOMNE ce pardessus imperméable en gabardine de laine importée d'Angleterre est une création de Lou Ritchie de Montréal. Larges revers, pattes des manches boutonnées et ajustables. Se fait en beige, brun, gris ou marine.

TENUE DE VILLE en worsted anglais rayé jaune sur fond brun. Larges revers, 3 poches, un seul bouton. Un modèle Towne Hall.

POUR LE SPORT. — Les amateurs de ski porteront avec plaisir cet ensemble Fairway gris et noir. A droite, deux tricots de Fainer s'inspirant de motifs indiens de teintes vives ou sombres sur fond pâle.

COUVERTURES DE MATELAS — M. Isadore Shapiro s'emploie à la confection des enveloppes de matelas. Toutefois, il ne travaille que sur commande en appliquant avec précisions les mesures. C'est un métier comme un autre !

PORTEUR DE JOURNAUX — Pédalant dans les rues de Berlin avec 200 livres de journaux sur le dos, voici le "jockey des journaux", comme on l'appelle dans la capitale allemande. Chaque "jockey" ou porteur, monté sur bicyclette, délivre ainsi chaque jour 1500 à 2000 journaux aux kiosques de Berlin. A l'arrière plan on aperçoit la célèbre "Porte de Brandebourg".

Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

Une nuit d'insomnie lui inspire une méthode qui aide le sommeil

Grâce à la pénible nuit que passa Isadore Shapiro en 1935 alors qu'il éternua sans arrêt, vous pouvez aujourd'hui faire bon compte de votre allergie aux plumes et dormir paisiblement.

Lorsqu'après cette longue nuit d'insomnie, Shapiro consulta le médecin, celui-ci, loin de lui prescrire des médicaments, lui conseilla de recouvrir son matelas et son oreiller d'une enveloppe de caoutchouc, afin d'enrayer ainsi la poussière de plumes et favoriser son sommeil.

Shapiro, qui était fabricant de literie à cette époque fit ce que le médecin avait conseillé. Mais les médecins avaient tort. Les enveloppes de caoutchouc n'étaient pas étanches, observa notre fabricant, et elles n'étaient pas davantage à l'épreuve de la poussière. Au surplus, elles répandaient une odeur qui n'était pas excellente à respirer toute une nuit.

Après Shapiro se mit à rechercher un matériel qui serait à l'épreuve de la poussière, qui ne sentirait pas le caoutchouc et qui ne serait pas trop fragile. Il chercha durant des mois. Il en trouva un à la fin.

A partir de ce jour, il s'intéressa exclusivement à la confection d'enveloppes de matelas et d'oreillers pour favoriser le sommeil de ceux qui étaient allergiques aux plumes.

Plusieurs le qualifièrent de fou, mais il réussit si bien qu'il toucha en une seule année la somme de $75,000. Avec le concours d'un *homme qui souffrait de la fièvre* des foins, il mit au point des méthodes pour soulager tous les genres d'allergies et appela leur nouvelle industrie: "Allergen - Proof Encastings, Inc.".

Il a tellement vanté ses méthodes auprès des spécialistes et des médecins des Etats-Unis qu'aujourd'hui il s'en trouve 1,800 pour les prescrire aux patients qui souffrent de cette maladie. C'est du reste la seule manière pour Shapiro de vendre sa marchandise — sur prescription des médecins.

Si toutefois, votre chien ou votre chat s'avisent de sommeiller sur votre oreiller, il n'y a plus rien à faire et l'"Allergen-Proof Encastings, Inc." ne pourra plus vous aider...

Un ambassadeur

Ainsi qu'on l'écrivait quelque part avec beaucoup d'à-propos, l'hôtelier, l'aubergiste, "n'est pas simplement un industriel, un commerçant. A l'égard du touriste étranger, il est un ambassadeur: de son esprit, de ses manières, dépendent la réputation, le prestige du pays".

● Ce ne sont pas les chances qui font défaut, mais les hommes manquent qui osent en profiter.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON SE MARIAIT EN...1708

LE CONTRAT DE MARIAGE sous le régime français réunissait presque autant de parents et d'amis que la cérémonie religieuse elle-même. Les invitations pour la signature du contrat se faisaient plusieurs semaines à l'avance et on se préparait en conséquence. Les invités n'hésitaient pas à parcourir de longues distances pour assister à cette fête... car c'était véritablement une fête. Certains contrats de mariage reçus à Québec portent les signatures de parents et d'amis de Montréal ou d'endroits aussi éloignés.

La grande ambition des familles de Québec était d'obtenir la présence du gouverneur et de l'intendant à cette cérémonie. Le notaire, alors, avait une besogne assez compliquée à accomplir. Il s'agissait de ne pas manquer aux *préséances* dans l'ordre des signatures. Chacun tenait à apposer sa signature d'après son rang. Un officier des troupes de la marine aurait été insulté si sa signature avait été placée après celle d'un simple capitaine de milice. Un conseiller au Conseil Supérieur aurait rouspété si le tabellion avait fait passer avant lui un simple marchand ou un particulier sans titre.

Le notaire bien avisé préparait sa liste d'invités de longue main et quand, après la lecture du contrat, il s'agissait de prier les invités de signer, il les appelait d'une voix assurée et selon l'ordre préparé. Mais, malgré toutes ces précautions, les froissements et les récriminations arrivaient souvent, et le pauvre tabellion avait fort à faire pour contenter ou satisfaire les parties lésées. On pardonnait toutes sortes de fautes mais une injure à la préséance ne s'oubliait pas.

Nous avons vu bon nombre de contrats de mariage reçus par des notaires de Québec sous le régime français et nous devons accorder la palme, croyons-nous, à celui de Jean-François Hazeur avec Catherine Martin de Lino reçu par le notaire Chambalon, le 4 mars 1708. Le notaire Chambalon donne les noms de chaque invité avec sa qualité, ses titres, sa relation de famille avec le futur marié et la future mariée, etc. Il va sans dire que chaque invité signe dans l'ordre de préséance établi, après le gouverneur, l'intendant et les parents les plus rapprochés.

Le contrat de mariage en question compte près de dix pages dont deux entièrement consacrées aux signatures.

PUBLIÉ PAR
Molson's
POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 17 nov. 1949
10 cents

VOLUME XIII — No 31 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

PORTRAIT EN MACARONI — Mlle Rose-Marie Rudnick, de Saint-Paul, Minnesota, employée dans une usine de macaroni, exhibe un portrait du président Truman, tracé avec du macaroni. Elle l'a offert en cadeau au président, lors de son passage dans cette ville.

HEUREUX CONSTABLE! — Cet agent de la circulation à Rome est protégé contre la pluie. Sa plate-forme au centre de la rue est surmontée d'un parapluie en nouveau plastique. En été, le parapluie sera un abri contre la chaleur.

SEANCE DE MANICURE — Le manicure n'arrive pas facilement à tailler les griffes de Kitty, la tigresse, mais c'est là la seule méthode de maîtriser l'animal, qui est au zoo du parc Lincoln, à Chicago. Le docteur Lester Fisher, vétérinaire du zoo, manipule les ciseaux après que les gardiens eurent attaché solidement la tigresse.

Grâce à l'irrigation souterraine, le coton pousse maintenant dans les plaines du Texas

L'an prochain, cette herbe...

...se transformera en coton, grâce à l'irrigation souterraine.

Le coton, qui n'avait jamais poussé à cet endroit...

...a produit ce ballot.

A la suite de la découverte d'une grande quantité d'eau sous terre près de Van Horn, dans le Texas, les cultivateurs du comté de Culberson ont vu pousser d'abondantes récoltes de coton sur des plaines où ne poussait que de l'herbe. En haut, à gauche: M. J. W. Shannon, de Marfa, Texas, contremaître d'une grande ferme, examine l'herbe qui l'année suivante, grâce à l'irrigation, sera remplacée par le coton. En haut, à droite: Le champ est irrigué à l'aide de boyaux qui pompent l'eau de la source souterraine qui fournit entre 1,500 et 1,800 gallons à la minute pour l'irrigation de 300 acres. En bas, à gauche: M. Rupert Cox, huileur de Corpus-Cristi, examine avec satisfaction la récolte de blé sur ses champs irrigués, près de Van Horn. En bas, à droite: Mlle Callie Boggan, qui appartient à une famille de fermiers du comté de Culberson, est assise sur le premier ballot de coton obtenu dans son comté.

DOUZE PERSONNES A BORD D'UN HELICOPTERE — Ce nouvel hélicoptère, conçu et fabriqué à l'usine de Bell Aircraft, à Buffalo, peut accommoder douze passagers. Appelé "feeder-liner", il atteint une vitesse de 100 milles à l'heure et il est conçu pour assurer le transport rapide entre les régions peuplées. L'hélicoptère peut aussi transporter un poids équivalent de marchandises et de courrier.

LE SOURIRE ET LA CREME GLACEE — Votre livreur de crème glacée possédera peut-être bientôt un tricycle ultra-moderne, semblable à celui-ci, qui est muni d'une couverture transparente en plastique. Il était exposé récemment à une exposition de laitiers, à Londres. Ce véhicule a été fabriqué pour éliminer les plaintes des clients au sujet de la malpropreté de la crème glacée que l'on vend dans les rues de la capitale anglaise.